



Det här är en digital kopia av en bok som har bevarats i generationer på bibliotekens hyllor innan Google omsorgsfullt skannade in den. Det är en del av ett projekt för att göra all världens böcker möjliga att upptäcka på nätet.

Den har överlevt så länge att upphovsrätten har utgått och boken har blivit allmän egendom. En bok i allmän egendom är en bok som aldrig har varit belagd med upphovsrätt eller vars skyddstid har löpt ut. Huruvida en bok har blivit allmän egendom eller inte varierar från land till land. Sådana böcker är portar till det förflutna och representerar ett överflöd av historia, kultur och kunskap som många gånger är svårt att upptäcka.

Markeringar, noteringar och andra marginalanteckningar i den ursprungliga boken finns med i filen. Det är en påminnelse om bokens långa färd från förlaget till ett bibliotek och slutligen till dig.

Riktlinjer för användning

Google är stolt över att digitalisera böcker som har blivit allmän egendom i samarbete med bibliotek och göra dem tillgängliga för alla. Dessa böcker tillhör mänskligheten, och vi förvaltar bara kulturarvet. Men det här arbetet kostar mycket pengar, så för att vi ska kunna fortsätta att tillhandahålla denna resurs, har vi vidtagit åtgärder för att förhindra kommersiella företags missbruk. Vi har bland annat infört tekniska inskränkningar för automatiserade frågor.

Vi ber dig även att:

- Endast använda filerna utan ekonomisk vinning i åtanke
Vi har tagit fram Google boksökning för att det ska användas av enskilda personer, och vi vill att du använder dessa filer för enskilt, ideellt bruk.
- Avstå från automatiska frågor
Skicka inte automatiska frågor av något slag till Googles system. Om du forskar i maskinöversättning, textigenkänning eller andra områden där det är intressant att få tillgång till stora mängder text, ta då kontakt med oss. Vi ser gärna att material som är allmän egendom används för dessa syften och kan kanske hjälpa till om du har ytterligare behov.
- Bibehålla upphovsmärket
Googles "vattenstämpel" som finns i varje fil är nödvändig för att informera allmänheten om det här projektet och att hjälpa dem att hitta ytterligare material på Google boksökning. Ta inte bort den.
- Håll dig på rätt sida om lagen
Oavsett vad du gör ska du komma ihåg att du bär ansvaret för att se till att det du gör är lagligt. Förutsatt inte att en bok har blivit allmän egendom i andra länder bara för att vi tror att den har blivit det för läsare i USA. Huruvida en bok skyddas av upphovsrätt skiljer sig åt från land till land, och vi kan inte ge dig några råd om det är tillåtet att använda en viss bok på ett särskilt sätt. Förutsatt inte att en bok går att använda på vilket sätt som helst var som helst i världen bara för att den dyker upp i Google boksökning. Skadeståndet för upphovsrättsbrott kan vara mycket högt.

Om Google boksökning

Googles mål är att ordna världens information och göra den användbar och tillgänglig överallt. Google boksökning hjälper läsare att upptäcka världens böcker och författare och förläggare att nå nya målgrupper. Du kan söka igenom all text i den här boken på webben på följande länk <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

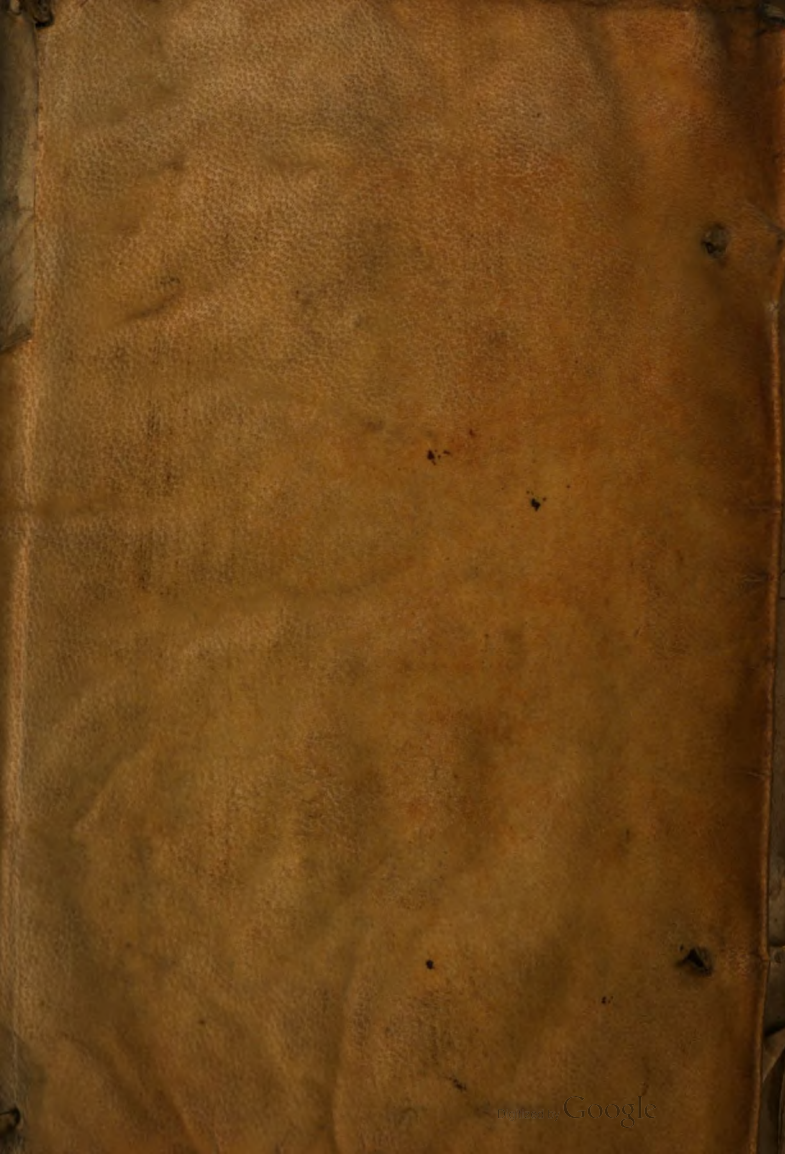
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



B. L. franc. pag. 139.
Lecy. m. 159

De Lauriers.

Brusambille est le nom
de l'arbre de comédien.

Le 1. est est de il.

Fléjelle

LES
FANTAISIES
DE
BRVSCAMBILLE.

Contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues & Prologues faccieux.

*Reuenës & augmentées de nouveau,
par l'Autheur.*



A PARIS,

Chez JEAN MILLOT, Imprimeur & Libraire,
demeurant en l'Isle du Palais, au coing de la
ruë de Harlay, vis à vis les Augustins.

M. DC. XV.

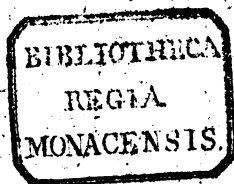
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

<36607808950010

<36607808950010

Bayer. Staatsbibliothek





LE LIBRAIRE A VN

SIE N A M Y.

MONSIEVR.

M AISON qu'en ce temps le monde est prompt à ce rire des actes de vertu. Et ie ne sçay par quel destin faire peu d'estat, voire me mespriser du tout ce qui merite d'estre prisé, iusque là que sa langue venimeuse picquera plus tost (mauvieux soie) vn galant homme & de merite fut-il vn autre Homere ou vn Aristote, qu'un mal-auié ou quelque composeur d'Almanacs, Prophetes de menfonge: Combien donc que l'œuvre du sieur Bruscamille, contienne en soy de suffisantes defenses de son integrite nor obstant son stile Satyrique & plaisant: Si est-ce que d'auoir quelque Ciceron pour son Aduocat, la cause se peut plus aysement gagner, & comme le nauire conduit par vn sage pilote vient par la prudēce surgir ordinairement à quelque port heureux & braue, la bourasque des ondes de mesme contre ces calomniateurs qui n'ont (ainsi que les cigalles) que la voix, la langue & le ventre, & partant de petite durée, i'oppose au heurt de leur sabouie vos merites & ce que la nature & la grace vous ont contribué de perfections & de vertus, pour faire paroistre qu'ainsi que la Phare mise à propos sert de conduite & de Hayre aux nauigeurs, ainsi vostre nom seulement tracé dans ces lignes esplaira de son lustre des queugles paupieres des medisans: Pourquoy Monsieur, sur l'assurance que

J'ay de vostre amitié, ie mets au iour encore Vne fois
l'œuvre plaisant & recreatif de ce bel esprit Au-
teur de Fantaisies pleines d'érudition & vous le pre-
sente, esperant que d'un front serain vous le regarde-
rez, targé de vostre bien-veillance a laquelle ie dois une
reconnaissance & un nombre infiny de courtoisies reçues
de vous à mon aduancemēt & à vostre honneur non que
ie presume esgaller par ce present l'obligation que ie vous
ay, mais bien pour satisfaire au deuoir ou ie suis tenu:
Ainsi que le voyageur parfois arriué à l'ombrage de
quelque arbre verdoyant, ou de quelque buisson fleury
pour son rafraichissement se couche au long, & reprend
haleine pour mieux aller, cueillans au pied le ser-
poules & laiglant dessus, cueillant au parterre de vos
merites ainsi que dans une forest plaine de beaux fruiets
& décorée de toutes sorte d'arbres richemēt ombrageux
l'œillet & la rose de bon odeur pour arrester les passans
à la consideration de cet oeuvre qui se va voir seconder
du plus rare suiet pour esgayer les beaux esprits, qu'un
Distiquet Docteur à la moderne aussi plaisant que do-
cte receuable au Conseil des plus mordants Saryriques
& boufons de son age, de faire aller tout seul parmy
les bandes ioyeuses des esprits sçamants à qui le Theatre
Grèc & les Academies cederoient, ie consiure vos gra-
ces à recevoir cestuy-cy pour ce coup en attendant afin que
plustibrement il face place à l'autre & que le lecteur
prise le suseur des escriuains vriles au public & le
loue, & vous le desir que j'ay de vous faire paroistre par
effect: Combien que ie suis

MONSIEUR,

Vostre obeyssant seruiteur,
I. Milot.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, Il est permis à Jean Millot, marchand Libraire en l'Université de Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & distribuer par tout nostre Royaume, tant de fois qu'il luy plaira, en telle forme ou caractere que bon luy semblera un liure intitulé: *Les fantaisies de Bruscombille, contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Havan-gues, & Prologues facétieux, faits par le sieur des Lauriers Comedien.* Et ce iusques au temps & terme de six ans finis & accomplis, à compter du iour que ledit livre sera achevé d'imprimer, pendant lequel temps defenses sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient de n'imprimer, vendre, distribuer, contrefaire ou alterer ledit livre, ou aucune partie d'iceluy, sur peine de cōfiscation des exemplaires, & de deux mil livres, d'amende, applicables moitié à nous, & moitié aux

pauvres de l'Hôtel Dieu de Paris, & de
tous despens, dommages & interets, no-
n obstant oppositions ou appellations
quelconques, clameur de Haro, Charte
Normande, ou autres privilèges & lettres
à ce contraires, faits ou à faire. Et veut en
outre ledit Seigneur qu'en mettant un
brief extraict dudit privilege au com-
mencement ou à la fin desdits livres, il
soit tenu pour deuëment signifié, com-
me plus amplement est déclaré par les
lois patentes de sa Majesté. Donné à pa-
ris le sixiesme iour de Juillet 1612. Et de
nostre regne le troisieme.

Par le Roy en son Conseil,

Signé,

BOVHIER.

Et scellé sur simple queue du grand sceau
de cire jaune.



FANTAISIES

DE BRVSCAMBILLE,

Contenant plusieurs Prologues,
Discours, Harangues, & para-
doxes facecieux.

Premiere Harangue de Midas.

E Resche & deliberée assistan-
ce, ie vous apporte de la mo-
luë de terre neuve, car vous
scavez que l'esteuf vient
tousjours en la main d'un
bonjoueur *l. i. cod. & ff. eod. tit.* & vous
ne vistes jamais ces cœurs de lievres,
faire autre chose que tirer la barbe, &
passer sur le ventre d'un lion mort, vous

A

scavez aussi qu'un fat de Therſites n'a pas la tronque assez bonne pour imiter un Hercule, quand à ces esprits quint-essenciez & rapurez, qui ont le ſoin de faire la premiere partie des Orgiades, ne voulât pas sortir le logis, de peur de la Lune qui court depuis peu de temps les rues, & mort comme un chien enragé, ains nous dirons : *l. Vlt. §. paries.* ou bien de chopper à la boutique de ſainct Coſme & manger des bignets apres la Pentecoste hors de ſaiſon, arriué touſiours quelque bon morceau de gibbier, tant pour le corps que pour l'ame. Continüez nobles esprits en mangeant les chappons de Loudun ou du Mans, à lire les heureux & admirables voyages de ce ſublime perſonnage Rabelais, mais ſi la ſiebre (qui vous puiſſe ſangler) vous prenoit, n'en bruſſez pas les commentaires cōme fit ce niaiz de Paſſerat, imitez moy ces coureurs de fortune, qui commencerent, & finirent leur chemin par boire, ſachant bien, que *beatus qui perſeueraverit*, & vous ne trouverez qu'il n'y a rien meilleur que faire good chere aux deſ-

pens de qui il appartiendra: pensez vous
quele pelerin du ciel qui a oublié a ra-
côter toutes les male-bosses des maria-
ges d'Alençon, aye esté si cailllette qu'il
n'aye pris auant que partir, du vin blanc
& clairethypocras de toutes sortes, *ana-
cyathos septem*, & outre vne bonne cou-
gourde à son costé, comme les forciers
apress'estre bien graissez vont au sabat
auec vn baston entre les iambes, ce qui
les fait aller lãble plus viste que le che-
ual de Pacolet, il a bien peu mettre son
cul au vent sans mon congé, comme sans
le vostre, ayant pris pour mieux exploi-
ter, vne bonne & forte carrelure de ven-
tre, monté sur madame des plantes, haé-
quenée ordinaire des petits cordeliers,
puis que les grands vont à cheual, ainsi
que ceux qui ont la podagre, ie fus trans-
porte sans passer par le milieu, malgré les
philosophes, en tous ces quartiers nou-
uellement descouuers par ces coureurs
de fortune, curieux que j'estois d'en at-
traper vne bõne, & pour tirer l'elixir, de
la derniere partie du catolicon d'Espa-
gne, ayant esté trois ou quatre fois dispo-

4 FANTAISIES DE
se de m'inscrire en faux contre son au-
teur, laquelle toutesfois plusieurs faux
sauniers, tiennent pour apocriphe pour
plusieurs raisons impertinentes & faire
vne ordonnance qu'on y croiracomme
aux conciles ortodoxes& œcumeniques,
& en la mesme façõ qu'aux articles de foy
sub pœna peccati mortalis, & excommunica-
tion majeure & mineüre, comme il est
nouvellement cotté en la^s. pauline *au can.*
4. & pour execution de cette sentence
ie vis plusieurs Diabes de moyen & gros
qualibie, pour toutes sortes de person-
nes, comme Morlet, Carré, & autres
empeschez à faire fourbir leurs espées, &
ferret leurs males mules & les vostres,
comme les sergeans de chasteler, pour
faire monstre le lendemain de la Trinité,
apres les reverences faites, on me fit dire
ma creance en Latin & en François, à la-
quelle sans rien innover ou changer de
son vieil bastiment, l'on me fit par force
adjouster vne clause sur la fin, pour ce
que disoient-ils le plus fort à escorcher
c'est la queuë, ie croy la vie éternelle pour
ceux qui ne douteront du catolicon
d'Espagne en attendant qu'on luy aye

donné le reng qu'il merite, car quelques fantasques soustenoient, qu'il le falloit mettre devant la Genese, encore qu'elle soit plus en vſage que iamais, attendu qu'en vn bon assaut, les enfans perdus vont tousiours des premiers, ie prononceay bien en grômélant de rage de faim contre ces petits Grimaux nouvellement venus qui faisoient tarder le vin, vn vaillantissime (*quos ego*) mais pour cela ils me cracherent au nez, ce pendant l'heure de mon ordinaire, approchant me vint corner par le derriere, qu'il auoit fait adiourner vn des habitans de Vinom qui a vſurpé à faux tiltre sa deuiſe, *natura sequitur femina quisque ſua*, que necessairement il falloit choppiner, c'est pourquoy de peur d'estre rebelle à iustice, qui a fait adiouſter à la *l. 5. cod. null.* ce beau & ſublime §. *pro absentibus ossa* ie me rengeay du costé des plus forts, affin de reprendre mes regles d'astrologie? Estant donc ravi en extaſe & en meditation de bien diſner, à cauſe qu'en bonne logique, *venter pinguis non gignit ſenſum tenuem*, j'entendis vn grâd bruit comme des iambes

rompuës, l'õ me dit que c'estoit l'ombre de Philoxene avec l'asne des bons hommes gourmandin qui jetoit des pierres à ceux qui luy reprochoient le desir d'avoir vn col de grue, & de fait ce pauvre asne qui à long temps repeu dans les landes, de sorte qu'il en à retenu le nom, virroit les cailloux avec vne telle impetuositè qu'il en cassa la jambe à vn de mes amis, ce qui me brouilla vn peu la cervelle, cause pourquoy ie l'ay voulu mettre entre les mains de ces petits diables pour le trainer entre les griffes des grands, lesquels s'y employerent & pour n'avoir rien fait qui vaille, je leur donnay quarante sols de pardieu, afin qu'ils allassent pioter ensemble. Mais pour ce que i'estois bon drolle nouvellement drolifié, ils promirent, metant la main au cul, fermèt ordinaire à tous ceux de leur robe, de me faire voir merveille si ie voulois vn peu tarder, ausquels pour manger vn peu de pois verds ie m'accorday fort difficilement, à cause que l'heure de dîner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les lōgues aureilles fōt les asnes. Car

Maistre Guillaume eut bié fait tailler vne focquenie entiere & des garde-tallons à ses chausses d'une des leurs, & toute fois ils avoient tous estudié pertinemment en Philosophie, & specialement en Phisique, car ils praticquoient avec vne galantise indicible les œuvres de nature, veu que pour me monstrier les grâdes & admirables choses que ie descriroy, ils observerent la maxime qui dit que (*à notioribus nobis ad ea quæ minus nota sunt progrediendum est*) ir. cap. 100. & *ultra*. Or sus me dit le plus aîné de ceste escoüade diabolique, grâd chambelan de Proserpine, escuyer de Lucifer, & gentil-homme volontaire souz la cornette de Belzebut en ouvrant vne petite fenestre, regarde ce que tu vois, c'estoit vne armée de telles gens que l'on voit à la porte du palais à Paris, qui cherchoiēt la grande rue des nourrisfes de laquelle ils n'osoïēt approcher à cause de la greve qui en est proche, parmy lesquels i'en vis vn, qui pour avoir veu dit il vn certain qui bouchoit ie ne scay quel trou avec plaisir, se vouloit faire chauderonnier, craignant qu'à la

pourfuitte de sa premiere fortune il ne luy mesadvint comme à celuy qui malgré ce grand Baltazard y a perdu vne de ses partes de deuant , c'est pourquoy au lieu de luy faire mettre le doigt au trou pour le passer maistre malgré plusieurs fantapins qui estoient assistants à ce spectacle, luy fut donné vn petit soufflet avec trois petits mots de latin , lesquels pour auoir la teste pleine de grez il entendoit assez bien , *cave ne in melampygm invidis* garde toy des bestes qui ruent, ie vis apres vne assez belle Perche bien qu'odorant vn peu la bourbe , ayant quatre ou cinq pieds de longueur chacun en vouloit gouter, mais pour en torcher les babinés à qui il appartiendroit, Ortelius fut esleu arbitre, qui nous dist qu'elle auoit esté peschée au pais de sapience, que les fols n'en gouteroient point , c'est pourquoy merueille, que l'admire incessamment, on luy fit rendre l'espee & la dague luy assurant que les poissons n'auoient pas accoustumé d'aller à la guerre , il me souvient du monde renuersé, ou les Saumons conduisent les Chasse-marées. Apres

cela ie veis arriver quatre grandes carcasses ayant le vent au cul aussi bien qu'un ballon , & qui meriteroient bien d'estre gallées de la façon , comme on fait ces ballotes de cuir , carcasses a vray dire enflée du vent d'ambition dissemblables à celles là dont est parlé en Ezechiel, *capit. qua.* ce fut alors ou i'eus grand besoin de la lanterne de Diogene ou de celle de Iudas que S. Denis garde cōme pretieux reliquaire pour en vser à son besoin , si i'eusse veu sortir les cornes de la teste de quelque veau comme vous, ie me feusse fait escolier de Democrite , mais pour ce que i'ay tousiours esté fort curieux de tenir ma conscience plus nette que ces petits fraters qui font de leur mǎche vne rotisserie, ie demanday que vouloient dire ces pendants, lesquels me dōnoient la siebvre quarte , qui vous puisse serrer: l'Eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce passage, & m'en dōna autāt d'interpretatiōs cōme les reformez sur les mots qui fōt l'essence d'une bōne messe biē courtē ie choisiss la meilleure qui traitoit de ces qua-

tre enfans de haute & puissante Damoiselle à virrecul, madame Mutinerie nommez Midas, Paris, Acteon, Poliphème accompagnez d'un homme de chambre plus meschât que tous quatre, qu'ils nommoient Sinon, avec un petit here ou har-goulet de laquais, lequel ie veis bien n'auoir pas usé beaucoup de mandilles, veu qu'il ne pouvoit faire reverce mesme à ses maistres sans auoir les mains basties cōme le crochet que Rodomont osta à Pluton, en presence de toutes ses gardes, & pour mōstrer qu'il n'estoit encore assésuré, de quel pié devoit commencer le brāsle double double, il rerournoit souvent sa casaque, ces bons enfans dōc suivoiēt leur mere & maistresses en vne grande place semblable au marché de beaavais, sinon qu'ils y avoient expressement fait bastir vne boucherie, & vne harangerie, rodomont adant, creuassant, escumassant, grabouiillant, plus qu'un homme femelle qui feroit des œufs vertusiez, de sorte qu'ō les tenoit à les entēdre dis-courir pour quelques bourguignōs salez, ou pour espaignols du havre de grace, &

pour ce que leur valeur s'en alloit en vestes de loup, ie les voyois minuter vne alliance, avec certains voleurs issus des Guilleris, de peur que se bô broüet ne se perdit, & pour estre vn iour petits saints en Paradis, & de fait vn deux avoit quasi eu ses depêches, en vne rencontre qu'ils feirent avant que d'aller chez le notaire, en laquelle Polipheme eut le doigt escorché joüant contre eux a qui en seroit, Madame Mutinerie yauoit envoyé deux de ses filles Pistoletterie, & Trenche tout, lesquelles se voulurēt venger d'une cause qu'elles avoient perduë contre les parens de saint Iues, enfin ils beurent tous en vne lechefrite, & espousant cõtre l'opinion du pelerin du ciel, ces deux Damoiselles susdites, six qu'ils estoient, tant maîtres que valets, feirent paix perpetuelle jusques à la premiere occasiõ avec Madame Mutinerie & ses enfans, ce fut alors que ie fis preuve de la maxime (*virtus vnita fortior est dispersa*) car rodant par la Normandie, de laquelle ils estoient issus par la Gascoigne qu'ils auoient soustenuë ils mirēt tout en vn sac cõme celui là que

l'on vouloit faire Evesque ; ne pardon-
nant pas aux chefs, les vns desquels ayant
la caque-sangue de bourse, fiebvres de
veau & autres drosseries qui font faire
des farces derriere les rideaux (mettez y
ces oysons) ne sortoient point hors leurs
portes, de peur d'en perdre la veüe, en fin
ils resolurent ce me semble de faire des
estats, quoy voyant mon Diable que la
faim s'augmentoît comme moy, me dôna
moyen d'entrer pour voir ce qui seroit
resolu, si bien qu'il me laissa habillé à la
Normande, & tant gentimēt contre faie
que j'eus voix au chapitre & autāt de pri-
vilege que ceux qui donnent vn teston
pour voir les Italiens sarabander en l'ho-
stel de Bourgongne, car ie me mis à la ga-
lerie. Au commencement, ie recongneu
ceste vermine fort curieuse d'antiquité &
pour me prouver que quelquefois la ly-
cantropie prend aux hommes, & que les
hommes de leur sorte sont le plus souvēt
bestes, firent chacun vn petit discours
bien troussé de peur des crottes, desquels
ie vous feray part, craignant que si ie vous
disoist tout, la pousiere qui ne court point

en temps de pluye ne m'alterast, & que me refusassiez à boire. Ils prirent donc tous leur place, & pour monstrier que la religion les conduisoit tous en ce lieu, vn qui auoit tousiours le nom de Dieu en bouche c'estoit Midas, se plaignant de son chapeau à petit bord, qui ne pouuoit cacher ses aureilles, m'appella par mon nom, & me dit, Vlyffe prens place, j'obeïs promptement, & apres m'auoir monstré comme aussi à toute l'assistâce le tableau de l'enfer entouré de dents de Sanglier, d'Elephant & de Crocodile, plein d'hōmes qui comme luy s'y precipitoient à perte de veuë, garny comme vn arcenal de toutes sortes d'armes en peinture, fit vne imprecation solennelle, contre ceux qui ne voudroient donner leur roquilles selon son intention, fut-il plus iuste qu'un Aristides, & dit que s'il ne disoit librement son opinion il se donnoit luy & tous ses parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & infame des assistans commença sa harangue à cause que les autres auoient vne pierre au bec pour l'heure.

Harangue de Midas.

Messieurs, combien que depuis long temps je sois devenu tout metagrabolizé à chercher la profondeur de vostre folie, ie n'ay peu par aucune reigle des Matematicques, ny par aucū axiome des mecaniques que nous sçavons tous des le ventre de nostre mere la reduire à certain degré ou à mesure asseurée, car l'on m'a dit depuis peu de iours en ça que le flux de l'Eurippe n'estoit point si difficile à cōgnoistre, & toutefois, le pauvre here d'Aristote s'y noya, il faut donc puisque, *abyssus abyssum inuocat*, joindre ma folie avec la vostre, & en faire vn bon salmigon-dis, je voy toutefois que les rosses veulent devenir bons cheuaux: Contentez vous de pervertir vostre raison sans ruiner l'ordre de nature, il ny a recipé de medecin, ny qui pro quo d'apoticairer qui vous puisse guarir du mal saint Aucertin, le bon homme Iaris qui est allé pour fomē-

ter vne des playes de proserpine en à sau-
ué plusieurs du mal sainct Main , mais il
n'y à point de sympathie, vous estes fols
par *b. mol. par b. carre*, & par nature la follie
vous est vne propriété *quarto modo*, & ce
pendant vous voulez trencher du rami-
na-grobis , les masques sont deffendus
par arrest de court, ne contrefaites donc
pas les Carons , car ie n'entens pas que
vos droicts se perdent, & pour cause, no^s
nous entretenons tous par la queue cō-
me les renards de Sanfon, si le feu estoit
au cul du premier, le second pourroit biē
galler sa teste avant qu'il en eut enuie; ia-
mais Maistre Aliborum bisayeul de Mai-
stre Guillaume en ligne directe & col-
laterale n'eust tant de bave que vous en
avez eu depuis huit iours , qu'un ser-
geant habillé de rouge vous prit au col-
let , & un peu plus haut , & ces petits
pedanteaux avec leurs martinets , vous
quittoient desia leur bonnet puant , &
vous vouloient mettre du plomb en
vostre teste esceruclée, ie ne suis pas à ap-
prendre que nous sōmes vrayes & natu-
rielles grües nouvellemēt imprimées, aus-
si veux- ie biē que nous redoutiōs les Ai-

gles, mais elles ne vollent pas en cett saison, les femelles sôt épeschées à pondre, nous voudrons tantost estre plus sages que les cerfs, qui en passant vne riviere soulagent les rames sur le cul l'vn de l'autre, & maintenât si nos ennemis en peinture nous font mettre le doigt en la bouche & tant plâter de sentinelle, & marcher armez de pierre de taille comme les supposts de Loup garou, que sera-ce quâd ils nous donnerôt des suppositoires, sans s'enquêter si nous sommes constippez du ventre, & quand ils esventeront nos vaisseaux de peur qu'ils ne crevent d'ambition, vous me direz que nous ne sommes pas plus vaillans que Cassander qui geloit de chaud, quand il voyoit ce gentil Alexandre, tenant vn foudre en sa main, il s'en faut beaucoup mes cousins je le confesse, mais aussi nous seront pires que ce stoicque Planetiades, nous fermerons par nos parolles braves la porte de devant à la crainte, pour luy ouvrir celle de derriere qui vous met chez guillot le songeur, veu que les vignes ont esté exemptées du tribut des marquers, philipet

lipets & croisets, & que vous n'avez credit aux bons cabarets qu'en payât, viuez par tout à franche coudee, dont ie ne suis pas estonné car mō cousin Paris, à les luges en main, mō cousin Polypheme disne le plus souvent avec vn des plus faux sergens du monde, & ce veneur Asteon est pour reparer l'vsure de nos fouliers, si nous faîsōs quelque poursuite, les heurtes ne luy coustēt qu'a prendre, ne vous souciez de voz plaiës, mon pere est grād barbier du Roy, tescmoin que derniere-mēt en luy rasāt le poil il luy vit tōber de la barbe vne belle prairie toute preste à faucher le bon hōme est desja vieil, il n'a pas accoustumé d'aller à pié, voila pourquoy malgré luy il la laissa au premier prenant qui auroit meilleure serre que luy, vray est qu'il en retira à grād peine le tribut du centiesme, i'ouys encor en ces pais, qu'un chiē que la faîpresse, prēd aussi tost vn petit os qu'un gros, nous auons ammis deçà, delà, haut & bas en Paradis & en Enfer, que craignōs no' pour deuenir sages, le n'ignore pas qu'un poisō rēdit à Polocrates ce qu'il auoit ietté en mer, si

B

l'on ne nous raporte les bagues que nous auons engagées, avec vn seul grand d'honneur qui nous restoit des vieilles guerres il en faut prendre *ab hoc & ab hac*, c'est à faire aux grimelins à demander congé, nous sômes desia grande lets, nous auons toutes nos dents, & encore que l'on nous crie garde l'eau de loin, nous ne laissons point à pisser contre le mur, nous sômes tous Gentilhommes de bas aloy, il ne faut qu'une petite faction dehors ou dedâs Rome pour nous enuoyer en Paradis à force, il nous appartient légitimement, à cause que de temps immemorial il est dit que (*idiota rapiunt Caelos*) avec vn beau chapeau de Cardinal, ou plustost vn cordon au col comme si nous estions au service de saint François, soyons donc fols tout le temps de nostre vie, ce bon homme d'Horace nous en aduertit, disât que (*dulce est desipere in loco*) la galantise des hommes est d'auoir force antidotes contre la sagesse. Tandis que nous serons (*in loco*) folastrons hardiment. Or messieurs vous sçavez que la quantité qui à toutes ses dimensions ne peut pas estre que (*in loco,*) concluez avec moy *ergo glâc*, tandis

que nous serons grossiers lourdauds & plus pesants que ces peccores d'Arcadie, ne parlons iamais de prudence, que si l'ô nous fait faire le saut du chat qui capriole en l'air, & que nous tombions sur les pieds sans nous faire mal nous serons emancipez de faire la mouë à tout le monde, & de monstrier nostre ponant à ceux qui ne voudroient pas le regarder : mais ayant nos lettres de relief au poing, on ne pourra nous rien obiecter qui puisse prejudicier à nos privileges, voulez vous que ie face vne induction pour vous monstrier que nous devons continuër nostre Manie. Aristote au plus fort de sa philosophie perdit toute raison, le pauvre Platon ne valoit gueres mieux que son disciple, quand il s'esgaroit parmy les idées Pytagore parlant de sa Metempsychose auoit la ceruelle mal timbrée, que direz vous de Fabritius qui estoit de si petite complexion que sous ombre de ratisser des raues il refusa l'argët que les Samnites luy envoioient, ie n'eusse point esté tât degousté ce me semble, i'e quitterois, sans me faire tirer l'aureille,

toute besogne, voyez comme tout le monde n'est pas d'une mesme humeur: Alexandre perdit iugement, en tuant Clitus, les Sibiles estoient folles lors qu'elles prophetisoient, nous nous chauffons a mesmes formes, si ce n'est que nous sommes un peu plus bestes qu'elles n'estoient. • Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'electiō canonique d'un chef, sacrifiant souuent à la deesse Fatua, nous ne serons iamais si vaillans comme ont esté les Romains, qui l'ont canonizée, & pour ce qu'une folie traine l'autre, ie voy bien qu'il en aduiendra quelque chose qui nous apprendra peut estre à galopper, mais baste, si nous sommes autant habiles du pied cōme nous sommes des machoüeres, ainsi que nous dirons plus à plain nous courrons plus viste que le diable vauvert, sommes nous pas cheualiers errans, que craignons nous les hazards; quand on nous mettra la croix en la main, une mauuaise aventure sera bien tost prise, puis la cause des fols & des ignorans est tousiours favorable nous gagnerōs la nostre si nous ne sō

mes bridez d'un distingo, ie ne sçay ce qu'il en aduendra, mais si nous auons bon droit, ie ne serois pas icy, il y a tant d'autres fols parmy le monde, si vous ne le voulez estre à double repas pour les fols, mon espee ne tient iamais au fourreau, nous nous rendrons demy Dieux, ou à tout le moins le petit proverbe contraindra le ciel à se rendre partisan avec nous, & solliciter nostre cause, car Dieu ayde tousiours aux fols & aux yvrognes, à plus forte raison à ceux qui sont l'un & l'autre, pourveu qu'ils crient apres boire, *A fulgure & tempestate &c.* c'estoit certes vn beau preambule pour mon cousin Polypheme d'avoir dit à l'entrée des estats que des Dimanche prochain on feroit chanter Messe pour prier Dieu que en tous cantons de la terre il arrachast toutes les plantes d'ellebore denaturée, & autres herbes qui sont propres à conforter la cervelle, i'en feray advertir Clemenceau il en dit bien de plus impertinentes, ne fut-ce que le syllogisme de (*crescite & multiplicamini*) en la presche qu'il fit touchant la maladie

d'Ezechias qui en fin mourut pour avoir esté trop sage, sur laquelle il confessa publicquement, qu'il avoit soufflé au cul de sa servante, avec vn chalumeau de neuf poulces pour ne contrevenir à ce precepte tant charitable: Laquelle en recognoissance d'un tel bienfait luy auroit donné en pur don vn ieune poulain prest à ietter sa gourme. Excusez si la folie me retient si long temps, car les febves estant en fleur, ie caqueterois volontiers comme les perdrix du devant & du derriere, *nam mihi mauors ventosi in lingua semper erit pedibusque fugacibus istis*, non, non, ie ne m'enfuerois pas pour vne armée de fourmis, me deussent ils manger comme les souris firent le miserable Hanno, a cause qu'il portoit vn timbre. l'en dirois d'avantage si n'estoit l'infortune qui m'est arrivée malencontreusement, i'ay bien appris que *omne violentum non durable*, Mes dents faisoient trop bien leur devoir, il y a quelque gourmand de diable qui en a eu affaire, ie ny peux que faire, cela n'empeschera pas que

ie ne sacque mon espée, aussi sottement qu'un autre, pour le moins, quand je cognoistre l'vtilité des supposts de la sotterie, & non autrement, car sans doute c'estoit vn gentil garçon, & s'il avoit affaire d'un bon second pour disner cap à cap, a la cloche perse ou aux trois pilliers, ie serois bien aise d'y porter mon sac, celui qui disoit bravement dans Virgille, *Arma amens capio nec sat rationis in armis*, c'est parler sans flater le dé. Quand le harpeur Timothée iouoit vn assaut devant mon cousin Alexandre, la quinte le prenoit, & se faisoit armer tout à cru, car s'il eust esté cuit, il n'en fut pas rechappé, pourveu que mon frere Promachus eut eu suffisamment à boire, que si vous croyez que ie puisse mettre mon espée au vent pour vne querelle iuste, vous vous tromperiez fort, c'est vne chose qui ne m'arriuera iamais, la fleur de mon honneur pend à mon derriere, la valeur de ma ieunesse se congnoistra par mes dents comme celle d'un ieune poulain, & la generosité de mes

dents vous doit estre cogneue, puis que
 i'ay eu la cōscience de bailler à mon sieur
 de Sauzay deux ou trois pistoles restées,
 si d'auanture la fortune tomboit sur les
 vieux habits. Et comme mon grand pere
 Midas duquel ie porte le nom, chāgeoit
 en or tout ce qu'il touchoit, i'ay meta-
 morphosé magnifiquement en merde
 l'argent que mon pere auoit tondue en
 tout nostre pays, & toutefois ie suis si
 fort affamé, que si l'on me mettoit en
 plain pasturage il me semble que sans ay-
 de d'aucune genisse, ie brouterois bien
 toute l'herbe de la prairie d'Alençon. Ie
 ferois encore tout autre chose que ces
 femmes anciēnes, lesquelles au rapport
 de Tertullie portoient des metairies pen-
 duës à leur col au lieu de carcans, ie les
 rangerois biē dedās mon vêtre, afin que
 personne n'en eut envie. Enfans nous
 sommes bien à Poitiers, l'air y est pur &
 ferein, vray alexipharmaque pour nostre
 punaisie, & si l'on rend les bestes prophetes,
 l'asne de Balaā en estoit sorty qui predict
 anciēnemēt ie ne sçay quoy, & ce pēdant
 de Cayphe, qui ne valoit vn potyron non

plus que moy en auoit humé quelque peu, car il faut que vous croyez que i'ay deuiné plus de cent fois, tant deuât que depuis vostre arrivée, souvenez vous du refrain de ma ballade innovée diuinement de sa derniere partie, & contre mon gré comme cét infame prophete benissoit les enfans d'Israël les pensant maudire, vous ny trouuerrez point d'obscurité, comme à ces responce de Dele ou de Delphes, tout y est clair comme la matiere d'un foireux escoutez donc.

*Si nous tenons la vie que nous menons
 Nous tarirons bien tost nos bourses,
 Si nous tenons la vie que nous menons
 Bien tost volleurs nous deviendrons.*

Autolycus estoit trop scrupuleux, puis qu'il n'estoit point papiste, de prier Mercure que tous les brigandages fussent voilez du manteau de iustice, ie voudrois faire de ce vœu comme des parties d'apocaires en rabatre la moitié, car ie serois prou contêt si ie pouuois tousiours estre à l'abry de la folie, & quand i'aurois

tué, pillé, massacré, ayez pitié droit le monde de ce pauvre Pierre du Puys qui ne fut jamais sage, & n'a point encore desir de l'estre. Que s'il est besoin d'indulgence vous autres mes deux cousins qui estes aussi assurez Romains qu'un pistolet des Essars, m'en feriez tenir par bateau a la Rochelle, poussez votre fortune, s'il ne tient qu'à dire torne-necul, vous pourrez devenir Evesque, quand a moy qui comme les pourceaux ladres ay le grain sur la langue, ie n'en userois pas ainsi, mais i'en ferois vn bon estuy pour empescher que les bistoires de mon pere ne prissent le rouille, s'il ne tenoit qu'à dire ie le veux estre, nous en serions des premiers, mais a la fin tant de petits os ne suffiroient pas à tant de chiens, ayons seulement le soin de dire l'un à l'autre quand nous eternuërons, Dieu te face grand voleur, affin que le devoir de nostre charge soit tousiours devant nos yeux, comme le Ministre de Nismes à souvent le mal de saint Zacharie, s'il ne sent son esprit entouziagé par l'aspect de la diue lanterne:

nous sommes pour le moins autant ampoulez d'honneur qu'Erostrate , & quand nous debvrions perdre nos mules , ainsi qu'Empedocles, entretenons tousiours ce beau nom de voleur , vous ne cherchez pas de preuue comme cette honorable qualité nous appartient , car les deux cens francs d'vne part , quinze de l'autre , en font vn ample tesmoignage. Et l'effronterie du bouffon Gauvet n'est elle pas bastante pour nous donner droit de vendiquer sur tout autre ce tiltre d'honneur , bref il n'y a homme qui me l'emporte à si beau ieu , fut-il brigand originaire , car ie donneray pour saluations , ce que dit vn aussi grand voleur que nous.

*Nam genus & proanos & quæ non fecimus ipsi
Vix ea nostra voco.*

Puis vous sçavez bien, que les enfans, ne

niennent pas tout du pere, ils partieipent
aussi aux defectuositez du ventre, mon
visage le monstre, & quelque fois arriue
que *imbebem feroces progenerant aquila co-*
lumbam & pour ce que nous doutons que
les harpies n'ayent icy laissé des œufs qui
pourroïent en fin auoir meilleures griffes
que nous, honorables faquins, nous auôs
fait assemblée de tous vous autres, pour
faire continuer de race en race, de pere
en fils ou fille, sans auoir esgard à la loy
salicque, le droit de tirer la laine, fripper
le gaudeamus, embrocher les hommes
par le derriere, que nous auons comme
disent fort biẽ nos aduersaires praticqué
vilainemẽt à Toulouze, Angers, Orleans
& autres lieux ou nous sommes si bien
respectez que si on nous y tenoit les plus
foibles, l'on nous enroolleroit sous l'en-
seigne du preux Mandicard, ne scauez
vous pas la cause pourquoy nous auons
fait nos roupilles si larges, ce n'est pas
pour couvrir mailles comme on nous re-
proche, mais pour ce que bien souuent
n'ayant pas la maille nous sommes con-
traints de chasser aux roupies, si nous n'a-

uons le bec iaune pour nous empêcher la colique. Donnez y bõ ordre Messieurs, vous scauez que ie n'ay pas accoustumé de dîner en blanc, ie m'en raporte à mon hoste, lequel m'a voulu troquer contre ce beau villain paillard, & truât que nous voulõs eslire duc, disant que ce bon Roy Pyrrus qui auoit les dents toutes d'une piece, n'auoit pas les meulles si fortes que moy, que sera-ce si vne fois elles rebouchet, l'affaire est de conséquence, pensez y messieurs, & attendant vos resolutiõs ie veux dresser vn solennel receu, pour haut & puissant monsieur monseigneur Gruget des huit francs, desquels il nous à appaisez, sans lesquels ie craignois beaucoup le mal qui nous prit au village de Chantelou, ou apres auoir bien souppé nous nous trouuâmes tous auoir la teste si grosse que nous ne peusmes sortir hors le cabaret sans l'autorité du Roy. I'ay en outre deux pastez de requestes, le premier que nous ayons des chefs aussi biẽ que les Egipitiẽs, & des Cagoux pour dõner ordre à nostre mercelotterie, le second que les oppinions

qui serōt formées par la plus saine partie de cette compagnie puante, puis que à *maiori parte fit denominatio* soient remises à la prochaine centième d'années, ainsi que la cause d'Achyle, ou cerautre qui fut plaidée pardeuant messieurs les Areopages, & si ainsi faites, ie vous desire vn quartier de malebosse en ce monde icy, & vne entiere en l'autre.

Prologue. Fascieux.

LA Lune n'auoit à grand peine pris son cotillon de tous les iours qu'environ les Calendes de Iuin en l'année derniere les grenouilles formerent leur plainte contre les cuisiniers, fondée sur ce qu'au preiudice des coustumes Gaploises, article ie ne sçay cōbien, lesdits cuisiniers les attaquoiēt directement & indirectement par derriere, soustenans lesdites grenouilles à teste descouverte que n'estās point de delà les monts, ains, Françoises: les parties de deuāt n'estoiēt en rien inferieures à celles de derriere.

Les anguilles sont intervenuës qui ont protesté de tous despens, domniages & interests contre tous les cuisiniers indifferamment qui doresnavant s'ingeroient de les escorcher par la queue, attendu que c'est contre la coustume. A toutes lesquelles obiections lesdits cuisiniers les bras retrouffez & lardoire en main, ont respondu fort cathégoriquement, offrant si le cas le requeroit communiquer leurs coustumes si bien auteriquées que les parties aduerses n'y pourroient contredire qu'à leur confusion. Surquoy tant a esté procedé qu'en fin sentéce est intervenuë, par laquelle il a esté ordonné que le proces seroit pendu aux crochets de la cuisine, iusqu'à ce que les Allouëttes tomberoient toutes rosties. Au surplus ie vous aduise que si tost que les postillons d'Eole favoriseront le Monarque des Balivernes, ils convoquent vn armée navalle pour assieger la mōtagne sourcilleuse des Alpes à coups de pierres, & luy faire prédre vne medecine de Rhubarbe & d'Agaric pour vomir les tresors qui sont enclos & reserrez au cœ-

tre de son estomac. La faculté de médecine decida vendredy dernier que les parties nobles & les intestins du Perou estoient fort propres à guarir de la pauvreté: si bien qu'il se faict vn reglement en l'Isle de Lombardie pour y transferer les rochers de Scythie, à fin qu'il n'y ait plus qu'à prendre le vibrequin de maistre Aliborum, pour creuser les maces pierreuses & caillouëuses, & y faire des Châmbres piramidales, & des Antichambres en poincte de boules superlifiques, dont les traiçts & lineamens puissent ressembler *cum tempore* à la ville d'Alexandrie, que ce vaillant Alexádre feist edifier dâs le blond seiour de l'Egypte. Quant le destin fauorise les desseins & les proieçts de l'humanité, il ne faut quelquefois qu'une échelle pour monter à vn grenier, & vn escalier pour descendre à vne caue; les Demons, les Genies, & les oracles presageux de ce siecle menassent le ferrail du grand Turc d'une colique venerienne, & la trame des bources du cizeau fatal des Professeurs en langue matoise: Par ce que les Atomes, les Chiucres, les Idées,
les Ima-

imaginations , & les corps solides des choses Diaphanes , ont esté les auspices de ces belles, diuines & fatalles décisions. Vous autres Princes d'Eloquence & Correcteurs des plus hautes eruditions; vous penserez incontinent que ie sois esgaré dans le dedalle des fantasies , & que l'ignorance m'ait fermé la porte des beaux termes, des diétions sententieuses, des adages energiques, & des harâgues serieuses. Mais c'est se tromper, car ie le fais en tout sens , & boy à toutes mains. Le Peintre adapte les couleurs selon la diuersité du singe dont il veut prendre la coppie: ainsi l'Orateur agence & façonne son discours à la semblance de ses conceptions dissemblables, ce qui est expressément approuvé par le Prince d'eloquence, colligeant l'opinion des Zoiles, par ceste docte sentence , *ad aures nostras & sermonis suauitas nihil est vicissitudine, varietate & commutatione aptius*. Encor pour le temps qui court, cela ne sent que trop sa Philosophie, *ad propositum redeamus, namque extra chorum saltamus*. Craignant donc d'estre tedieux, principalement à l'appe-

tit des degoutez, j'espere que nous aurōs bien tost fait : car Erasme tient que *tantum scimus, quantum memoria tenemus*, le ne sçay plus rien , tellement que ie ne diray plus gueres de choses , si ce n'est entre la poire & le fromage. Qu'elqu'vn m'auoit reproché ces iours passez que ie n'estois pas assez meslé en mes discours, tellement que j'ay fait vn bouquet de mes menuës pensées & de la diversité d'icelles pour attacher au bonnet du plus seuer censeur de la troupe, afin qu'il le confronte au iardin de ses inventions, pour voir s'il y trouuera des fleurs plus agreables, estant d'une naissance improvisée comme les champignons. Mais pour ne perdre la piste de ce discours, ie vous diray qu'il s'est meu vne dissention ces dernieres Calendes entre Phoebus & la Lune, par ce que l'un eschauffe & l'autre tempere, & sur les admirables effects de leur opposite en l'interposition de la terre, l'ancien Nestor qui auoit arresté son vaisseau à la radde de Tenare, leur conseilla de s'appointer, par ce que les iugemens de Dis & de Rhadamante fricas-

sent toute l'esperance des Cliens. Il est
vray qu'il vient encor d'assez bonnes e-
vocations de Normandie, & de fameu-
ses causes du Magazin de griffetout: En
effect ie vous apprends que la Rochelle
est tousiours en sa place, la ville de Lon-
dres en Angleterre, celle de Madril en
Espagne, il vient de fort bons cousteaux
de Chastellerault, & bien peu de finance
de la bource des Auaricieux, du nombre
desquels vostre vertu est exceptée: pour
moy ie prevoy vne chose qui arrivera in-
failliblement, c'est que ie vous doibs biē
tost dire adieu iusques au retour: mais ne
penchez pas tellement l'oreille à la sim-
phonie de ce passe-téps que quelques o-
perateurs manüels ne cooperent avec le
Galimatias, & ne s'en seruent comme
d'une musique ou d'une voix Acheloize,
plustost pour l'enlevement, ravissement
& prise formelle de vos bources, que
pour l'applaudissement de vos oreilles.

Prologue de la teste.

OR çà, Messieurs, il y en â beaucoup en ceste compagnie qui portent vne teste sur leurs espaules sans sçauoir ce qui est dedans, comme n'y ayât point regardé: toutesfois par la science anatomique i'en ay eu quelque cognoissance ces iours passez, faisant l'anatomie sans mort sur vne viue anatomie, qui n'auoit iamais anatomisé: Et en l'anatomisant anatomiculicolliconiquement, luy pensant briser les maschoires surquoy elle s'affiet, ie me fendis la teste droit par le milieu: & moy bien estonné de voir ma teste fenduë, toutesfois ie pris resolution de piller patience, & ne point dire comme le Gascon, *Lous cap coupade, lous reste du corps ne vaut pas vn viedaze*; Mais supportant ceste infortune avec le crochet de constance, ie dis: Puis qu'à gorge coupée, & à fille d'espucellée, il n'y a autre remede? ça tandis que nous auons la teste fenduë sçachons ce qui est dedans,

aussi bien à toute chose fendüe, il est permis d'en faire autant au regard de la pance sans en effondrer le sac, nous sçauons bien ce qui y peut estre : mais en la teste, nullement. Toutesfois testes ne sont que testes : il y a de plusieurs sortes de testes : ie veux qu'une teste soit avec de beaux yeux, barbe, cheveux, bouche, nez, & oreilles, ce qui est dedans peut estre ne vaut rien. Vne belle femme a ordinairement vne mauvaise teste. Il y a des femmes qui ont des testes ou le Diable perd son Latin. Il y a des bonnes testes, des meschantes testes, des testes escervelées : testes evantées, testes estourdies, testes sçauantes, & testes ignorantes. Voila pourquoy trouvant l'occasion de ma teste fendüe, ie me suis aduisé de regarder dedans, affin de pouvoir dire cy apres: ie sçay ce qui est dedas ma teste, tellement que par la cognoissance de la mienne ie puis iuger ce qu'il y a dans celle de mon voisin, chose vraiment vtile & necessaire pour se garder d'un ennemy mortel, qui clandestinement pourchasse nostre ruine:

Car iugeant & considerant ce qui est dedans la teste, on peut eviter le danger d'or on est menassé: pour ceste seule raison ie regarday dans la mienne & en y regardât avec mes yeux de tous les iours: i'y trouuay des os en nombre de hui&. Premièrement le frontal, que les Medecins appellent tenerus, ou coronal, puis i'apperceus les deux petrus, & les deux os bregmatis. Apres ie veins au sixiesme, qui est l'os occipital derriere la teste, & le plus dur de tous les autres, que nature à voulu former tel, pour ce que tombant à la renverse nos mains ne nous peuvent deffendre si proprement que si nous tombions par le devant. Sur cest os occipital, les femmes & les filles renversées reposent leurs testes alors qu'elles se font vantoufer entre deux gros orteils. Cela fait i'apperceus dans ma teste pres la mendibule l'os sphenoide & l'ethimodoide qui l'auoisine. Voila hui& os, Messieurs que ie trouuay dās ma teste! Si vous ne me voulez croire, prenez vne coignée chacun, & vous en fendez autant, si vous ne trouvez vostre conte, ie veux que celuy qui souf-

fle en mô haut de chaussevous puisse cracher au visage. Mais ce n'est pas le tout regardant dans les fondrilles de ma teste, ie veis ce qui suit les os. Premieremēt la dure mere: ou *dura mater*, en laquelle ie consideray les veines & arteres, puis apres *pia mater*, laquelle ayāt plusieurs vaisseaux estoit claire & deliée. Plus outre ie contemplay pour la nourriture de mon cerveau, les amphratusitez, les parties casuēlles, les trois ventricules superieurs, plexus-choroïdes, septum lucidum, le forma paloide. Hé! que d'alimens pour nourrir vn cerveau: ceux qui ont des testes sans cervelle son bien heureux, il ne leur faut point tant d'anfractuositez de l'ispandileries. Je trouway encores au troisiēme ventricule le conariū, le Nates ou gloria. Au quatriēme ventricule imperieux, les vermiformis, infondibiliō, la glande pituiter, le *rectē mirabile*: les apophises mamillieres. Plus outre ie consideray les sept paires de nerfs qui proviennēt du cerveau: *Prima oculos mouet altera*. Les deux premiers nerfs vont aux yeux, pour donner nourriture & clarté à mes pr-

nelles. *Tertia gusta quarta* le troisieme & quatrieme nerf vont au goust, nous faisant, savourer les viandes, le cinquiesme va à l'ouye pour faire entendre. *Vaga sexta* le sixiesme nerf est vague, & par toute la teste. Et *septima lingue*, & le septiesme nerf va à la langue pour la faire parler, & mouvoir, & croy fermement que le nerf qui va à la langue des femmes est composé de vifargent, à cause qu'elles ont les langues plus frétilantes, & mouvantes que celles des hommes. Au regard de la dure mere ou *dura mater* que nous avons allegué cy dessus contenant le sang venal de la jugulaire interne pour l'abîmer, ie cogneus que c'estoit celle qui enveloppe le cerueau puis apres la carotide se joint pour le nourrissement du cerueau. Voila tout ce que ie trouvoy dans ma teste & rien autre chose, ie pensois qu'elle fust pleine de meschancetez & tromperies, helas nenny, la bonne teste estoit vuide de toutes ses macules, elle estoit pleine de bonté, douceur & humilité, ie pensois qu'elle regorgeoit de trahison, sedition, contention, simulation, courroux,

enuie, fraude, nuisance : mais cela est enfermé dans la teste des meschans & desloyaux, ie pensois qu'elle fust pleine d'orgueil & d'ambition, Mais cela est dans la teste du brauache & glorieux, ie pensois trouver dans ma teste le desir insatiable d'attraper argent, de mesler le bien d'autrui avec le mien: Mais cela est dans la teste des avaritieux, I'y pensois trouver milles pensées amoureuses, mais c'est à faire aux amoureux qui en ont la teste réplie, ie pensois qu'elle fust pleine de regards amoureux, de douces œillades & faux attraits, Mais tout cela se trouve dans la teste des filles, ie pensois trouver en ma teste le bruit & le caquet, mais i'ay appris qu'il hebergeoit dans la teste des femmes, il me souvient avoir prié plus de cinq cens fois vne meschante teste de femme, luy disant ma Comere ie ne sçay qu'elle teste vous avez, laissez moy fouïller dedans pour veoir ce qu'il y a, mais en vain elle ne me la iamaïs voulu accorder. Fouïllez moy me disoit elle, avec vostre fouilloir dans mon fouillouër ou vous avez accoustumé de fouil-

ler: en ma teste iamaïs ne fouïllerez, & bien donc ie me contente d'auoir fouïllé en la mienne, mais ce n'est pas assés il faut dit elle reioindre toutes les parties, c'est la raison commere ma mie, tant y à qu'apres auoir tout consideré, ie rassemblay toutes mes anfractuosités, ventricules & nerfs. & le tout remis ensemble ie reioints les petrus aux bregmatis, l'occipitat au frontal, le sphenoide à l'ethimidoide, & le tout bien recouvert de regumens, barbes & cheveux, posay ma teste sur mes espaules veuë, contre veuë, nerf contre nerf, gosier contre gosier, & pour veoir si le gargarion estoit droit pour le passage des viures, ayant coulé vn verre de vin dans mon ventre ie commenceay à bailler, tousser, esternuër & cracher, puis ayant fait vn rot, & vn gros pet de mesnage, ie m'en allay promener.

*Trologue Facecieux de la
laideur.*

Non omnia possumus omnes. Et encores,
*Nullus ubique potest felici ludere dextâ,
aut nihil est ex omni parte beatum.* Il n'y a
rien de parfaict , de tout poinct ? tel
aura le visage bien faict qui aura le
corps mal faict , les jambes droictes , &
les cuisses eshanchées. Le ventre plat,
le dos vouté. bref nous ne pouvons estre
sans quelque imperfection : & bien heu-
reux ceux qui sont imparfaicts en quel-
ques parties de leurs corps. Car il n'y a
rien si dommageable que la beauté , &
qui engendre plus de dissensions,
querelles , meurtres , & violances :
La laideur conserve les femmes en
leur pudicité , & les filles en leurs
virginité. Croyez , Messieurs , que si
ceste belle Heleine , & ce beau Pasteur

Paris eussent esté laids, les Grecs n'eussent pris tant de peine à les poursuivre, la noble cité de Troye n'eust pas esté destruite. Et s'il faut apparier la beauté de l'esprit à celle du corps, nous voyons ordinairement les difformes estre ingénieux, & doctes. Telsmoin Socrates que l'on a estimé estre le plus laid du monde: Et neantmoins il fut iugé par l'oracle d'Apollon: le plus sage de son temps. De lourde difformité de corps fust Zenon, Aristote mal faict, & l'Empereur Galba, fort contrefaict. Considérez, Messieurs, ces gens de belle façon, vous les voyez ordinairement moins forts, moins robustes, moins durs au travail, plus mols, délicats & effeminez que les autres personnes: car vn bel homme est souvent recherché des femmes: plus il est recherché, plus vient il aux prises: plus il vient aux prises, plus ses forces defaillent: Et ses forces estans defaillies, voila vne beauté sans bonté. Mais vn homme laid & difforme n'est gueres requis de son deshonneur: moins il est requis, moins il s'employe aux affaires veneriennes &

moins il effectué , plus il a de force & vigueur. Donc, que diray-ie des femmes qui ne se contentent des beautez que nature leur a données ? elles inventent mille fards, parfums , & autres drogues pour embellir leur teint, choses vrayement frivoles, & inutiles. Car y a il rien au monde qui dure moins que la beauté, elle se perd en vn moment ? Vne belle femme devient laide: mais vne femme laide n'embelift iamais, elle devient encor plus laide: vne femme garde sa laideur, iusques au tombeau, ce qne ne fait pas vne belle. Considérez combien la beauté a precipité d'hommes, & de femmes, les belles filles sont subiectes à corruption: mais les laides, sous le masque de la difformité nourrissent vne belle chasteté. Aussi dit-on en commun Proverbe, qu'une femme laide est vn vray remede d'amour. O bonne recepte contre les tentations de la chair! douce, & agreable difformité de visage, fille aînée de chasteté, & ferme rampart cōtre les amoureux assauts! Vne femme laide oste la ialousie hors de la teste de son mary: n'est

point requiſſe de ſon des-honneur, & ne faiſt point ſon mary cocu : car la laideur de ſon viſage ſert de plaſtron pour deffendre ſon cul. Quand à moy ſi i'eſtois beau, ie ferois comme iadis ſe fit vne fille ? qui voyant ſa beauté ſuſpecte à ſa bonne renommée : Et eſtant pour tel eſſect pourſuivie de pluſieurs Courtiſans, print vn trenchepume, duquel elle ſe deſchiffra, & deſchiqueta le viſage. De ſorte que ſes iouës qui auparauant reſſembloient deux roſes vermeilles ne retenoient plus rien de leur premiere beauté. Pluſieurs nobles Dames, & châſtes puſcelles en ont fait de meſme. Et vous beaux Garçons & belles filles en feriez vous autant ? Ie ne le penſe pas : Au contraire, pour n'eſtre aſſez beaux, ou aſſez belles, l'on inventera dix mille fards, parfums & autres miaiſeries pour raieunir l'aage, & premier portraiſt naturel, avec faux cheveux, blanc d'Eſpagne, pomade, targon, eaux diſtilées, amandes broyées, huile, lexiue, foire, merde, & autres drole-ries trop lôgues à reciter, elles ſe tondēt,

elles s'arrachent les cheveux, artificielement elles se frottent, se lavent, se decrorent, se gastent pour paroistre belles ; & puis de ces folies qu'en avient il ordinairement: Orgueil, outrecuidance : mais les laides sont hùbles, discrettes, courtoises & serviables à leurs maris , ou au contraire les belles avec vn maintien grave, vn œil esgaré avec le parler de mesme, & le marcher trop hardy , puis iugez ce qu'il vous en semble , en quel enfer de misere sont les hommes asservis aux beautez de ces glorieuses belles. Il vaut donc mieux aux hommes de s'aliex aux laides, & aux femmes se ioindre aux hommes laids & difformes. Car ils sont tousiours plus sages, discrets & prudents que les beaux, tesmoing l'Esopé excellent fabuliste qui fut de façon de corps si monstrueuse que le plus laid de son aage , en comparaison de luy eust ressemblé vn bel Adonis, vn Narcisse ou vn Ganimede, & neâtmoins il estoit tres-riche en esprit. Que pensez vous qu'une grosse teste à de cervelle, qu'un gros corps à de puissance, qu'un

qu'un gros cul a de sentence, qu'un fessie
a de sentiment. Et puis on les abhorre
ces gros membres non, non ils ne sont
point du tout à loger dehors, mais bien
plustost à mettre dedans: Je dis donc
qu'il vaut mieux estre laid que beau, fy
des belles, viue les laides.

Elles ont ie ne sçay quoy caché.

Qui vaut bien commettre un peché.

Prologue de Rien.

Rien, rien je ne le feray pas, ie n'y suis
pas tenu, biē que pour ce faire ie sois
fourny de fil & d'aiguille. Voulez vous
sçavoir mes Dames, le subiect de ma iuste
cholere? c'est que mes confreres soustien-
nent par vne infinité de beaux argumēs,
que ie suis tenu de vous le faire, que ma
qualité m'y oblige: bref qu'il faut que ie
vous le face: Et bien il n'y a remede, puis
que vostre merite & mon devoir me soli-
citent de vous le faire, pour la descharge
de ma conscience ie vous le feray donc

Que

Que la sueur ne vous monte point sur le front, mes Dames, j'entends le prologue pour ce que n'ayant pas assez de matiere pour le reste il faudroit coter en marge *deficit*, & peut estre qu'à la fin ie serois contraint de renoncer à faute de triomphe: Mais il y a bien des nouvelles, ie ne sçay dequoy vous entretenir, d'ailleurs si ie viens à me desdire vous m'appelleréz Normand à grand ressort, bien que ie n'aye rien en ce pays là. Pour à quoy obvier il vaut donc mieux vous entretenir de quelque chose: mais dequoy sera-ce de rien: Quel sera donc le subiect de mon discours: rien: On dit qu'à rien il ne faut point de saulee; mais ie vous veux monstrier que rien doit estre bié assaisonné: que c'est le principe & le periode de toutes choses. Bref que c'est vn grand seigneur. *Primò*, qui est plus grand que tout le monde; rien: Dequoy a-il esté créé, de rien: Qui est plus grâd en France que le Roy: En Allemagne que l'Empereur, En Espagne que Dom Philipès, rien. Si tous les Princes Chrestiens estoient vniz pour exterminer la race barbaresque, qui se

roit capable de s'opposer à leur puissance? rié. Qui est plus elegant que Virgile, plus eloquent que Cicéron & Demostene? plus vaillant que Cæsar: plus genereux que Marc Anthoine: plus invincible qu'Alexandre? rien. Qui est plus blanc que la neige, & plus chaud que le feu? rié? Qui est plus leger que l'air? rien: Qui est plus souhaitable à vn affamé qu'une table garnie de toutes sortes de mets? rien: Qui est plus delectable en la vie de l'homme que la iouissance d'une belle fille ou femme? rien: qu'elle est la viâde la plus agreable que l'õ puisse presenter à vn malade? rien: car si vous luy presentez quelque boüillon restoratif, il le refusera fronçant le nez cõme vn Rhinocerot: mais si vous persistez à luy demander que voulez vous donc manger Monsieur, Rien. Tellement que vous voyez que rien est vn aliment fort souverain, puisque mesme on le desire à l'extremité de la vie. Or voila Monsieur Rien assez esleué: il faut maintenant opposer des raisons contraires pour monstrier qu'il est si petit compagnon qu'il est fuy & mesprisé d'un chacun. Que trouvez vous de

plus petit au monde qu'un ciron ? rien :
Qui a-il en ma bourse ? rien : Rien tout à
un temps se trouve en beaucoup de lieux
mesmes iusques dans les escuëlls des
gueux : car apres qu'ils ont mangé leur
soupe que demeure il dedans ? rien :
Tout de mesme d'un Yvrongne quand il
a vuïdé sa bouteille que trouve il de-
dans ? rien : Que trouvez vous de com-
parable a la gourmandise de Vitellius
qui auoit plustost la bouche ouverte que
les yeux ? rien. A la faim insatiable de
Clodius Albinus lequel mangeoit en
un repas cinq cens figues, cent pesches,
dix melons & vingts panniens de raisins ?
rien. A l'appetit desordonné de Milon
Crotoniates ? rien. Car il mangeoit en un
repas vingt corbeilles pleines de pain a-
uec un bœuf de quatre ans, & beuvoit
trois barrils de vin : Mais parlons des par-
fums, que trouvez vous de plus odiferant
que le musc, l'ambre gris & la civette,
rien : de plus puant qu'un estron nouvel-
lement sorty de l'alambic ? rien. Qui est
plus traistre qu'un pet ? rien : car il semble
prêdre sa visée aux talons, & neãmoins il

frappe droict au nez. Si quelque gros vallet trottant sa brayette contre le busc de quelque chambriere est surpris sur le fait par son maistre, & qu'il vienne à luy demander que fais tu là; rien: Mais le plaisir est quand on voit porter au bout de neuf mois le perit Monsieur Rien en corps & ame aux fôds baptismaux. Dequoy vous ay- ie maintenant entretenu, de rien. Dequoy donc diray- ie que ie vous ay contenté; de rien. Finalement & pour conclure vous voyez que rien (comme ie vous ay predict) est le commencement & la fin de toutes choses. Ces raisons me sont venuës fort à propos pour sortir du dedalle où i'avois desja l'un des pieds, par le moyen de l'entretien auquel vos courtoisies m'obligent. Le champ de mes inventions estant si sterile, que s'il n'est arrousé des douces liqueurs de vostre bien veillance, il est difficile qu'il puisse produire des fleurs dignes de vous estre offertes: Phillippot viendra incontinent, qui se promet sous l'assurâce de vostre suppleement de vous faire rire & pleurer tout ensemble, afin que la moderatiõ de

l'un temperant la violence de l'autre, il vous en succede vne alteration qui sollicite à l'adveu de la partie affectée, la liberalité de vous faire goustier ce soir du plus doux Nectar qui soit dedans vos caves, le tout afin de deferer à Bachus l'honneur attribuable à sa Deité, & qu'il me reste vos bonnes graces pour y offrir les victimes de mon tres-humble seruice.

Prologue Facecieux.

A Propos Messieurs, j'avois grand besoin de vos presences, & encor plus de ce que les Medecins prennent en refusant & refusent en prenant. Car *dicendo nolo accipiunt pecunias*, & ce faisant empourent l'apostume de leurs gibecieres aux despens des crevailles & entrailles de vos bources: en recompense dequoy aussi sans employer sergēt ny autres barboüilleurs de papier, ils rendent vos matieres toutes claires: Mais parlōs d'autre chose plus serieuse. Nostradamus en ses centu-

ries nous chante (ie ne sçay pas s'il a menty) que les Escreviffes courront ceste année la bague avec vne lance de beurre de Vanve contre les harans fraiz, & davantage que les nez de plusieurs courrôt pareille fortune que les oreilles en Gascongne. Mais en matiere de nez coupé c'est le plus beau du visage. Vray est qu'on ne sçauroit couper le nez a vn homme qui n'en a point. Aussi seroit-ce chose ridicule de faire demy pied de nez, a vn homme qui en a suffisamment. Or puis que nous sommes sur la matiere des nez, ne laissons pas vn si beau champ sans le cultiver. Le proverbe si commun en France de dire, voila qui n'a point de nez, nous y servira beaucoup. N'est-il pas veritable que quand on veut mespriser quelque chose on se sert de ce proverbe; si vn homme comme moy, hazarde parmy le public quelque œuvre ou discours imparfait cōme cestui-cy, ne dira on pas en le mesprisant, voila qui n'a point de nez; Tout de mesme d'un peintre, d'un orfevre & generalement, &c. De sorte que tout ce qui n'a point de nez ne merite pas de voir le iour. C'est la raison pourquoy l'o

se cache ordinairement le cul, comme estant vn visage qui n'a point de nez, ou au contraire la face est tousiours descouverte à cause qu'il y a du nez : Vn homme sans nez est reietté des femmes. Platon dit que le grand leur semble estre noble & de bon goust, le mediocre de contentement & le petit de bon apetit. Souuēt les plus grands arbres ne rapportent pas grand fruit. C'est pourquoy la mediocrité sera plus requise, mais pour pénétrer plus avant, disons vn peu pourquoy le sexe féminin n'est si bien pourueu de nez que le masculin, *propter eius inobedientiam*, pour le peu d'estat que fit Pandore de l'ordonnance de Iupiter, lequel luy ayant baillé la boëtte où estoient enfermez tous les malheurs avec deffence expresse de regarder dedans, y voulut neantmoins mettre le nez, & par ce moyen remplit le monde d'une infinité de miseres & d'encombres *qui de causa*, elle fut despourueüe de ses principaux mēbres : Car Iupiter indigné contre elle, voulant former l'homme avec plus de perfection luy a donné deux

yeux, deux oreilles, deux mains, deux pieds, deux iambes, pareillement il l'a acompagné de deux tesmoins (car sans iceux les exploicts de nature seroient de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable luy a aussi dōné deux nez, *primum capiti secundus iacet in braguibus*, ce qu'il n'a voulu conferer a la femme qu'il à neant-moins pour veuë de deux mains, deux yeux, deux oreilles, deux pieds &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a dōné qu'un, *ad est capitale, sed abest bragale*, ceste faveur ainsi concedée aux hommes leur a tellement enflé le courage & l'audace qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis surmonter la femme. De façon que sur la plainte qu'elle en a formée au bon homme Iupiter, il luy a au lieu de 2. nez, donné 2. langues, l'une *in ore* & l'autre *inter crura* & si n'estoit vn miserable *pone tuum nasum*, qui les rend recommandables, les hommes les auroient banies de leur congregation. Elles se servēt encor d'autres artifices pour nous apaster & alecher. Car leurs pompeux habillemens: fardz, parfums, carquans, ioyaux, & leurs re-

gards entre-lardez de mille amoureux
soubz-ris leur seruent d'arbaleste pour
tirer à nostre nez, si quelque amoureux
les carresse & leur demande communica-
tion de leurs pieces, elles diront avec vn
agreable mespris. Ma foy c'est pour vo-
stre nez. Je croy que vous y voudriéz met-
tre vostre nez. Elles desirant donc le nez
en le refusant, & le refusent en le desirât.
Pourquoy est-ce que les fêmes des Suis-
ses aiment les brayettes de leurs maris
pour ce qu'il y à du nez. Bref il fait bon
avoir du nez si peu que ce soit. Et de fait
je trouve qu'un petit nez n'a pas moins
de merite qu'un plus grand. Car si quel-
que soufflet tombe fortuitement sur un
visage pourveu d'un petit nez, les iouës
principalement si elles sont enflées le ga-
rentiront & luy serviront comme de deux
bastions, entre lesquels il ne pourra estre
offencé. Nô pas que ie vueille blasmer le
grand nez. Au contraire par cé qu'un hō-
me qui l'a lōg, large & spacieux, est assu-
ré de boire fraiz es plus grandes chaleurs
de l'esté, attendu que son nez ainsi am-
ple & grand, sert d'ombrage à son verre.

Au regard du nez camus & relevé, il semble n'aspirer qu'aux choses hautes & élevées. Quand aux nez plat il n'est pas moins loüable, & est certain que celui qui le porte, à la veüe plus penetrante que les autres à cause que le bout de son nez ne luy épesche point de l'estendre de l'un à l'autre Pole si faire ce pouvoit. Le grâd nez à beaucoup d'avantage pour les odeurs : Conclusion il est bon d'avoir du nez en toutes choses, car quelque peu que l'on en ayt, on dit a tout le moins, il y a du nez. Briaré avec ses cent mains rompit l'entreprise de Iunon qui vouloit deposseder Iupiter son mary du celeste heritage. Mais c'estoit vne entreprise qui n'avoit point de nez. Le nez dicerne des senteurs, le musc, le basme, la civette, la poudre de violette, & aussi generalement toutes les suaves odeurs que produict le mont Himete sont en valeur par l'experience & iugemēt du nez. Et pour exemple l'aveugle iuge les senteurs, & les vens du pais bas qui soufflent à la sourdine dās ses chausses, sont descouverts par l'experience de son nez. Vn homme qui à

du nez, sent toutes choses. Mais vn homme qui n'a point de nez ne se sent point soy mesme. si i'auois vn pied de nez d'avantage, ie ferois vn discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez ie finiray, Priant tous les orificques nez, crou-telez, burinez, Elephantins, incarnadins & rubicondins, se faire moucher en tēps & lieu, sur peine de la roupie. .

*Prologue non moins serieux que
facecieux.*

Messieurs ie suis icy arriué en poste dās vn mannequin pour vous maintenir teste à teste cōme fourbisseurs, barbe à barbe comme culs qui s'entrebattēt, que toutes les sciences sont dāgereuses, voire du tout inutiles, & que ceux sont grandement à blasmer, qui par telle scientificalerie pensent estre placez au rāg des demi-Dieux pour gagner puis apres la place de tous les diables. En premier lieu

l'histoire Platonique nous assure que ce fut vn demon qui inventa les arts & les sciences, & de fait les Grammairiens exposent ce mot de demon pour sçavant, Tellement qu'il faut inferer que les sciences viennent des demons, puis qu'ils les ont inventées. Et bien qu'en dites vous Messieurs les studieux apres vous estre alambiqué l'esprit la lecture de tant d'auteurs, ne deviendrez vous pas sçavans en Diable, ne ferez vous pas eloquens comme beaux Diabes ? & fy, fy, vertu guoy i'ayme bien mieux manger salé que trouver le vin de mauvais goust ; Auioird'huy on ne fera plus d'estat des hommes s'ils ne sont du tout conffits en eloquēce. Qui fait que le plus souvent l'on dit : ah que cest homme est remply de science, vrayment il à le discours en main comme vne raquette à la bouche. Il parle mieux qu'un four, encor qu'il n'ait pas la bouche si grande. Il dit d'Or, encor qu'il n'ait pas le bec iaulne, & autres discours au vieil loup, qui ne me feront pas pourtant adorer les sciences. Et bien posons le cas qu'elles ayent esté invétées par les hom-

mes & non point par les Demons. Les hommes ne sont-il pas cauteleux & fraudeux comme Diabes. Car pour exemple, si les sciences se logent en l'esprit d'un homme de bien, elles le feront devenir meschant. Si elles prennent place en celui d'un meschant elles le feront devenir encore pire, & si elles s'arrestent en un cerveau léger, elles le feront devenir insensé. Car il n'y a rien qui trouble plus tost un esprit solide & raffiné que multitude des livres & des sciences. Et qu'ainsi ne soit par les sciences un Grammairien deviendra malin, un Poëte menteur, un Historien méfonger, un Rhetoricien flatteur, un Sophiste broüillon, un Arithmeticien forcier, un Musicien yurongne (car il n'y a rien qui altere plus que la Musique) un Baladin paillard, un Geometrien vanteur, un Cosmographe vagabond, un Physicien resveur, un Marchant pariure, un Meusnier larron, un Medecin meurtrier, un Apoticaire empoisonneur, un Barbier deviendra bourreau, un Gendarme vivra de proye, un Gentil-homme foulera ses sujets, un Alchimiste deviendra affronteur

& imposteur, vn Cuisinier gourmand & vn Sergent affamé comme vn Comedié de Carefme & de la nouvelle creué. Et puis diétes que les sciences sont bonnes, Dequoy donc se peuvent vanter les Philosophes dont les Escoles font tant de bruit par l'vnivers, Tellement que le moindre Savetier pour eslever son fils au degré d'honneur l'envoyera aux Escoles à Thouloute. Poictiers, Bourges & autres Vniversitez afin d'apprendre à estre ruzé en toutes sortes d'Arts & de sciences qui souvêr font épouster leur maistre à double carillon & à descouvert. Car ie vous prie n'est ce pas science que de desrober, n'est-ce point science que de se mesconter à son profit, N'est ce point science que d'abuser de l'honneur d'une fille, par belles parolies, & luy crocheter la serrure du cademat de sa pudicité, Vous respondrez peut estre qu'il faut faire d'istinction des bonnes & des mauvaises: Quant à moy ie maintiens que tout n'en vaut rien: Car plus vn homme sçait de science, & plus il sçait de meschanceté. Vous voyez fort peu d'hômes addonnez

aux sciences qui soient gras refaits & en bon point. Au contraire vous les verrez ordinairement maigres, pâles & hideux, les iouës plattes comme le ventre d'une nouvelle accouchée, les yeux enfonchez en la teste comme le Cripsimehem d'une nouvelle mariée le lendemain de ces nopces, le ventre flasque comme le bagage d'un chastré, le vivendier de nature flestry & mal enmanché, Aux sciences est faicte dissoluriõ des esprits vitaux, & par exemple considerez vn homme qui sera attentif à la lecture d'un livre, ne iugerez vous pas que toutes ces humeurs & facultez naturelles se guindēt au cerveau: Tellement qu'il est à presumer qu'il n'ē reste gueres pour enfler les nerfs caverneux, si bien que les pauvres femmes en sont souvent fort mal partagées, qui est cause de les faire diablasser & cracher mille iniures contre les sciences. Au contraire vn bon gros gras pitault de vilage qui ignorera les sciēces, ne sçaura lire ny escrire si ce n'est avec la plume naturelle sur le par chemin velu, meritera, d'estre mugueté carressé & recherché du genre feminin:

Telles gens suivent le proverbe qui diſt
poco parlare & ben biſognare, & de faiſt
pour en bien parler les enfans ne ſe font
point à coups de langues. La multitude
des paroles fuſſent elles ſucrées ne ſervēt
en faſon du monde à l'accroïſſement du
genre humain. Il ne faut point faire ſon
cours en Philoſophie pour coucher avec
vne femme, toutes les ſciences du mon-
de ne la ſçauroient contenter. Socrates
eut fort bonne grace, lors qu'il confeſſa
publiquement qu'il ne ſçavoit rien: Et le
Philoſophe Eſope en dit vn iour autant
à ſon maïſtre pour meſpriſer vn certain
qui ſe vatoit de ſçavoir tout. Voila pour-
quoy l'on ne doit blaſmer ce grād monar-
que Valentinian, pour avoir eſté ennemy
des lettres, ny vn Licinus empereur qui
les appelloit poiſōs, peſtes publiques, veu
meſme que Cicerō ſur la fin de ſon aage,
les à du tout abhorées. Pour conclure, vn
homme qui ne ſçait rien, ne ſçaũroit faire
de mal, vn hōme diſ-je qui ne ſçait rien
ne peut apprendre aucune meſchanceté
à vn autre. Bref ſi nous ne ſçavons rien,
ce n'eſt que par faute de ceſte vaine ſciē-

ce que nous aurons mesprisée. Ce n'est que par l'abondance de ceste gentille ignorance ; dont nous sommes fournis par le moyen de laquelle nous esperons monstret, que beaucoup mieux vaut la simple ignorance que la vaine science. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt , au siecle ou nous sommes.

Prologue Serieux de la Fortune.

VOUS excuserez si l'aspreté de nos langues n'a passé sous la docte & polissante lime de Suadele, & si nous ne sommes doüez de toutes les conditions qui appartiennent à l'art de bien dire, & de bien faire : attendu que ce deffaut vous représentera la veritable forme de nos cōceptiōs, qui ne sont point bastârdes ny provenuës d'une semence illegitime, cōme beaucoup se pourroient persuader, m'asleurant que les chastes oreilles, ny ceux qui portent de la science dans les yeux pour iuger de la beauté, grace &c

E

mesures des actions, & de ce qui est haut & relevé en la contenâce de l' Orateur, ne pourront prendre en mauvaise part ceste avare influence que nous tenons de Minerve, s' il considerent les facheuses difficultez, tant de la raison que du Poëme. Mais d' autant que ma deliberation n' est pas de s'associer entieremēt aux excuses, & que fortune regist au iour-d' huy nōstre Theastre sous l' organe d' vn tragique subiect. Je prendray lettres de changemēt pour vous depeindre ce que l' art & l' experience m' en ont appris. Et pour toucher la corde de cet instrument, il faut considerer que l' inconstante & variable fortune (bien que l' o celebre d' autres divinitez) preside & a la souveraine domination sur toutes les choses humaines. Et comme disoit Solon à la vanité de Crētus Roy des Lidiens, l' on ne peut iuger de l' heur de la vie qu' apres la mort, Et pour exemple, qu' elle plus grande & plus estrange Metamorphose scauroit on excogiter pour depeindre naïvement ces mutations que les victoires avantageuses de Cyrus Roy des Perses : lequel

apres avoir transferé le Royaume des Medes en sa puissance, conquesté toute l'Asie, & avoir heureusement regné vingt neuf ans: En la bataille qu'il eût contre Tomiris Royne des Scithes perdit deux cens mille hommes, entre lesquels il fut pris & de puis executé à mort. Vn Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne, forcé les François de traverser en Italie, ouvert les Alpes par l'artifice du feu & du vin aigre, chassé, vaincu & presque détruit les Romains en plusieurs batailles, iusqu'à ce voir desia l'un des pieds dans Rome: fut neantmoins revocqué d'Italie en Carthage, vaincu du ieune Scipion: Et finalement contraint de se retirer par devers le Roy de Bithinie: où craignant d'estre livré au pouvoir des Romains, il huma le venin qu'il avoit des long temps préparé & enfermé sous la pierre de son anneau. Je laisseray à part Pomée, Mitridates & plusieurs autres Romains, pour vous exposer, comme le grand Troyen, apres un mode de felicitez, vit non seulement la ruine de son Royaume, destru-

Alion & sac de son Ilion, mais encor le meurtre de ses vertueux & magnanimes enfans. Mais d'abondant s'en peut-il trouver vn plus infortuné que Denis Siracusein, second de ce nom, du commencement, si riche, si heureux & si puissant, tant par mer que par terre, qu'il se van-
toit d'avoir réparé son Empire de pierres de Diamant. Et le quel neant-moins fut Spectateur du meurtre de ces enfans: veit prostituër & violer ses filles, & devint en fin si ridicule qu'il servoit par les boutiques des Barbiers, & dans les ruës de passe temps à vn chacun: & en fin mourut extrêmement pauvre & miserable. C'est en quoy nous devons merueilleusement exalter la responce que fit le Philosophe Epictete à l'Empereur Adrian, qui luy ayât demandé qu'elle de toutes estoit la meilleure vie: Respondit conformément à S. Paul, la plus courte. Car puis que la fortune à bien le pouvoir d'attaquer les Royaumes, & les monarchies, à plus forte raison peut elle supédir & envahir les simples populaires, semant des dissentions parmy les republicques, les mieux ordō-

nées & establies, & agitans les vaisseaux flottans sur le dos vouté de ce grād Amphitrite pour ensevelir l'esperāce, & l'avancement des marchans traficquans, & cherchant ses faveurs, parmy la difficulté des legers Aquillons. De façon qu'il est beaucoup meilleur comme disoit Nénis apres avoir perdu le Royaume de Corinthe, avoir esté infortuné des son enfance que de servir en fin de passe-temps à la fortune. Et me viennēt encor en memoire les Lacedemoniēs qui furent premierement Seigneurs de Thebes & quelque temps apres chassés, vaincus, & presque destruits des Thebeins. Voire leur ville de Lacedemone eust esté prise sās la crainte qu'eut Epaminōdas, que les Peloponesiens venus à son secours ne se revoltassent, Mais pour estaller les diverses cōtrarietez de ceste errante Deesse, nous considererons qu'yn Barbier, nommē Cinamus (ce me semble) s'esleva en peu de temps si heureusement, qu'il paragonnoit les plus riches Senateurs & Patrices de Rome! Ainsi que le rapporte Plutarque en la vie de Pelophus, & Iuvenal

en la premiere Satyre. L'on dit aussi Marius extraict de fort pauvre lieu, sept fois Consul à Rome, & neantmoins au sixiesme Consulat mandier sa vie dans Carthage, & toutes-fois quelque temps apres fut réintégré en ses premieres auctoritez. Or sortant de ce Dédale confus de fortune nous empieterons les traces de l'amour. Où nous retrouverons comme vne branche de la mesme tige, par-ce qu'il est autant muable que la fortune, & symbolise en beaucoup de ses parties, Car si nous considerons ses effets, qui comme escortez de toutes les merveilles ne peuvét enfanter que des estonnemens & des admirations, nous confesserons que s'il n'est proprement vn Dieu Cupidon qu'en tout cas l'amour est vne puissance divine : Voyons donc vn peu ses charmes, & lisons ses aventures, & nous trouverons que l'humanité ne respire point de si grâds événemens. Qu'ain-si ne soit, nous voyons ordinairement que deux ames reciproquemét animées de la douce amertume d'amour ne laisse pas de converser ensemble par les mutuelles idées, qu'une favorable imagi-

nation leur offre , encores qu'il y ait vn grand éloignement entre elles. C'est en quoy l'amour descouvre sa divinité: puis que se ne sont point les yeux qui voyent l'obiet , la langue qui prononce, ny les conceptions qui tesmoignent. C'est vn grand cas que de faire traverser à ces petits traits les airs plus lointains , les roches les plus dures & implacables : les plus espaises & confuses forests: les mers les plus estranges , & incertaines. Voir manifester son pouvoir iusques au Royaume Plutonicque. Mais combien sa divinité à elle suppédité de grands & notables courages ? Nous lisons que le Psalmiste que Dieu avoit esleu selon son cœur, le constituant Roy sur son peuple praticqua la mort de son bon serviteur Vrie pour iouir des beautez de Bersabée, de laquelle il eust Salomon inspiré de ses divinitez , & lequel neantmoins s'affecta tellement aux femmes qu'il en avoit trois cens Princesses & neuf cens concubines, qui le firent desvover. & mescongnostre Dieu. Ce grand Samson beny de son saint Esprit estant

en Gaza, laissa-t'il de s'égager à vne paillardie, & depuis à Dalide de laquelle il fut trompé, & livré aux Philistins qui luy creverent les yeux. Ce grãd Alcide apres avoir delivré le monde d'une infinité de hideux, horribles & detestables Mōstres que la terre couvoit en son sein, & apres avoir esté le dompteur de tant de vainqueurs, se laissa-il pas tellement surprendre à l'amour d'Omphale Royne de Lydie, qu'il la servoit à plusieurs offices feminins, iusqu'à prendre la quenouille & le fuseau pour filer de la laine. Mais encore ne se faut-il pas tant estonner de ces grãds personnages qui se sont ainsi laissés surprendre à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps passé : desquels les vns s'en-lasserent débordement aux bestes brutes, comme le fils de Xenophon à vn Chien, Glauque singuliere joueuse de Harpe à vn Mouton, Semiramis à vn Cheval, Pasiphaë à vn Taureau, Aristo Ephesien à vne Anesse. Et sur tous le plus brutal amoureux fut ce jeune Athenien, lequel s'amouracha si eperduement de la statuë colloquée aux Pritanées

d'Athenes, qu'il embrassoit, l'adoroit, & la carressoit selon les intentions des plus folles superstitions d'amour: Si que ne l'ayant peu recouvrer pour argent, du Senat, apres luy avoir entortille les cheveux de fins rubans, & versé de ses yeux vn Océan de larmes, s'occit de deuil devant elle. Toutes ses diversitez diversement amassées promettent que la fortune, qui s'empare aujourdhuy de nostre Theatre, pour y représenter les plus sérieux actes de la Tragedie, decoche ordinairement les traits de son ire sur les choses plus hautes, plus patentes & solides. Enquoy Messieurs, vous remarquerez s'il vous plaist, que de tout ce qui est compris sous l'arcade celeste, il n'y a rien qui se puisse dire exempt des revolutions, & vicissitudes, puis que les choses qui semblent estre icy bas immuables, souffrent les secousses du temps, & l'inconstance de la fortune. Nostre Tragedie vn peu plus releuée, que mes paroles vous en dōnera telle preuve, que ie n'alōgeray point d'avantage le fil de cet ennuyeux discours. Voicy desia l'vn de nos acteurs,

qui ravi de l'attention que nous tenons de vos courtoisies vous viét apporter les arres de ma promesse. Et moy ie me retireray content & redevable à vostre favorable silence.

*Prologue Facecieux en forme de
Plaidoyer.*

O V font ils ces Parasites, ces mouches de cuisine (ne vous estōnez pas, Messieurs, car *sit mihi fas percepta loqui*) Où sont, dy-je, ces importuns cicofantes qui ont eu l'audace d'affronter celuy qui *ad summam Thucididis, & Hiperidis ad famam processit*? sera-il dict que i'endure ce torr? Ah? ie iure sur les Buccoliques de Virgile & par toutes les Codes & Decretales que ie m'en vengeray. Messieurs ne vous estonnez pas si vous me voyez espris d'une haute cholere, & vous representez quant & quant que ie ne suis venu icy que pour vous prier d'embrasser mon party contre certains podagres lesquels

apres avoir comme dit *Menotus* en ses sermons, soufflé à tire-larigot, m'ont par bravade fait improvistement sortir de mon cabinet, pour apointer vn different de bonne maison, sans m'avoir voulu donner le loisir de mettre vne doze d'eloquence & de science dans ma gibe-ciere : Tellement que m'ayant representé leur divorce, qui estoit d'une consequence consequencieuse, & ayant perquisité, fouillé & recherché dans tous les plis de madite escarcelle, ie n'y ay pas seulement trouvé pour vn maravedis de doctrine, Ce qui les auroit esmeuz à vomir mille imprecations contre ma capacité, me voyant immobile & muët. D'attendre donc quelque fruit de ma venue ce seroit proprement vouloir pescher des Escrevices sur les Pyramides d'Égypte. Toutesfois m'estant encore resté l'idée & la fumée d'une infinité de bons argumens que ceste miëne faculté autrefois fabriquez avec le marteau de l'Alme sapience: Je ne laisseray en attendât que Jean Farine aura trouvé dās le iardin de ses imaginatiōs toutes sortes

de menües herbes propres à resveiller l'esprit, de vous entretenir sur l'escandre que m'ont fait ces vermisseaux. Or sus, or ça, or doncques, *in primis & ante omnia*: ie vous diray succinctement en dix huit cens milles parolles ou environ, ainsi que dit Scipion l'alteré, au quinziesme liure & demy de la Truye qui file, de la rue neufue saint Merry, que l'un d'eux se plaignoit à moy, que son compagnon faisant semblant de luy dire vn mot à l'oreille, luy avoit furtivement & de guet à pends, contre l'ordonnance & regle braguetale pissé dans son escarcelle, & en ce faisant gaste tout le caractere de ses chaufses, en ligne directe & colateralle: L'autre à l'antiquité Gauloise, se servant de muraille pour mouchoüer, soustenoit à fer esmoulu, qu'il n'estoit pas recevable pour avoir réclément & de fait abbrevé du fin fond de ces gregues toute l'assistâce, & y avoit persisté avec despens, dommages & interests, à quoy il concludoit & en augmentant, disoit qu'il avoit bandé sa ligne Equinoctialle, comme s'il eust voulu dire son arbalestre naturelle du co-

fté du ponant de fa chere espouſe ſans autre forme de procez. L'autre articulante ſes raiſons ſur le bout de ſes doigts, par le menu & en deſtail, fort metodiquement ainſi qu'il eſt rapporté par ce Britaniquus Orphée, en ſes contes & diſcours à dormir debout, & allongeant le cōl ſeulement de la longueur de demy picqua proteſtoit a ventre déboutonné, que le dire de partie adverſe ne luy peut preiudicier, & faiſant vne parentheſe relevée en boſſe auſſi grande que la ville de Paris, y compris les bons hommes, mettoit en avant, qu'il n'y avoit rien plus propre pour fomentet, conforter, & conſolider les parties vmbilicaires d'une pucelle, qu'une drachme de quinteſſence vitale appliquée tout chaudement ſur la partie peccante. Vn autre vint à travers champ & quaſi comme à bride abbatuë les bras pendant demander raiſon de l'excez que luy avoit fait vn nommé Thomas, pour luy avoir *in modo & figura*, fait enfler ſon baſton paſtoral d'une telle ſorte, par le moyen d'une chiquenaude qu'il avoit donnée de toute ſa force contre le jam-

bage de sa brayette, qu'il auroit esté cō-
traint au grand preiudice, & interest de
sa pauvre muliercule, de luy chercher vn
autre estuy: Apres toutesfois qu'elle au-
roit protesté à cuisse ouverte de le faire
forclorre à faute d'estre adroit, & pro-
duire dedans le temps de l'ordonnance
ses pieces iustificatives & numeratives.
Or comme ie r'assamblois mes esprits, le
deffendeur cōparant en personne & par
Grocque-lardon, ouvrant la gueule d'un
pied & demy de large, dist tout de bon
qu'il me recusoit, & pour causes. *primò*,
Que i'avois les pieds plats comme vne
tortuë, que ie portois mon escrtoire du
costé du Soleil couchant, que i'avois
entamé vn pot de beurre sans placet, visa
ne pareatis, que i'estois coustumier de pis-
ser cōtre le vent, que ie ressemblois à vn
valet de treffles avec mes chausses faites
en fourreau de pistolet, que i'avois le nez
fait comme vn homme de par le monde,
que depuis peu de tēps ie m'estois ingeré
de luy vendre des coquilles, encores qu'il
fust nouvellement arrivé du Mont saint
Michel, que ie cherchois midy quand il

estoit sonné. Bref que i'estois incapable de toute incapacité. Tellement que me voyant, comme dit est, le cerveau desgarny de science, pour refuter toutes ces impertinētes recusations, ioinct mesmes que ie n'avois pas mes lunettes, sans lesquelles il m'estoit impossible de voir clair en vne affaire de haute game comme celle là, i'ay esté cōtraint remettre le tout à demain. Et par ce que c'estoit mon chemin de passer par icy, ie vous en ay bien voulu ad vertir, afin que vous n'en pretendiez cause d'ignorance, &c.

*Prologue facecieux sur Vn autre
Plaidoyér.*

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidents, retirez vous de moy Praticiēs en Cour Laye, & cherchez vn autre Arbitre que moy, qui n'ay l'eiprit rendu qu'à la decision des plus fins & deliez argumēs de la Philosophie. C'est à faire aux fricasseurs d'eau claire à

prononcer sur ce subiect. Voulez vous
ſçavoir de quoy il eſt queſtion au faiſt
qu'on veut traiter devant moy ; La de-
mandereſſe concluoit contre le deffen-
deur, à ce qu'il fuſt condamné par toutes
voyes, deües, & raiſonnables, à luy payer
la ſomme de deux carolus ; pour ce qu'il
avoit ſans deſarçonner, ny autrement de-
brider ſon courtaut, donné deux eſto-
cades naturelles, & eſteint ſa chandelle par
deux fois au lieu d'une, contrevenant par
ce moyen à la paſſion verbale faiſte en-
tre eux, par laquelle l'afſaillât devoit payer
pour chacun coup d'eſtrille vn carolus,
qui vaut autant à dire huit deniers & vn
double, comme il eſt dit plus amplement
au dernier livre des chous gelez du grãd
hyver à deux teſtes dernier paſſe, ledit
afſaillant pour tenir bonne mine, rechi-
gnoit comme vn tourneur de bottes, &
diſoit que les raiſons de Jacqueline e-
ſtoient mal fondées, attendu que c'eſtoit
unicus actus, vn ſeul exploit de ſoy indivi-
du, dont il prenoit droit par ce grand &
ſolemnel paragraphe Cato, perſiſtant au
congé de ſ'en aller, ſon hoſteſſe payée.

Mais

Mais ce n'est pas tout, il s'est basty tout à l'instant vn incident notable, car la toute vive garce de venue grosse, adioustée à ses conclusions que le galand fust tenu luy faire provision compétente d'alimēs pour ce petit chef d'œuvre de brayette, il se défendoit de cul & de teste comme vne Corneille qui abbat des noix, soustenant en faux bourdon qu'il ne devoit, comme dit est, payer qu'un carolus ou vn sol, mais que vn double pour chaque fois qu'il ioueroit de la navette, & qu'il n'avoit esté songé à la façon d'aucūs enfans masles ou femelles, disant en ces termes: si le lait à caillé *sibi imparet* à son dam, qu'elle ne devoit pas meller ses pacquets avec les siēs, & son lard avec sa couāne: tellement que ioignant à ses raisons vne illiade d'autres cōsiderations; i'ay révoyé les parties chacun en son village, sauf à la suppliante son recours contre le premier Iobelin, auquel par artifice elle attribuēra la qualité de pete. Je me doute que quelque sainte mitouche, allōgeāt icy sa barbe & se fondant sur l'avis de Menādet Poète Grec, di-

ra que le recit de tels incidents sales & deshonestes, corrompt les bonnes mœurs. Mais ie respondray avec vn mouvement d'espaules, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourveu que l'usage en soit legitime; & pour exemple, j'alliegeray les saintes lettres, où l'on trouve des mots, ie ne diray point lascifs, mais qui feroient rougir les plus effrôtez, & hors lesquels les Prophetes mesmes n'ont peu s'expliquer sans ceste vive expression de mots, pour faire entendre leurs conceptions à la posterité. Que si on regarde aux autres disciplines comme la Iurisprudēce, Medecine, Histoire, Poësie & Mathematiques, il se trouverra qu'elles seront seches & fiestries, si on les veut priver & forclorre des propres mots significatifs de l'imperfection ou laideur des choses humaines. Et venez ça, qui voudroit oster l'impieté & dāgereux termes cōtenus es liures de Plaute, Porphire, Lucrece, Lucian, & autres qui ont guerroyé nostre Christianisme, les polices de Platon, & Aristote, permettant tant de vilaines cupulations, chastrer vn Marcial,

comme quelqu'un a fait. vn Terence; Suctone, Bocace en son Decameron & Poge Florétin; à vostre advis tels livres ne seroient ils pas de vrayz corps sans ame : vn banquet de diables où il ny a point de sel; Finalement & pour retourner à nos moutons, ladite suppliante voyant q' on luy avoit donné de la gaule par dessous l'huis, protesta de se pourvoir pardevant le sieur de la Nigaudais, pour plus aisément obtenir ses fins, extrêmement marrie toutesfois de ce que sa trainée estoit esventée, jugea bien qu'il falloit rendre autre part & à vn regard moins praticié que partie adverse, laquelle apres vne Bibliothèque de grands mercys, m'a laissé en mon cabinet, resolu de ne me plus embeguiner le cerveau de telles matieres.

GALIMATIAS.

P Vis qu'il a pleu à la seigneurie de vos excellences & à l'excellence de vos seigneuries de vous transporter en char

F ij

& en os iusqu'à nostre Theatre, ie pense. rois offencer *curiositatem vestram*, si ie ne vous faisois part d'un advis qui m'a esté deferé d'Alemagne *ex partibus Romæ* assavoir que les Medecins du Preste-ian luy ont ordonné vne estuvée de marbre & de Porphyre pour chasser les crudités qui luy travaillent ordinairement l'estomach, voila pour vn. *Secundò* que seize Pigmées ont appris à iouer du baston à deux bouts & de l'espée à deux mains dans la pochette du grand Ture, afin de se deffendre doresnavant plus d'extremement contre les gruës leurs capitalles ennemiës, que le Roy de la Chine envoie en poste à celuy des Tartares vne paire de tablettes de beurre frais pour escrire *sua negotia*, le porteur desquelles doit passer par la numidie de peur que la matiere ne se fonde.

Tiercement qu'un Bohemien de Nâtesavoit depuis peu de tēps predict à l'Afriquain que *haberet* tousiours tant qu'il vivroit *naZūm inter oculos*, si on ne luy couppoit les oreilles avec vne canne de sucre & qu'il sortiroit de ce monde aussi barbouillé qu'il y est entré.

Qu'il est permis au colonnel, fesse-pinte, chef des Chevaliers de la table rôtée, d'esmouvoir guerre cōtre Froidemine, general des buveurs d'eau, pour les cōtraindre d'assister desormais aux Bachanales, & sacrifier cōme les autres à ce bō Dieu de la treille, sur peine d'estre privez, eux & leur posterité, du droict qu'ils peuvent pretendre au bourgeon.

D'avantage que les grenouilles qui sont sur le mōt-gibel ōt achepté chacune vn bas d'attaches de Milan pour assister au festin de *Dom brandi Bouffalo* qui est plus ieune que son frere aîné, les hannetons les suivront de pres, pour disputer l'honneur avec eux : leur mascarade est composée à l'anticque, portant chacun sur Poreille gauche vn bonnet de camelot ondé cramoisi turquin, a eux le debat.

Que ceux qui ont accoustumé d'aller sur des mulles, *ad instar Alexandri magni*, n'aurent pas bonné grace ceste année, d'aller à cloche-pied *soprinu* ils n'ōt fait en duel avec vn frommage d'Auyergne ie dis *en licētia* par ce que les duels sōt def fēdus, ie me raporte de tout à Pausanias

lequel fut si melodieusement à la chaire percée que les Druides antiques d'aïse en dâncerent la fissaïne & la bôurrée des pieds des iambes & du cul, tant le verd est vne belle couleur.

Or ça messieurs, changeons de notte, ny a-il personne de vous autres qui ayt autrefois eourru la bague dans vne huche, sur la butte de mont martre, avec vne lance de carde d'artichauts, ie croy que non, puis que vous n'en dites mot, passons outre.

L'on ma dit que depuis peu de temps il s'estoit esleué ie ne scay qu'elle secte d'hommes de foin, qui maintiennent qu'un chapō aux poreaux n'est pas propre à l'entrée de table, vne capilotade de perdrix à la suite, & les poires cuittes sucrées au dessert, d'avantage que le vin muscat n'est pas bon à des-jeuner, telles gens meriteroient pour punition vne diette de trois mois au pain & à l'eau, mais ny prenez pas garde, car ce ne sōt que des trouble-feste, destinez à porter le coton à la garderobe de Lucifer.

~~Nous~~ nous lisons sans lunettes en la vie de

Martin Gang, qu'il n'eust iamais creu qu'Epaminondas eust fait le moulinet avec vne lechefritte, si Maistre Guillaume ne l'en eust asseuré avec des fermes de taffetas renforcé, c'est pourquoy vous croirez, si peu que vous voudrez, de ce que ie vous ay dit, ie m'en fapporte à vostre suplément, apres vous auoir baisé lergot du pied gauche.

Prologue Facetieux de l'Impatience.

Vous sçavez bien, ou le devez sçavoir (*spectatores impatientissimi*) que quand les medecins (parce qu'il y en a vns & d'autres,) veulent guerir vn corps cacochime, ils commencent par la purgation de l'humour peccante, tout ainsi vostre impatience qui m'indique vne grande alteration de cerveau, & que vous estes travaillez la pluspart d'une colique sainte Marthurin, servira de matiere à ce petit discours pour voir si en attendant le voyage que vous y devez, il y auroit moye de

er de quelque cure palliative par de belles petites remonstrances au vieil loup. Je vous dy d'oc que vous avez tort, mais grand tort de venir depuis vos maisons jusques icy pour y monstrez l'impatiēce accoustumée, c'est à dire pour n'estre à peine entrez, que dès la porte vous ne criez à gorge despaquetée, commencez cōmencez. Nous avōs bien eu la patiēce de vous attēdre de pied ferme & recevoir vostre argent à la porte, d'aussi bon cœur pour le moins que vous l'avez pressé, de vous preparer vn beau Theatre, yne belle piēce qui sort de la forge, & est encor toute chaude, mais vo' plus impatiens que la mesme impatiēce, ne nous donnerez pas le loisir de commencer.

A ton cōmencé cest pis qu'entā, l'vn touffe, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte son cul, il n'est pas jusques a messieurs les Pages & Lacquais qui n'y veullent mettre leur nez, tātost faisant intervenir des gourmandes reciproquées, maïsonā a faite pleuvoir des pierres sur ceux qui n'en peuvent mais: Pour eux ie les reserve a leurs maîtres qui

peuvent au retour avec vne fomentation d'estriuières appliquées sur les parties postérieures esteindre l'ardeur de leurs insolences.

Le retourne à vous, soin, i'ay quasi oublié ce que ie vouloy dire, toutesfois nō, il est question de donner vn coup de bec en passant à certains peripateticques, qui se pourmeinent pendant que l'on represente, chose aussi ridicule que de chäter au liēt, ou siffler à la table, toutes choses ont leurs temps, toute action se doit conformer à ce pourquoy on l'entreprēd, le liēt pour dormir, la table pour boire, l'hostel de Bourgongne pour ouyr & voir, assis ou debout, sans se bouger, non plus qu'une nouvelle mariée, si vous avez envie de vous pourmener, il y a tant de lieux propres pour ce faire, prenez vos pantouffes, & vous allez esbatre iusqu'à Orleans, vous ne serez point subjets aux poussades dans le grand chemin, il est assez large & spacieux, c'est là de par dieu que vous auez beau decliner pedes, parler aux nuës, discourir aux corneilles qui s'y trouvent deormais, sans nous interrompre.

Vous respondrez peut estre que le ieu ne vous plaist pas, c'est là ou ie vous attendois, pourquoy y venez vous donc, que n'attendez vous iusqu'à amen, pour en dire vostre ratelée, ma foy si tous les ânes mangeoient des chardons, ie n'en voudroy pas fournir la compagnie pour cent escus, vous vous plaignez le plus souvent de trop aise, qu'ainsi ne soit; si l'on vous donne quelque excellente pastoralle, ou Mome ne trouveroit que redire, cestuy-cy la trouve trop longue, son voisin trop courte, & quoy ce dit vn autre, allongeant le col comme vne grue d'antiquité, n'y devroient ils pas mesler vne intermede de feintes.

Mais comment appelez-vous, lors qu'un Pan, vne Diane, vn Cupidon, s'infèrent dextrement au subiet, quand aux feintes ie vous entends venir, vous avez des sabots chauffez, c'est qu'il faudroit faire voler quatre diables en l'air, vous infecter d'une puante fumée de poudre & faire plus de bruit que tous les armuriers de la Heaumerie, voila vraiment bien debuté, nostre Theatre, sacré aux

Muses qui habitent les montagnes pour se reculer du bruit, deviendroient vn banc de charlattans, hélas messieurs c'est vostre chemin, mais non pas le plus court, s'il nous arrive quelquefois de faire vn tintamarre de fusées, ce n'est que pour nous accommoder à vostre humeur, aprenéz, aprenez la patience de moy, qui endureroit fort librement vn fer chaud en vostre cul sans crier, ce que ne voudriez pas faire toutesfois, *qui patitur vincit*, c'est à dire, qui pette, il vesse seulement pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si ie ne suis begue des oreilles, i'entens là vn cochon mal tué qui grongne, disant voila vn plaissant docteur, il ne nous cōte que des balivernes, & d'eust confirmer son dire par quelques notables exēples de l'antiquité, ie le feroiy biē, si le temps le permettoit, & renvoyerois ce fermier de l'impatience au bon hōme Socrates, qui se laissoit battre par sa femme, le pauvre diable apres avoir vn iour par elle esté frotté & estrillé à double carillon, & d'avantage receu vn pot à pisser su sa teste,

ie sçavois bien, dit-il, qu'après le tonnerre viendrait la pluye, patience vraiment remarquable & digne que vous l'imitiez comme celuy que l'oracle d'Apol. lon iugea le plus sage du monde.

Je pourrois coter celle du miserable Belifaire, lequel de grand chef de guerre ayant les yeux crevez & reduit à demander son pain, se contenta de dire, donnez vn denier à celuy que la vertu esleva, mais que l'envie & la mauvaise fortune ont aveuglé, voila parlé cela, voila vn beau miroir pour les hypocondriaques qui troublent la feste, ie vous en dirois d'avantage, mais ie ne sçay plus que deux mots de grec *anechon quai apobon*, c'est à dire, qu'il faut desormais devenir patiens, ne vous degouster de bonnes viandes, nous assister de bien en mieux, & ce pendant ie me recroquebille à l'impatience de vos seigneuries.

*Prologue facécieux , d'un Pedant &
d'une Harangere.*

O Miserable profession Pedantesque, ô que malheureux sont ceux qui in *vanum laborauerunt*, comme moy, Il y a pour le moins vingt cinq ans, que ie suis enharnaché au limon de la doctrine, & apres tant de veilles, tât de compositiōs, d'annotations, & d'estoilles fixes, après di- ie tant de sueurs & de travaux, ie n'ay acquis autre chose que la qualité de Pedant, que m'a seruy d'employer le temps à declarer les reigles de Despautere, m'escrimer en classe d'un Ciceron ou d'un Virgile, comme d'une espée à deux mains, pour estre puis apres laceré & deschiqueré d'injures, à grandes balaffies, & qui pis est, le plus souvent nous n'osons nous autres Pedans, porter nos espaulles en la rue, de peur que quelque escolier hors de page prenant la cause de ses fesses en main, ne nous applique quel-

que ventouses, voila vne belle recompence.

Vne autre grief qui nous martelle, c'est que si les enfans ne profitent selon l'impatience des parens, ils s'en prendront à nous & diront, *qualis Pedagogus talis discipulus*, s'ils sont superbes ils tiendront d'ira on de la matiere Pedantesque, l'autre dira l'enfant à bon esprit, mais le Maistre n'est qu'un asne, l'enfant apprendroit bien, mais le Pedant n'est qu'un lourdaut, l'enfant à bone memoire, mais le Pedant ne la luy laboure pas, il ayme mieux s'amuser à luy cultiver les fesses, avec un baston ferré à quinze pointes, l'enfant apprendroit volontiers, mais le Pedant n'est qu'un vaurien, s'il repréde amiablement ses disciples, ils diront qu'il est trop indulgent, s'il les aduertit gracieusement, qu'il est trop pitoyable, qu'il ne les sçait pas tenir en crainte, qu'il est trop familier, qu'il ne garde pas l'autorité d'un Maistre, s'il les prend quelquefois par les parties de derriere, comme cuisiniers font les grenouilles, & qu'il leve quelque esguillette de leurs greues naturelles, ils l'appelleront Bour-

seau, & diront entr'eux, ce poltron mar-
quera quelque iour nos enfans aussi biẽ
au visage qu'aux fesses, & puis adieu fou-
quet avec sa bibliotheque sous le bras,
laquelle consiste en son Despautere, im-
primé du temps de Laurens Vale, au
diable s'il demandera congé, *placet, visa,*
ne parentis, pour en aller faire autant ail-
leurs, voila pas vne miserable condition.

Davantage, si vn Petengorge, ie veux
dire vn Pedagogue, fait sortir quelque
composition au iour, pourveu que l'on
sçache que l'autheur d'icelle soit vn Pe-
dant, elle est reiettee & compissee com-
me le coing d'une vieille porte qu'on
n'ouvre point, on ne la lit pas seulemẽt,
elle est vilipendee & dechirée, l'on s'en
torche le cul, & la chose est aujourd'huy
tellement pratiquée, que l'on connoist
vne composition Pedantesque à l'odeur
du nez, aussi tost qu'on la sentie, ho, ho,
ie sçay bien que c'est, ie tiens la chose
pour veuë: bref, les pauvres Pedans sont
taxez sans subiet, deschirez sans cause,
reiettez & iniuriez sans occasion.

A propos d'iniures ie ne feray point hõ.

reux de vous dire comme à ceux que
j'estime en ce cas aussi secrets que moy
mesme, l'esclâdre qui m'arriva ces iours
passez, en tournoiât dans la place Mau-
pert pour achepter vne bône aureille de
Moluë, pour moi & mes disciples, que ie
traite comme ma propre personne, vne
vieille chouëtre, vne carcasse d'antiqui-
té, vne harpie, que dy-ie, vn diable ha-
billé en femme? En fin pour mieux par-
ler vne Harangère, ce mot comprend
tous les precedans, enragée de ce que
ie ne luy offrois de son oreille de moluë
qu'un Carolus, vomit contre moy vne
alliage d'imprecations, m'appellant
tantost Avocat crocé, tantost peste de
College, adjoystant ces mots, va va
fripon, chercher au clair de la Lune
sous les torche-culs qui sont aux privez
de ton College, pour faire bouillir vn
alloyau à la poivrade sur le rechault, afin
d'esparner pour vn liard de charbôn, se-
couteur de roupies en vn grenier, qui
soupe dès le matin de peur de chier au
lit, Regardez ie vous prio, disoit elle à ces
compagnes, cômme il se carre avec sa ro-
be de

grande liste de mes chausses, mais voyans qu'elle persifloit avec vne infinité de menaces, ie fus contrainct de luy monstrier le talon de mes pantoufles & me sauver *in gimnasio*, ou estant arrivé ie ne laissay pas de faire souper mes escoliers, vray est à cause que c'estoit vn iour maigre qu'ils ne mangerent qu'une fricassée de theses avec quelques regardeaux: pour le dessert viâdes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'estomach.

Foin, ie suis fasché d'en avoir tant dit, toutesfois ce n'est pas chose nouvelle, que d'ouyr haranguer vne harangère, mais il resouvient tousiours à Robin de ses flustes, le subiet qui ma fait entreprendre ce discours servira pour la conclusion, laquelle vous somme de prendre en main la cause des pauvres Pedans, ie vous en coniuire, par le fatal talon, d'Achilles, par les couillons de Saturne, par les facecies de Pauge, par les Buccoliques de Virgile, par la malice des femmes, par le reveil le matin des plaideurs, par la table rase d'Aristote, par les fesses de Venus, par le *cuium pecus* de Menalcas, Bref par tous

G

les auteurs grecs, & latins, & en recompense ie vous promets en leur nom que s'ils ont cy devant commencé à gaster vos enfans, avec le temps ils les rendront meschans tout à fait, *Valete.*

*Prologue Facetieux sur la Deffence de
Meum & de Tuum.*

F*requentia vestrum incredibilis, messiores, conioque tanto quanta hodierno die hic ad-*
fuit me chatoüille les gécives, & me pouf-
se de prendre en main la cause de nature
qu'am plarimi Ganeones summaque viri iniqui-
tatis, geminot mordent & dente Theonino ro-
d'unt morsicant, &c. se moquent d'elle, naso
inquam suspendunt & non contents cauillis &
dieteriis mordacibus l'appellent marastre cel-
le-là de laquelle singulis diebus facunda pre-
munt vbera, cuiusque ope & auxilliis omnia
succrescunt.

Voicy la premiere pièce du harnois de ces marannes & malandres qui n'ont rien que l'espée & la cape, avec vne trentaine de dents bravement fourbies, ils disent que nature, *solitas providentiae limites & ter-*

minos est supergressa , quand elle a donné l'invention de *Meum* & de *Tuum* au contraire, nouveaux dogmatizeurs, *affero* & ie soustiens *pertinaciter naturam ea iure maxime fuisse providam* , & *unicuique hominum patere* , *vos esse malitie cloacas* , & *immense sentinas iniquitatis* , & quoy maistre *Aliborum* est-ce ainsi que vous sapez les bases & colonnes de la iustice, donnant licence à tout le monde d'en prendre où il en pourroit trouver. Si vous retranchez ces pronoms, il ne faut plus de gibets, de bourreaux, de geoliers, de serres argent, iuges, Conseillers, de Presidents, de Lieutenans Civils & Criminels pour donner l'ordre à tant de voleurs, regardez messieurs qu'ils veulent casser vos estats, & en qu'elle peine ils s'efforcent de vous mettre. Le mode universel ne sera plus que *prædonũ receptaculũ* chacun tirât a qui mieux mieux *præterea sibi per vos licet*, que le mien & le tien se doivent confondre, voilà le chaos renouvelé, le feu quittera sa chaleur, l'eau sa frescheur la terre sa secheresse, l'air son humidité, & ne reconnoissant plus ce qui luy appartient feront à coups de gourmandes a qui en au-

ra, & ce pendant adieu mes peaux, adieu l'ordre, adieu la police, *quâ sanè maximè noceret*, la guerre apporte trop de maux, laissons en paix ces petits gentils-hommes *meum & tuum*. C'est vn autre chose *aliquis ex infima plebe & fece vulgi* rencontrant *aliquem vestrum nobilissimorum dominorum*, ce savatier, ce faquin vous sommera de iouer à l'ébaye, changer de place, de luy quitter *amplissimum domum*, *supellectilem dictissimam* *vasa pretiosissima antiquissima*, *stemma*, *hortos pulcherrimos*, pour vous loger en vne cabane enfumée, dans vne ratiere, ou les punaises ne manqueront de vous sacrifier force ventouses, n'aurez vous pas occasion de dire, *O domus antiqua quam dispari domino dominaris*, on vous fera changer vostre cornette en foët de chartier, vostre robe de Palais en roquet de payzan, vostre Code & vos Authentiques en baquet de harangere: & bref on vous feroit valets de vos valets. *Ergo*, il ne faut pas abolir ces beaux pronoms *meum & tuum*, ou autrement que pourrons nous excepter contre ceux qui diront que *arguendus mendaci Aristoteles, quando decem esse categorias asser-*

ait, il n'y en aura plus que neuf, car la relation en sera bannie, tout le monde voudra estre Roy, ou serôt les sùiets, que deviendront les valets si tout le monde est maître, Ergo, tirez la consequence qui *estis logica peritissimi*, & qui pour avoir bien gousté vos Modales, estes sçauans aux Avalatiques tât prieüres que posterieüres.

Quant à moy, ie ne m'en soucie beaucoup, car *ex hipotesi omnia communia* cōme entre bons amis, mes habits ne valent rien, les vostres sont bons, ma bourse est vuide, la vostre est grosse de pistoles, ie suis vn baudet & vous estes doctes, allōs au change tout a cette heure & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne si plaist, que chacun iouë son ieu, *transcat* il y a donc *meum & tuum*, *ita est messiores*, illeque *summa me afficeret iniuria qui venerandas istas dictiunculas*, è medio tolleret, car tous les fils de putains voudroïent changer de qualité & feroient remesler les cartes pour courre meilleure fortune,

Et si vous aviez *fœminā vultus pulc'ri aut vultu pulchro*, & qu'un autre eut vne hecubé ou quelque remede d'amour, voudriez

vous abolir ces petits mots de *meum* & de *tuum*, & qu'on vint angainer vne espée rouillée. & mal fourbie dans vostre fourreau tout neuf, nēny messieurs, & biē que ce fut le droit, ce ne seroit pas pourtant la raison, *dicamus ergo naturam summo opere fuisse prouidam*, quād elle a donné l'inventiō de mien & de tien, & que la confusion qui arriveroit si on cassoit ces deux soldats de leur mōstre & eust esté bonne lors que *in agris dispersi homines serarū instar vagabātur*, & qu'ils faisoient des loups garoux, Maintenant qu'vn chacun a de bonnes ferres pour garder le sien, ce seroit vne pure affronterie, d'introduire de nouvelles coustumes, tenez vous en vostre place & ie vay chercher la mienne pour vous aprestre autre chose.

Autre Prologue en forme de Paradoxe.

Nihil sciencia peius , aut inurilius.

M Effieurs , vous tireriez plustost de l'huile d'un caillou, ou vn pet d'un asne mort, que de fraciner de la caboche de certains hommes ce qu'ils ont vne fois mis en leur fantasie, tant ils se flattēt en leurs imaginations, & tant il y a de difficulté a les faire desinordre, *Eam tamen ob rē doctorū nullus muneri suo deesse debet*, mais par vives raisons *falsitati ac mendacio exilii finem debet præscribere* & intronizer la verité, dās les terres que son aduersaire avoit occupées. *ut ergo ordine prælectiones nostras prosequamur, paradoxum hodierno die assumpsimus explicandum*, Qu'il n'y a rien en ce monde de plus melchant ny de plus vicieux que la science pour les incommoditez qu'elle apporte *tam corpori quam animæ argumentor ab inductione*, nous n'y comprendrons point la grammaire, car com-

G iij

me vne piece de bas aloy, elle n'est pas de cours, la Rethoricque se vante par ses persuasions, de faire devenir le blanc noir, *sanctissimaque vita hominem atramento & moris carbonibus denigrare*, vn homme de bien voudra-il *ingenti conscientia sue periculi*, apprendre à commettre des crimes dont l'enormité feroit rougir & herisser le poil aux plus coupables, la Philotophie est vn gouffre de mille absurditez, & qui aisnée de l'inconstance retourne si souvent la casaque, *ut quicumque illius amore pellectus. Philosophia se studio dedit*, faut faire voile sous le changement, & *inconstantia stipendius militare*, & les tenebres desquelles elle enveloppe nostre entendement sont tres-dangereux.

De se ranger à la Theologie, & d'un effort aquilain percer les nuës pour entrer au cabinet de la divinité, & esplucher les richesses du firmament, *que supra nos, nihil ad nos*, nos yeux sont trop peu vigoureux, pour y penetrer.

Quand à la iurispudence, fille legitime de la chicane, *nihil aliud est quam compendium* & vn abregé de toutes les mes-

chancetez & supercheries, que la malice de l'entendement humain , nuës diaboliques , n'ayant eu d'autre lieu pour sa naissance , que les tenebres, l'Enfer pour repaire, la trahison, & l'Avarice pour parains.

Matematicæ, Verò omnia inutiles famem que nostram fucatis voluptatibus replent, & n'ont d'autre fondement que des pavez glacez d'introduire en France le Grec, l'Hebreu, & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent, de nous y employer, car l'on diroit que nous sommes empeschez à la structure d'une seconde tour Babel, *Ergo* l'inutilité des sciences nous doit détourner de leur recherche.

Secundo sic argumentor, illud quod maxime vitiosum est fugiendum est atqui, il n'y a rien plus vitieux que les sciences, *imo* elles sont la pepiniere des vices, *Ergo scientia omnis fugienda*, qui a inventé les moyens de donner les boucons & empoisonner les hommes, la Medecine, ou au moins la connoissance des simples, & qu'elle est la source de l'ambition, la science, car ou l'ignorant passera son chemin à petit bruit,

il faut que monsieur le Docteur *gravitatem suam ostendet* & deult il monter sur des échasses, il faut que pour mieux trencher du Raminagrobis, il monstre iusques à ces patins. *Quòd verò maius est, solum & unicum sciendi desiderium*, parsemer l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diables volans & nageant.

Gula verò & ebrietatis alio origo à scientia dari non potest, car la science que l'on à qu'un estron n'est pas si delicat qu'une Perdrix, fait que personne ne peut mâger merde, & la congnoissance des lieux *in quibus venale est vinum bonum*, nous faict boire à crevesangle, adieu mon vilain, & dites moy? *Quis unquam sapientior Socrate, qui testimonio oraculi Delphici sapiens solus est indicatus*, & toutesfois *suo ipse met ore fassus est*, qu'il n'avoit autre scièce que de ne rien sçavoir, se fut-il vanté d'ignorance si ce n'eust esté quelque chose d'excelēt, & s'il n'eust cognu que le souverain bon-heur gisoit en l'ignorance, il sçavoit bien que la science *mille incōmoda procreat*, & travaille le corps, matté de veilles, de catarres, de maladies auxquelles *caput sub-*

mittimus , pour l'acquérir , & ce pendant la meſme nous enſeigne , que d'une mau-
vaiſe cauſe ne peut iſſir un bon effet , &
que d'un ſacq ne peut ſortir que ce qui eſt
dedans , ou autrement , *Imbellem feroces
progenerant aquila columbam.*

Pour concluſion , en toutes les fautes
que nous commettons , la ſcience appor-
te une circonſtance aggravante , (*unde pec-
cata effectata malitia*) l'ignorance la re-
prime : Or eſt-il que *nihil dat quod non habet* ,
Ergo la ſcience ne pourroit pas donner ce-
ſte ſaleté à nos actions , ſi elle n'en eſtoit
entachée. Donc meſſieurs rendons nous
tous en l'Abbaye des freres ignorants , laiſ-
ſons reſſer ces Alchimistes , laiſſons er-
goter ces Sophistes , laiſſons ces fatasques
Philosophes , avec leurs *Ens rationis* , ob-
jet de leur Philosophie , & Symbole de
leur vanité , & ne prenons d'autre couver-
ture pour nos actions que l'ignorance.

Autre Prologue en forme de Paradoxe.

Egestas nobilissima.

M*Irum fortasse videbitur Auditores, que*
 j'ay si l'ogue haleine à trousser metho-
 dicquement vn verre de vin, & à vous pro-
 poser, tant de belles difficultez, mais la
 loüange de ce qui nous plaist, chatoüille
 nos sens, & nous les fait carresser d'une
 affection particuliere, à cause que com-
 me dit l'Eticque Aristote, ie dis Aristote
 en ses Eticques, *trahit sua quemque voluptas*,
 vn aveugle est curieux de son baton, vn
 coquin de sa besace, vn Docteur de son
 chaperon, & ne se lassent iamais d'en ra-
 conter les loüanges, ainsi ie me plais à
 louer la pauvreté, à cause que ie n'ay ia-
 mais peu estre riche, de sorte que si Timon
 estoit encor en vie, j'emprunterois vn de
 ses figuiers pour me pendre. Afin donc de
 ne point denigrer à nostre qualité, *proba-*
bo multis & validissimis rationibus, que la

pauvreté est vn ample magasin de perfections , & que les pauvres *diuitibus sunt longe excellentiores.*

Voulez vous oster les pauvres de ce mō. de, faites aussi ployer le paquet aux riches, car ainsi que dit la Philosophie , *posita vno contrariorum necesse est aliud poni* , retournez cecy comme vne belle paire de bottes vous direz que *sublato vno contrariorum necesse est aliud auferri Ergo gluc.*

Vous me direz que ie parle pour mes coquilles , & que *ad instar lupi Æsopici* qui ayant perdu sa queue *socijs suadere volebat ut sibi caudam demerent* , i'ay beaucoup de peine à vous rendre gueux , *transeat* mais la verité me contrainct de dire qu'Alexandre tout Monarque qu'il estoit, portoit envie *egeſtati* , & *miserie Diogenis* , disant qu'es'il n'eust esté Alexandre , c'est à dire ambitieux & plein de vanité , il eut voulu estre Diogenes, voila desia vn fondement bien planté, allons au reste.

Nous devons louer les choses pour le profit & l'vtilité qu'elles nous apportent. *Atqui nihil est quod maiora pariat commoda* que la pauvreté , car *necessitas artium in-*

uentrix, & ingeneri largitor Venter, & dites moy, s'il y a quelque chose de plus vtile & profitable que l'invention des arts, & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la nécessité & pauvreté, ergo paupertas laudabilissima & excellentissima.

Les pauvres sont resolus comme Bartole, ils ne sont point subriets au ren-la bourse des voleurs, à estre chicanez en iustice, car ils manquent de toison, exempts de donner à ceux qui leur demandent, puis qu'ils n'ont rien, licenciez de demander à tout le monde, on ne les maudit point, on ne les iniurie point, on ne les frappe point, ains au contraire, le bonnet au poing, *mellita voce*, on les renvoye avec vn millier de prieres pour leur prosperité, *videte ergo paupertatem esse malorum refugium miseriae asilum*, & la sauvegarde des incommoditez, vn pauvre n'a de quoy perdre, & trouve tousiours à gagner.

Voulez vous encor vntre marque plus signalée de leur prééminence, les presens d'un pauvre payfan qui porta au creux de sa main vn peu d'eau à Artaxerxes, furent plus estimez que les richesses de mille

grands seigneurs, *pauperibus enim numquam de' est bona voluntas*. Pour le respect de la pauvreté d'Aristide, qui fut estimé homme de bien, à cause qu'il n'avoit que frere, les Atheniens marièrent honorablement ses filles, *sumptibus publicis & ex aerario*. Et si ce Thebain Philosophe ancien n'eust connu l'excellence de la pauvreté, eust-il ietté ses richesses dans la mer, avec cette parole heroyque, *mergam vos ô divitie, ne mergata vobis*, Fabritius eust il aymé mieux ratifier des raves, que prendre l'argent des Samnites, Bias s'en aller tout nud de sa ville de Priene, que se charger comme ses compatriotes, *minimè certè*, tant de doctes hommes & signalez n'eussent point embrassé *strictam illum vivendi formam*, s'il n'y eussent trouvé plus de goust, & jamais Diogene n'eust rompu son escuelle de bois, s'il n'eust connu que nature nous avoitourny de tout l'attirail nécessaire pour nostre mesnage, les pauvres dorment en repos, & vont seurement par les rues, ne craignant ny les voleurs nocturnes, ny les coupebourses, qui courent si souvent apres vos richesses.

PARADOXE.

Qu'un Pet est quelque chose de corporel.

D*ifficilia que pulchra*, disoit vn Philosophe de haute game, *sepe que sepius euenit*, que les choses qui tiennent de cette beauté soit naturelle ou artificielle, *difficillissime explicantur*, *delphinum natura docerem* si par vne induction *plurimarum rerum probare nitere* que ceste difficulté est comme seruant de charge en la maison de cette beauté, n'estoit ce pas vne belle entreprise aux Limosins d'approcher leur ville de la Rochelle: pour la rendre plus marchande avec des cables de laine *quid vero minus ac difficilius excogitari vnquam potuit*, si ce n'est que *actionis erat nimi millesvlla*, lequel disoit que pour couper la broche au siege d'Ostade, il ne falloit, que *vnica manu* prendre la ville au dessous des fondemens & la renverser. Mais comme les esprits se-
quit-

quintessenciét tous les iours, nous & *magis mira dogmata supululant cuiusmodi est celuy* duquel ie vous veux emboucher, cest de l'excellence, beauté, pertinence, & dignité d'vn pet, bouchez vos nez & *arigite aures termina non prius audita canto*, à vous autres scientifiques peteurs & vesseurs, affin que d'oresnavant vous ne bourreliez les fruiçts de vostre derriere, que vous lès organiziez & bref que vous petiez *in modo & figura*.

Agamus ergo & videamus in primis quid sit crepitus, car en toute bõne philosophie, *A definitione omnis tractatio exardienda est*, ex *Aristotele*, donc *crepitus est status ventrix*, lequel nature prudente & provide, *sanitatis ruenda causa per podicem eiicit*, la matiere est vn peu grasse, cette definitiõ estant essentielle & quiditative, composéo selon les loix, *genere qui est status*, ce qu'il à de commun avec toutes sortes de souflemens, & d'vne difference, qui est *ventris*, si vous ne voulez que l'on pette aussi bien de la bouche que du cul,

Secundo, proposita & explicata definitione, faut venir à la division, affin que *absint am-*

bages, neue tandem in stirpo nodum quærere ro-
gamur, leur diversité est grande, les cano-
 niers pettent aux bonnes graces de tous,
 prenez en si bonne part qu'il ne m'en re-
 stierien, les Damoiselles peignent leurs
 pets, & avec vne humble reuerence vous
 les presentent à humer à cœur ieun, com-
 me vn petit œuf tout frais ponnu & pris
 au cul de la poule, les pets des massons
 portent leur mortier, ceux des appotica-
 res, *nihil aliud redolent quam vinum aromati-*
ces, ou l'anis confit, les espicières n'ont
 que du gingembre au cul, les procureurs
 articulent les leurs comme le fait d'un
 proces, les advocats, *quos aurea sacra fames*
exagitat n'entonnent rien que de l'or en
 leurs chausses, fourrez vous y, & *procul*
dubio, vous y trouverez vn peu de merde.

La bonne methode fait suivre les do-
 cteurs, ie veux donc *metodice optimoque cum*
ordine, vous monstrier, que les pets sont
 du nombre des choses bonnes, *notandū*
tamen prius, que le pet, tient du corporel
 & du spirituel, *ad prima sic proceditur*, pour
 prouuer dis-je premierement, qu'il tient
 du corporel, afin d'ensuivre le precepte

du philosophe sans queue au second des
philosophes disant que *a notioribus nobis ad ea
quæ minus nota sunt est progrediendum*, ie me
serviray d'un autre axiome du mesme A-
ristote au troisieme de *anima* & en feray
un syllogisme.

*Ratio corporis organici consistit in subtilitate
sensuum* Atqui il ny a rien plus sensi-
ble qu'un petz, Ergo crepitus est corpus
organicum.

Voicy encor vne preuve tirée du profond
de mes chausses & qui conclud plus di-
rectement.

*Ea omnia quæ cõstantur ex 4. elementis sunt
corporea*, At qui les petz sont composez
des quatre elemens Ergo, les petz sont
corps.

Ie prouve facilement la mineure, entant
qu'ils sont secs, & humides, froids, &
chauds, vous lerez quitte pour l'experi-
menter, Ergo *crepitus est quid corporeum*.

Vray Dieu qu'il fait bon avoir estudié
en Philosophie, elle ne nous quitte jamais
au besoin entendez ceste autre raison,
*Quæ suas habent dimensiones, longit. latitud. &
profod. corporea sunt* Ergo *crepitus sunt, corporei*.

Veu qu'il s'en fait, de gros, de longs, de courts, d'estroits, de large, selon la grandeur du pertuis. *Ergo.*

Vltimo & pour conclusion de cecy il me semble estre vray.

Quæ reponuntur in Categoria cantia corporea sunt At qui il n'y à rien de plus substantiel qu'un pet. *Ergo crepitus sunt corporei.*

Vous pouvez y adiouster que *simile generatur à simili*, si ce n'est qu'en ce petit microcosme, vous y vouliez admettre vne nouvelle libye, ou diverses especes ayant communication ensemble, posons donc *simile generatur à simili*, & nous trouverrõs que les viandes & autres choses qui concurrent à la composition d'un pet, sont corporelles, & qu'en consequence de cela, on ne peut nier, que le pet ne soit corporel.

De vous charger la memoire de choses si diverses, ce seroit assez pour vous empescher de ruminer vos viandes, ie remets donc à demain à vous prouver que le pet est spirituel, pour apres vous prouver par toutes les regles de Philosophie, que le pet est vne chose bonne.

PARADOXE. V.

Qu'un Pet est Spirituel.

Hier Messieurs, la conclusion de nostre Paradoxe fut que selon les principaux articles de philosophie, le pet estoit vne chose corporelle, maintenant il faut que vous entendiez, comment cet abregé de merveilles, est aussi bien compris sous le predicament des substances spirituelles que corporelles, pour marque de quoy il a vn ame, laquelle cōme le pet chante en mourant, & meurt en chantât.

que ut in omni viuentie forma locum supplet, ainsi que le Coryphée des Philosophes la remarqué en ses livres de *anima* son Ame ou sa forme *idem*, *que peridem resolui potest*, est ronde, argument de sa perfection vnde *proverbium* rond comme vn pet, *nisi asserere velitis* que vous avez vn mouvement de fesses si bien compassé, que vous en faites

H iij

en triangle, quadrangle, pentagone, exagone & beaucoup d'autres especes.

Sed transeamus, & entres avec moy en la contemplation de ceste matiere, & *primò notate*, que selon les Themistes, iamaïs vn corps n'est sans forme, *item* aussi tost que la forme vivãte à vuidé la place, *in illam demortuam carnis massam forma caduavica introducitur*, *donec fiat resolutio ad materiam usq; primum*, tãt disputée par les Phisiciens, par laquelle, *quidquid est calidi, frigidi, succi & humididi*. reprend sa route, & cherche son lieu convenable, ainsi depuis qu'un pet, sort dehors sa taniere il tient du spirituel & du corporel. Mais puis que comme la Pyralide au premier point de sa naissance il trouve le periode de sa vie, cette solution de continuité arrivant, ce qui est de plus materiel s'attache à l'odorat, ou il opere merveilleusement, le reste comme matiere subtile & spirituelle *evanescit* & cherche son centre & le lieu propre à son naturel. *His positis sic argumentor dign. D. Baccalavres*, & vous prouve que *igneus est olli vigor*, & *caelestis origo*, puis que l'homme qui luy donne l'estre, *est divina particula aura*.

Quæ inuisibilia sunt , spiritualia sunt. Atqui crepitus sunt inuisibiles. Ergo spirituales.

La maieure est certaine , attendu que les actions de l'ame & du corps , sont différentes en ce que celle la opere sans obiect estant du tout spirituelle , & celles cy cōme du rout grossiere ne peut agir nisi obiectum moueat potentiam. Ad maiorem ergo.

Atqui crepitus sunt inuisibiles.

Le lo prouue , & vous prie de peter aux bonnes graces les vns des autres , & me dire de quelle couleur vous les faites, mesurez m'en vn aulne comme vne piece de drap & vobis vt in concursu lampada tradam , i'ay donc raison d'inferer.

Ergo crepitus sunt spirituales.

Et en consequence de ceste inuisibilité ils ont vne agilité naturelle si grande, que nullus hominum potest eorum ictus evitare , & naissent sans veuë comme les Tauipes, si ne sont ils palpables comme les tenebres d'Égypte.

Ergo crepitus sunt spirituales.

Tertia fides ex auditu. Crepitus sūt ex auditu & odorata. Ergo crepitus sunt spirituales.

Or Messieurs, pource que la varieté est
plaisante & que *crabra eiusdem cibi repetitio*
nanseam parit, j'offenserois vos excellences
si l'heure de vostre souper aprochant ie
vous retenois plus long temps en l'expli-
cation & en l'anatomie d'un pet, ioint
que ceste matiere estant liquide elle n'est
propre que pour boire, allez vous en mé-
ger à vostre aise, & dites hardiment que
ie vous ay fait practiquer le precepte. *A*
potu incipe coenam, à demain la conclusion
& l'acquist de nostre promesse.



PARADOXE VI.

Qu'un pet est une chose bonne.

M Effieurs , personne ne s'ennuye à discoûrir des choses belles , & *quæ in-nata sibi pulchritudine animos nostros inescant*, & comme cet enfant de Spharté ne pouvoit retirer sa veüe de cette image de brôze qu'il adoroit, le cœur me dit que vous n'arrivez icy que pour entendre le reste des loüanges du discours encommencé, mais certes celuy qui entreprend ce de-quoy il est question , devroit estre *os humerosque deo similis*, & avoir ouy par plusieurs fois peter Apollon & les mules, ce que ie ne fis iamais, le fardeau devroit donc estre remis sur les espaules d'un autre.

*Sed si tantus amor crepitus cognoscere nostros
Et podicicis tandem supremos audire labores
Quaquam animus meminisse salit, risuq; efugit
Propter miniam cachinnorum exensionem in-
cipiam.*

Mais pource que la belle connexité des membres fait la perfection des corps, *ut ea omnia* que nous avons avancé sur ce subiet *in unum coherant, incumbit hodierna lectione probandi munus & onus*, que les pets de telle condition & qualité qu'ils soient sont de *numero rerum bonarum*.

Notandum tamen prius, que sous ce supreme vocable *Ens*, objet de la Metaphysique, & qui cache toutes choses dans sa gibeciere, est compris l'estre du pet, vous demandez caution de mon dire, ie vous le prouve donc, affin que la matiere estant machée, vous n'ayez qu'à l'avaller, *sic argumentor*.

Illud cui conueniunt quidditativæ proprietates Entis est Ens. Atqui les proprietés essentielles & reciproques à ce mot Ens, sont propres au pet ergo crepitus est Ens. Menons ces syllogismes de fil en aiguille & montrons que nous avons veu.

Barbara, celarent, darri, ferio, baraliptron celantes, dabit isape smo, frise somònm.

Cesare, Camestres, &c.

Et disons que la maieure fondée sur les

principes de metaphysicque renvoye la negation à la mineure, *quam sic probo.*

Illud est Ens quod est vnum, verum, bonum.

Atqui, ces proprietéz conviennent au pet, *ergo Ens probo minorem.*

Illud est vnum quod diuidi don potest. Atqui, vn pet ne se peut diuiser : En pourriez vous bien partir vn en deux : nenny, *ergo est quid vnum, ergo est Ens.*

Je prouue que *verum* luy convient aussi bien que *vnum*, *Illud est verum quod nunquam mentitur.* Atqui vn pet ne ment iamais, & ne trompe iamais, veu qu'il porte tousiours son musc, & frappe tousiours en vn mesme endroit.

Ergo, crepitus, est vnum & verum, ergo Ens.

Reste donc à prouuer qu'il est bon, puis que *eo vsque nostra deuenit oratio*, vous direz que

———— *facilis descensus Auernei,
Sed reuocare gradum superasq; reuertere ad auras
Hoc opus, hic labor est,*

Vade, pourtant chose promise est deuë, ie dresse donc mon bataillon ainsi.

Cic. off. 1. dit que *illud censetur esse bonum, quod utile, incundum & honestum est*, si ie

prouve donc que les pets sont vtils, plaisans & honnestes, vous confesserez la dette, & contraincts de vuidier le corbillon, vous chanterez la chanson de l'oublicur. L'vtilité donc du pet paroist en ce que quiconque pette bravement & avec courage, prolonge sa vie, comme dit le proverbe vulgaire, mais elle est bien plus notoire à celuy qui considerera, que du pet & de la consideration d'iceluy sont sortis plusieurs arts & sciences, desquelles nous ne pouvons assez vanter l'vtilité. Premièrement, on peut dire que la musique en a pris son origine, veu qu'elle ne depend que de la varieté des tons, or comme on ne trouve point deux hommes, qui ayent le nez façonné à mesme moule, ainsi *summum cum difficultate* trouue on deux peteurs qui s'entre ressemblent, de sorte que amassant & choisissant cinq ou six methodiques peteurs, il vous composeront vn air nouveau de leur derriere. Les vieilles augurent la pluye ou le serein, selon le ton & le son de leurs pets, voila l'astrologie qui en provient, les Allemants pour ce qu'ils petent à creve fangle, en ont tiré l'inven-

tion des canons, les François y ont trouvé le ieu de l'arbaleste, & du balon. Les mariniers y ont appris, d'un mesme vent aller en diverses parts, pour ce qu'ils ont considéré qu'un pet tire aux talons, & frappe au nez, Hipocrate, Galien Fernel, Avicenne Rasis & autres en ont puisé mille secrets de Medecine.

Pour estre plaisant, ie vous ay dit, qu'il chante en naissant, & naist en chantant. De plus vn pet est suffisant de faire fondre en ris vne compagnie toute melancolique. N'est-il pas plaisant, quand pour le port d'un petit chien il dispence les dames de peter à toutes heures, & les quitte pour vn, chassez ce chien il a vessy.

Pour son honnesteté il ne m'en chaut beaucoup, car au temps qui court, plus de proffit & moins d'honneur, & l'on ne se soucie plus de l'honneur, pourveu que *lucrum accedat & maior utilitas*. Ergo apres avoir bien digeré cette matiere, ie vous prie de ne plus tant serrer les fesses, quand vous voudrez peter, ne faites rien à demy, & s'il y a en ce prologue quelque chose à vostre appetit, ne retranchez de vostre

PARADOXE VII.

JE vien d'icy derriere par la porte anterieure, Messieurs, pour vous advertir que le Genie, qui a la consuetude, de gouverner mon cerere, m'a dit estre expedient, pour la sanité de vos animes, vous faire certains de ce qui a tant metagraboulizé, le derme cepiderine, & les deux meninges de ma scientifique caboché, & que ie ne laissasse attrimer aucune potence à la peur, sur la limite de ma iurisdiction, veu la consequence du negoce & la faculté des axiomes de Rhetorique, faire vne digression *ab equis ad asinos*, ce que i'ay promis de faire, & à cause que le carême approche vous donner vn plat de moulé de terre neuve, & si vos repliques, dupliques, productions, griefs, saluations, & autres estafiers de madame la chicane aujourdhuy tant respectée, ne sont mieux espicées que les cervelas de Paris, ie vous monstreray, que cette petite estuvée d'inventions, fricassées au plus profond

recoin de mes caliges, dans la poële de ce discret & maieftatif *inchamo* est baf tante pour vous faire pratiquer la furieufe incagade du docteur de Flaquirolles, tant bien defcrite dans la caballe des reformez.

Car il n'ya cocu en cette frequence de popule qui puiſſe affimuler les qualiſfrications, proprietez, & autres vertus de ſes cornes, avec l'energie & fortitude de ces miennes venerabiliſſimes cornes, qui pour eſtre actives ont leur roide beaucoup plus fort que les autres, & ſervent davan tage de piedeſtal, de fondement, de baſe, de coulomme, d'arcboutant, de toiët, de couverture, à l'edifice, ſtructure & baſtiment de mon bonnet doctoral & ſcientifique, & c'eſt vne choſe bien fondementée & diaphane comme le Soleil de minuiët, qu'elles ne ſont rien qu'eſgouts, cloaques, ſentines, retraits, ſarbacanes, machecoulis, & alābics de ſageſſe, de *modo quòd* ſi la fantaſie *me caperet*, & ſi ie voulois deſſangler les ligamés de mon intellect, ie remplirois voſtre Cupidie de maxime letice, & me deambulant par la planice de la ſcience raiſonnane, ie canonnerois toutes les af-

fortiuneules, rât au primitif que derivatif de vostre opiniastrété. Mais ie veux icy estre devât vostre respect & cômme Prodrome nouveau, vous desployer vn paquet, qui m'a esté deferé, de Lutece sans passer par le milieu, malgré les Philosophes qui disent que *non datur transitus nisi per mediũ*.

A sçauoir que deux navires ayant le vêt en poupe ont passé par dessus les pytenées chargées de pygmées affin de laisser de leurs graines en France, pour ce que les Dames ont les grands en trop grande reputation, que la caquesangue de bourse sera commune en beaucoup de pays, qu'en Tartarie il s'est trouvé en vn thre-sor, cinquante mille corcelets de pierre de taille, de fine trempe de Damas, de bon & loyal acier, acheptez par les mouches & tahons, lesquels sont en deliberation de faire la guerre aux asnes plus que iamais, à cause que la race en multiplie & qu'ils vont souvent les vns sur les autres, que les genets d'Espagne, & les coursiers de Naples, sont en debat à qui passera les premiers au Carnaval à Rome, tous prests à se porter sur le pré, là ayant le
ventre

ventrè bien garny d'avoine, faire trois ou quatre coups de fleurets en vostre presence que ceux qui peüent sans ouvrir le cul sont excommuniez tant de la majeure que de la mineure, que le signe du Capricorne est beaucoup plus dangereux que les caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie chercher des Monstres, puisque la plupart des hommes naissent destineez au cocuage, que les Coqs, oyseaux poltrons, & Hieroglifiques de l'insprudence prendront leur origine des Faucons, combien que si nous voulions esplucher toutes les hypocondres des Cyrons, & couper les ailes aux inorpions qui sont estimez en certain pays. Dragons volans : ce seroit assez pour anatomiser ma cervelle, & faire vn Squelet de macaboché, car vn boucher auroit plustost escorché & détaillé vn Boeuf que ie n'en auray mangé deux, & par consequent ie conclus en consequence de ce que nous n'avons jamais prouvé, & que nous ne prouverons jamais, qu'une bonne pere de bottes, vn bon cheval, & cinquante ou soixante millions de Pistoles à grand res-

I

fort, avec vne lettre d'eschange aux plus
fameux Banquiers Venitiens, sont les
vrais heifs pour faire vn long voyage.

Sur le Voyage de l'Inde par la Mer du Sud

AVTRES PARADOXES

Sur le Voyage de l'Inde par la Mer du Sud

Pour monstres, que je veux faire mon-
dernier per à nostre sainte, & à en vo-
stre présence, prouuer à quelque sophiste
Illustré de caigrettes de Pan, qu'il merito
que les chiens le mangez, & si ne croiq
que le plus rare ioyau du monde pussions
par nostre chef, est de porter d'ornes. Ioy
Simogamseniora brada & en forme très
dire de vos caigrettes d'or, & de babilles, &
besitars pour estre qu'excellentissime. Les
sages d'icelle, les hommes & les bestes
si pour des caigrettes, & de babilles &
Ergo c'est vne chose excellente de porter
des ornements & par conséquent d'être un
maccot, digne d'être pendu, quand on le
plaint de porter vne chose que l'on ne
certaine que l'on ne peut pas porter.

Je voy bien qu'il faut que ie châtre & re-
sponde *ad instar martini*, or sus donc *ex pre-*
missis admissis nostrario sequitur quod ex iis illa-
tum est, admettant donc la vérité de nos-
tre syllogisme, fondée sur plusieurs, afin qu'e-
le en soit plus ferme. *neganda est minor proba-*
ergo minorem.

Les Bœufs, les Cerfs, les Licornes, les
Dains, les Elephans & les Rhinoceros.
Iupiter à esté cornu, Bateus aussi, les
pays egipas, faunes, satyres, l'union à
cause des adultères de son mary. Et de
nostre temps se sont trouvez des hom-
mes cornus mesmes en ce Royaume.

Ergo cornua nobilissima, antiquissima. & ve-
rustiss. sunt.

Et pourquoy fais-tu tant du rechigné &
de la chattemitte, *curique sulcata fronte &*
arata rugis cute, taurice tueris, si tu te veux em-
pêcher de porter les cornes, *non va infirma*,
& par ta pecudité, la basse colomne, & l'a-
puy des morales d'Aristote, ie le prouve
entant que ta femme est. *vultus pulchri aut*
vultu pulchro, ie prouve dis-je qu'il faut que
tu fôis coeu.

Tant plus elle se communiquera, plus elle sera bonne. *Si vero* ta femme est vne hecube, es tu fasché si à force de la savonner, on la veut rendre plus belle, *sic argumentor*, quiconque est amoureux de vertu ne doit point empêcher *quominus ea* lesquelles l'on veut améliorer, soient mises en bon estat.

Orest-il que le desir que i'ay de t'ombrager le frôl de cornes, est pour te rendre meilleur & plus apparent que tu n'estois.

Donc si l'on recherche ta femme, tu ne te dois iêdre de la parroisse saint Merry.

Si vero mon amy *te premar egestas rei que familiaris penuria* ta femme te mettra les cornes d'Amalthée sur la teste, *unde ferocissime omnia bonorum genera repullulabunt*, si elle t'enroolle en l'abbaye des cornards de Roüen, ou des luniers d'Orleans, c'est pour te relever de pauvreté, i'argumente ainsi.

Quicquid agant homines intentio indicat omni atqui, l'intention de te relever de pauvreté est bonne, *ergo optime facit & in foro fori, & in foro conscientia* d'y mettre vne œuvre si pieuse.

Si tu ayme ton prochain comme toy mesme , tu luy permettras de t'ayder à fouïller cette mine, *ergo* gluc.

Et voudrois tu nous oster les cornes, sans lesquelles les petits enfans geleroient de froid en hyver, que porteroient les Advocats & Procureurs au Palais , & quelle marque de sainteté en Moyse s'il n'estoit cornu, les fourbisseurs ne pourroient plus ou mettre leur huyle, les secretains n'auroient plus de quoy esteindre leurs chandelles, les mareschaux de quoy medeciner les chevaux, les vachers que porter aux champs *& alie artes quam plurima inutilis remanerent*; n'y a pas vne prophetie, qui predict l'heur des cornes des cocus, quand on dit *exaltabitur cornu eius quia propter idcirco*, &c. ce sont des maraus & impudens, qui se moquent des cornes, & ie vous conseille ne leur en donner iamais lettre, *ne immunitatibus & privilegiis concedat aux cocus indignissime perfruantur & sic cæteris.*

S V I T E.

M Effieurs ainsi comme le Ciel roule
 perpétuellement autour des poles
 arctique & antarctique, que le Soleil &
 la Lune font vn. perpetuel voyage par les
 douze maisons du Zodiaque, cela leur
 ayant esté prescript & ordonné : Ainsi
 ma cervelle, cervelle des cervelles, par
 Anronomase ou par catachrese est per-
 pétuellement empeschée a la revolution
 des belles & autenticques questions dans
 les gyres Meandres, dedales & labyrintes
 de plusieurs difficultez qui la grabouillēt
 ainsi qu'un cuisinier fait des œufs ver-
 iustez, *Vade* pourtant de mon reste, l'y
 entre & i'en sors, ayant pour ariadne &
 pour fils ma seule reputation d'estre galāt
 homme, & d'avoir desrobé pour vn liard
 de latin ayant persuadé à vn Grammai-
 rien de Xaintes, que monstrier Despaute-
 re aux enfans, est farcir leur entendement
 d'erreurs, veu qu'en la premiere reigle

d'esto-feminina, & icy à deux grandes ab-
surditez, tant la premiere ligne n'a man-
quamment, car on sçait bien que les fem-
mes reçoivent les hommes, & qu'il est à
faire aux petits châtreaux iouër à leurs pa-
reils, en la secõde, si la peinture d'une fem-
me doit estre appelée femme, c'est enfant
de Sparte qui devint amoureux d'une sta-
tuë de Bronzo, qui la fit coucher avec eluy
eut autant de plaisir, que si elle eut esté
en vie, ce qui est contre les regles de la
science naturelle, *transfert*, pourtant & ve-
nons au point.

Hier nous feismes preuve en ligne tant
directe que collaterale, que les ascendans
& descendans portant cornes estoient tres-
heureux tant activement que passivement
j'entens aujourd'huy vous monstrez, que
les cornes des coeurs & cornes sortent cor-
nes mieux cornées, comparées avec les cor-
nes des animaux encornaillez, & primo
confirmo me artheses, & vous dis que la cor-
ne de ceste Chevre qui nourrit Jupiter,
parmy les Curettes & Corybantes abon-
doit en toutes sortes de commoditez & de
prouer. *Amalthea cornu habet*, ainsi celuy

qui a les cornes, & qui a fait son an de profession en l'abaye des Cornards a plantureusement tout ce qu'il desire, tout le monde luy apporte, & bien-heureux celuy qui peut obliger monsieur le cornard de quelque courtoisie.

Secundo ceux qui ont recherché curieusement l'estat de nos premiers parens estant au Paradis terrestre, disent qu'ils estoient couvers de cornes *in cuius rei signum*, pour ce que *omnia dies imminuit*, & que *ecce parentum peioravis talit*, toutes les chambres assemblées fut dit, que les hommes auroient le bout des pieds & des mains de cornes, *it aut que fortius & validius argumentum* que nous ayons pout cognoistre l'heure & le temps du dernier iugement est que les ongles des hommes ne seront plus de corne, *O beatissima igitur & felicissima Cornardum vita*, & qui en ce siecle malheureux, retiennent quelque chose de plus particulier de ceste premiere innocence que les autres.

Tertiò ab inductione, la corne d'un certain animal trempée avec l'eau, empesche que la vermine ne s'accueille sur celuy qui en

aura avallé, & le renom d'estre Cocu, & la cognoissance que l'on a de ses cornes, fait tous les iours changer d'habits, vray remède contre les griffes de ces petits animaux, le pied d'Elâ qui est de corne, guarit du haut mal, & vn homme qui veut & entend *fronçe gestare cornua*, porte vn souverain collyre contre la ialousie, vray parangon du haut mal.

I'oubliois les cornes du Cerf, lesquelles sont curieusement recerchées, pour la vertu & la grande energie qui est en iceux *quod cum probe noscat cervus*, il les cache & recelle diligemment, *In quò* nous pouvons remarquer la sympathie qui est entre les cornes des cocus, *qui totis viribus ea recundunt*, ne voulant pas qu'un si souverain alexipharmac, *commune sit*, & decouvert à tout le monde, qui se voudroit entièrement mesler de porter cornes, ou pescheroit on alors des gardiens pour mener aux champs tant de bestes cornuës.

D'avantage, les cornes de tous les animaux ne peuvent approcher en perfection de celles des Cocus, veu que l'homme est le plus parfait animal, & que tout ce

qui est en luy ne doibt desroger à ceste prerogative, O trois fois heureux cocu! & heureuse branche pleust à Dieu que i'en eusse vne belle & grande corniere, mais ie vous advertis: *que deficiunt illorum vires*, si elles ne sont portées patiemment, car cōme dit Virgile *Patientia omnia vincit*, ne vous fachez donc pas, ains fournissez vous d'heure de ceste drogue, & laissez vivre en paix ces bons iardiniers qui prennent la peine de les aller planter iusques chez vous.

Prologue non moins Serieux que Facecieux.

Sur le Mensonge en forme de Paradoxe.

PVis que la fin de nostre vocation ne tend à autre but qu'à représenter les actions humaines, & que nostre Theatre est comme vn abregé de ce grand monde, auquel se void en grand & petit volume le principe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme, i'ay pensé que vous m'honoreriez d'une favorable audience

si en peu de mots ie vous en disois mon
avis. Sans donc desguiser le subiect, &
sans appeller vne chose par vn autre nom,
que le sien propre: Le soustiendray que le
mensonge est fort utile & necessaire a
l'homme, & que l'vne des plus belles ver-
tus qui se rendent aujourdhuy recomen-
dable, est de sçavoir mentir parfaitemēt.
Et pour appuyer mon discours de fermes
& stables piloris, ie tireray mes premieres
raisons de ceux qui depuis le desbroüille-
ment du cahos ont le mieux, & plus sub-
tilement traitté ceste matiere, & qui de-
puis leur estre iusques à ce iourd'huy ont
esté estimez les maistres en ceste escrime
des actions humaines. Ce sont les Philo-
sophes moraux, qui discourans de la na-
ture d'icelles, disent que comme elles ré-
sistent toutes à bien, celles la sont les plus
parfaites, qui apportent plus d'utilité à
l'homme. Or il se peut par vne induction
& denombrement general, tant de tou-
tes les nations de la terre habitables, que
de toutes sortes de conditions & vacca-
tions, facilement monstrier que le mensō-
ge est celuy qui a illustré la vie d'vne in-

finité de galands hommes desquels enco-
re aujourd'huy nous admirons les ver-
tus, & honorons la memoire. Tous les
Anciens Chaldeens, Egyptiens, Grecs &
Romains, recognoissans que la verité o-
stoit par trop foible pour retenir la popu-
lace en bride, ont forgé des Religions
d'une infinité de mensonges, ont feint
vn Iupin avec vn foudre à trois poinctes,
Neptune avec vn trident, Cupidon avec
des sagettes, Vulcan avec vne torche ar-
dante, & mille'autres fictions, desquelles
encores aujourd'huy nous admirons les
Auteurs, pour par le moyen d'icelles se
faire obeyr a leurs subiects, & les entrete-
nir en vne perpetuelle concorde. Ainsi
Numa Pompilius donna vn plus ferme
establissement à ses loix & à sa grandeur
par le moyen du mensonge qu'il inventa,
d'avoir accointance avec la Nymphe Æ-
gerie, qu'il n'eust sçeu faire par aucune
punition des contrevenans, n'y pour au-
cune apparence de verité, ou iustice d'i-
celles : Autant en fit Minos en Crete, So-
lon à Athenes, Licurgue en Lacedemo-
ne, & Zoroastre en Babylone. tous les

quels non seulement se sont fait craindre de leurs subiects, cherir & adorer d'iceux: Mais encorés se sont acquis vn renom de demy-Dieux, lequel n'aüra iamais de fin. Et par semblable imposture Mahommet du temps de nos peres a ietté les fondemens d'vn Empire, lequel de sa sourcilieuse grandeur menasse pres que toutes les autres souverainetez de la terre, de laquelle il semble mediter la totale conquiste par ceste devise qui avec vn croissant porte, *donec totum impleat orbem*, tant à eu de force le mensonge au prix de la verité: Et si par degrez il m'estoit loisible de descendre des plus relevez Monarques, iusques à leurs moindres subiects, ie ferois voir evidemment qu'il n'y en a pas vn à qui ceste faculté ne soit extrêmement necessaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leurs fonctions en ont grand besoin. Les Iuges en l'administration de leurs charges. Et Messieurs les Advocats lesquels soustiennét que le presteur leur permet de mentir au §. *Nam si cui exiuxta causa, &c.* Les Marchands & Artisans au lieu du fruiet que leur apporte

ordinairement le commerce, n'y trouveroient que des espines & des chardons, s'ils ne sçavoient mentir à fonds de cuve. Les Amoureux sur lesquels ie pourrois estendre mon discours: mais vn grand volume n'y suffiroit pas; ne mouilleroient pas si aisément l'ancre de leurs desirs au hault tant désiré de tous les Amans s'ils n'employent le vent d'une infinité de méteries pour y parvenir. Aujourdhuy tous nos courtisans feroient tenus pour vrais marjolets, & pescheurs d'escrevices, s'ils ne pratiquoient ce beau stils, auquel par maniere de commentaire ils ioignent la dissimulation, la cousine germaine en ligne directe & colaterale. Les Medecins, Chirurgiens, Maquereaux, mesmes les Arracheurs de dents ne s'aydent il pas du mensonge? Et qui en doute? Mais nous n'avons donné encores que la premiere touche au tableau des actions de nos Amoureux; passons y le pinceau pour y donner le lustre qu'il merite. N'est il pas veritable que quand ils abordent leurs Maistresses ils leur font des discours si éloignez de la verité qu'il semble propre-

mēt que ce soient des songes de malades.
 Quelque nouvel Adon imitant la fable
 du Regnard & du coibeau : & afin d'a-
 voir part au fromage persuadera a sa mai-
 streffe que sa beauté est intōparable; & çe
 la fera beaucoup plus semblable à vne cer-
 diſe, les hideux regards de laquelle metra
 morphosierent les hommes en rochers. Il
 dira que ses cheveux antiez & crepē laz
 serōt hōnce à ceux d'Apolon; & ils serōnt
 desliez & fūtez comme les brins d'vne es-
 pūffette; sont front polly: comme vne
 belle glace de cristal; & toutefois ridē
 comme vne chemise de Flandres. Il dira
 aussi que ses yeux lanceront des regards si
 brillāts; que le moindre ſer capable d'eu-
 chauffer vn dūrage restōidy. Mais ce ſer-
 ra donc l'écariatte dont ils font bordon
 qui produira plus de cise & de gomme
 qu'il n'en faudroit pour fournir la meil-
 leur paroisse de Franco de luminaire. Il
 dira que son nez vn peu recourbē, ne se-
 pourra comparer, & il ſera historiē cōme
 vn maorin, & retroussē comme le chan-
 ſepied d'vn pelerin. Il dira que ces louē
 ſont pleints de lis & de roses; & alle-
 m.

seront vermeilles comme vne solle fritte
Elle aura de reste dans la bouche cinq ou
six dents rouillées, & faites en chevilles de
luth, & neantmoins il les cōparera a des per
les Orientales: Il dira que son sein recelle
ra deux boules d'yvoire, ou deux monta
gnes de lait, & ses tetins, ou plustost ses
tetasses ressembleront à deux bources vi
des. Bref il ne parlera qu'avec admiration
de son corsage, & en fin qui le considerera
bien, le trouvera fait comme la valize
d'un postillon. Et bien Messieurs les A
mouroux qu'en dictes vous? Est-ce point
mébir réellement & de fait, & au Soleil &
à la Lune, & s'apercevoir qu'il faut que
vous passiez condamnation, sans vostre
retours contre l'Amour; Mais dira icy
quelque careleur de sabots, ou quelque
Savorier à courte alainc, vous ne parlez
point de vous, Monsieur le Comedien,
vous vous tirez du pair, bien que vous soy
ez des plus avant en la partie, vous vous
vantez le plus souvent de charoüiller de
la mignardise de vos Poèmes, les oreilles
des plus severes & difficiles, de ravir en
admiration ceux qui vous escoutent: bref
d'assem

d'assembler le ciel & la terre pour nostre cōtētement: & neantmoins le plus souvent vous nous renvoyez chez nous aussi peu edifiez de vos spectacles que si en un festin on nous avoit traittez de quelque viande en taille douce. Ha! vrayement ie t'en sçay bō grē mō amy: Et quoy? pèse tu que ie vueille exēpter nostre Academie du mēsonge? Il est bien vray que s'il se remarque quelque faute en nos spectacles, elles arrivent ordinairement par l'insolence de quelques Auditeurs qui n'ont pas l'appetit disposé à gouter le fruiēt de nos labours, ou par l'impertinence de quelque veau de disme, qui ne sçaura rendre raison quand il sera de retour chez soy que des gestes des Acteurs. Mais passōs outre. Ne trouverrons nous pas que Iudith s'ayda du mensonge pour sauver sa patrie du peril eminent qui la menaçoit? Et encorēs par comparaison, si quelqu'un avoit tué son ennemy en lieu seeret, & fust apprehendé de la Iustice, le voudroit il confesser? Tout de mēme si quelqu'un estoit accusé d'avoir fait quelque Musique en faux bourdon au fonds de ses chausses,

le voudroit il confesser aussi pour son honneur ; Ne prendroit-il pas le grand chemin de Nyort ; Or reprenant le fil de nos autoritez, le divin Platon (bien qu'il se soit montré assez grâd zelateur de la verité ayât au second de ses loix banny les Poètes à cause de leur menteries : neantmoins au 2. livre de sa Republique il dit : *selectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare hortabimur*, &c. C'est à dire en peu de mots , que la premiere chose qu'on doit enseigner aux enfans , c'est de leur apprendre à mentir , & commander à leurs nourrices de leur faire succer ceste vertu au lait de leurs mammelles. Aristote au septième chapitre du quatriesme livre de ses Ethiques , parlant de la verité & du mensonge , les met en esgalle balance : Mais que sert de mandier des preuves en ces exemples particulieres , puis que tout le monde d'un commun consentement avoüe , recognoist & pratique avec tant de subtilité ceste vertu de mentir , que même on enseigne l'art aux escholes publiques. Car qu'est-ce autre chose l'art de Rhetorique , sinon l'art de bien men-

tit. La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens est de persuader. Or il n'est point besoin de persuader la verité puis que d'elle mesme elle est assez forte, comme dit ce saint personnage, *nullo eget auxilio veritas* &c. Pour conclusion donc ie diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point besoin de l'eloquence, il faut bien par necessité que l'eloquence serve au mensonge, autrement elle seroit inutile.

*Prologue Serieux en faveur de la verité,
contre le mensonge.*

PARce que traittāt cy devāt du mēson-
ge, i'ay mis en fait que l'art de Retho-
rique estoit proprement l'art de bien mē-
rir. I'ay pensé qu'il ne seroit auourd'huy
hors de propos d'en discourir, tant pour
me recōcilier avec ceux qui m'ont servy
de matiere pour rendre l'œuvre parfait en
sa liaisō, structure & symmetrie: & particu-
lieremēt avec ceux que l'amour seigneur

rie, que pour adherer à mon naturel, qui n'a embrassé le party des menteurs, que pour les faire apres tresbucher eux mesmes, dans le precipice que la feinte harmonie de leur voix Acheloise, prepare à ceux qui se laissent conduire sous le faux voile d'une infinité de paroles bien agencées. Et d'autant que j'ay tousiours estimé que la Rethorique estoit la base & le seul soutien du mensonge, j'ay pensé que pour ruiner ce bastiment il en falloit sapper les fondemens. Ce que j'espere faire par la force de plusieurs belles auctoritez. Mais si mon stile se trouve trop foible, pour eslever vn si grand poids au point de sa gloire, ie vous prieray de m'excuser, & d'avoir la mesme patience qu'eut cest Empereur Romain, lequel fit faire alte à toute son armée, pour escouter vne simple femme. Et le Roy Archelaus qui vouloit quelquefois ouyr des hommes enrouëz, & ayans la voix rude & mal plaisante: afin de prendre puis apres plus de delectation à escouter ceux qui estoient eloquents. D'oc sous l'esperoir d'une favorable attention, ie suivray le dessein que j'ay pris de ruiner le

menfonge, & par confequent la Rethorique qui le foustient. En premier lieu Socrates maintient par vives raifons, que la Rethorique n'est ny art ny science, mais vne certaine dexterité d'esprit, & maniere de flater. Les Laecedemoniens l'ont du tout reprovée, difans que le langage d'un homme de bien doit proceder du cœur, & non d'aucun artifice. Les Romains ont long-temps tenu la porte fermée aux Rethoriciens. Et combien que Cicéron se foit fort alambiqué le cerveau, pour donner à entendre que la faculté de bien dire ne depend point tant d'art que de prudence: si est ce que le parfait Orateur qu'il a formé & façonné dans son livre, pour servir de patron aux autres, n'a pas esté bien receu d'un chacun. Car en premier lieu, il fut fufpect à Brute, homme de finguliere integrité. Tellement que ceste fentence s'est depuis souvent promenée par la bouche des hommes, que les reigles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage que d'utilité à la vie humaine. Et pour en

parler sainement, toute ceste discipline de Rethorique, n'est autre chose qu'un artifice d'amadouier, pour faire croire sous le Masque de belles paroles, ce que l'on ne sçayroit faire vñt de la verité & à decouvert. Ainsi que disoit Archidamus, de Pericles le Sophiste. Car Archidamus estant un iour interrogé lequel d'eux estoit le plus vaillant, respondit : Encores que j'aye vaincu plusieurs fois Pericles au combat, neant-moins quand on vient a parler des effects de la bataille, il est si bien pourveu de langue, qu'il faict croire qu'il n'a pas esté vaincu, mais qu'il est victorieux luy-mesme. Quoy ? ne lisons nous pas, que par ceste faculté de bien causer les plus puissantes republiques ont esté troublées, & que quelquefois du tout destruites. Les Brutes, Cascas, Gracches, Ciceron, & Demostene nous servent de preuve, lesquels comme ils ont esté les plus eloquens hommes de la terre, aussi ont-ils esté les plus seditieux de leur temps. Caton surnommé le Censeur, fut accusé quarante fois

en iugement : Mais il intenta plus de septante procez criminels contre autres, n' cessant toute sa vie de troubler la tranquillité publique par harangues & pledoyers enragez. Quoy, Demostenes s'est il pas plusieurs fois vanté entre ses amis de faire tourner & incliner les sentences des Iuges à sa volonté, charmez de la douceur de ces belles paroles : Toutefois aussi tost qu'il voyoit Phocion, il se trouvoit fort estonné : & craignoit celuy là seul, aussi l'appelloit-il la coignée de ses oraisons. Ciceron estoit appelé Roy à Rome, parce qu'il manioit la Republique avec le frein de son eloquence. Les Lacedemoniens chasserent Chresiphon, à cause qu'il s'estoit vanté en vne assemblée de pouvoir discourir vn iour entier sur tel sujet qu'on eust voulu : car il n'y avoit chose qui leur fust plus odieuse, que cest artifice & curieux arangement de paroles, de restant ordinairement ceux qui avec leurs langues emmiellées, menotent les hommes, attachez par les oreilles. Par ces raisons il appert donc que la Rethorique n'est autre chose (comme ie vous ay pre-

dit) qu'un artifice de persuader & bien mentir, propre à conduire les affections, ravissant les esprits par vne subtile maniere de parler langage fardé, & frauduleuse verisimilitude. Bref cet art fortifie beaucoup le mensonge, l'un ne pouvant subsister sans l'autre. Car pour estre parfait menteur il faut estre bon rethoricien: Et se doit l'homme plustost munir de paroles propres qu'elegantes; & suivant la propriété des choses, & non l'ornement du langage, faire paroistre la verité pure & entiere. Elle est simple, mais viue: & tient son principal siege au cœur. Servons nous donc du benefice de la natyre, laquelle nous enseigne à exprimer nos conceptions d'un langage naïf, & embrassant la verité, en toutes nos actions fuyons le mensonge. Puis que mesmes il appert par l'exemple de nos premiers parens, que ç'a esté le mensonge qui a ouvert la porte, par laquelle sont entrez tous les malheurs au monde. Courage, il me semble que ie voy desja le mensonge qui chancelle, & vaincu mandier le secours de la Rethorique. Mais

c'est vn foible bouclier. Car la verité toute nuë, & desarmée leur faict donner à tous deux du nez en terre, & les estouffe sous la pesanteur de leurs armeures. Que me reste il donc plus auiourd'huy, sinon vne favorable reconciliation avec ceux qui m'ont seruy de matiere pour fabriquer le mensonge. Il me semble que ie voy desia les chefs de guerre, qui fourbissent leurs espées pour me decouper à grandes taillades, & à droit fil. Les Financiers & Thresoriers sans doute me retiendront mes gages, si aucuns me sont deubs. Les Iuges ordonneront qu'il sera passé outre nonobstant l'appel. Les Advocats & les Procureurs s'entendant avec ma partie adverse, me laisseront tomber en deffault. Les Medecins au lieu d'une simple saignée, m'ordonneront vne diette d'un mois à beau gayac & Salsparelle. Les Apoticairez, au lieu de la Siringue me donneront d'un ter chaud dans le cul. Les Maquereaux feront abaisser le ventre à ma bourse. Les Amoureux conjureront leurs maistresses de me verser tous les iours vn pot à pisser sur la teste en

passant devant leurs portes. Les courtisans me donneront de l'eau beniste de cour. Les Chirurgiens feront la guerre à mes parties casuelles, bref ie cours fortune d'estre faict courtaut. Pour aquoy obvier ie passe sentence pure & simple, par laquelle ie confesse ingenuëment, que temerairement & contre tout droict, ie me suis aydé de leurs qualitez & actions pour auctoriser le mensonge: Et qu'emporté de passion pour avoir esté autrefois mal traicté en amour, i'ay faict la guerre à ses subiects, pour reparation dequoy, & pour y avoir esté particulièrement offencez, ie me condamne moy mesme de cœur & d'ame, à porter tous les iours, ou tous les soirs, il ne m'en chault, le flambeau ardent devant leurs maistresses, lors qu'elles iront sacrifier au sommeil, ce fait l'estendre selon l'exigence du cas, & pour le surplus ie supplie les equitables Censeurs de trouver bon que les parties soient mises hors de cour & de procez, attendu la qualité de la matiere.

*Autre Prologue Serieux en faveur du
Silence.*

LA loüange de l'une des plus belles & rares parties, l'homme requise pour l'heure au contentement que vous espérez de ce spectacle, nous invite (Messieurs) ains tres expressement nous commande par forme d'avant-propos, non point de la celebrer, qui est tout ce que pourroit faire vn Demostene ou só successeur en l'eloquence Latine, moins encore de penser par vne presumptueuse arrogance adiouster à sa gloire, veu qu'elle resplendit d'elle mesme comme vn autre Soleil, n'empruntant que de soy : & qui par les rayons de sa vive lumiere anime presque toutes les autres vertus. Nous contribuerons donc seulement vn foible hommage à sa perfection, ainsi que les grands fleuves que vous voyez se desgorger dans l'Océan, & luy rendre vn tribut dont il se passeroit bien, n'en augmen-

tant ny diminuant la large profondeur de ses ondes : l'estenduë de son Empire, ny l'effroyable monstre de sa puissance. Or donc sans vous tenir d'avantage suspens, sçachez que le silence doit servir d'argument à ce discours mal limé & indigne de vos délicates oreilles. C'est le temple où j'appends mes vœux, & le but de mon voyage. Le silence dis-je tât approuvé des Pythagoriciens, tant renommé par les plus serieuses sentences de l'antiquité, est celuy qui servira de phanal, d'obélisque d'ourse, & de cartiere, à ce prelude. Je maintiens de ma part (après & avec tous les Doctes) qu'il est l'ame, le mouvement & la cause première de toute science. Demandez vous comment? Par le moyen de l'âme qui veut de nécessité que toutes les autres fonctions du corps disparoissent quand elle agit, & principalement la parole. C'est pourquoy nature nous a donné deux oreilles & vne seule bouche. C'est pourquoy les Sages Egyptiens dédièrent vn temple au Dieu du Silence Harpocrates : les Grecs à Sigaleon. Ce Dieu se représentoit quelques-

fois sous la figure d'un enfant qui d'un doigt pressoit sa bouche, comme admonestant le Silence, tantost sans distinction des lineamens du visage couvert d'un bonnet & vestu d'une peau marquetée d'une infinité d'yeux & d'oreilles, pour monstrer qu'il faut beaucoup veoir, beaucoup ouyr & peu parler, qu'il est permis à chacun de dire quand bon luy semble & non point de se taire. Les mesmes Egyptiens consacrerent aussi à ce Dieu un arbre, nommé Persea, par ce que ses feuilles estoient tres-semblables à une langue, & son fruit à un cœur. Comme voulans inferer la langue debvoir exprimer les passions du cœur, mais apres une longue & meure d'eliberation: si l'infinité de tels autres exéples n'estoit plus ennuyeuse que profitable, ie vous en produirois une Illiade. Mais il vaudra mieux passer outre & par quelques dits des plus signalez Philosophes vous affirmer mon dire. Socrates conseilloit trois choses à ses disciples pendant ceste peregrination mortelle, sçavoir est de porter la prudence en l'esprit, la modestie au visage, & le Silence en la bouche. De

mocrite voyant vn certain qui se mes-
loit de faire du Philosophe, & qui dispu-
roit de beaucoup de choses où il n'en-
tendoit que le hault Allemand, dit: C'e-
stuy-cy me semble ne sçavoir parler
moins, encor quand il se faut taire. De-
mostene voyant vn certain à la table qui
laschoit plusieurs paroles de neant, com-
ment luy dit ce Phenix du bien dire: ce-
luy qui t'a appris à parler, ne t'a-il par
mesme moyen appris à te taire? Ce
grand chef Thebain Epaminondas avoit
opinion que l'homme se devoit plustost
rendre cupide d'ouïr que de parler, d'au-
tant que la doctrine naist de l'ouye, & le
repentir de la parole. Mais à quoy plus
d'exemples pour fortifier vostre discretiõ
si aparante, vous semondre à ce dont
vous aviez le plus d'envie, & incliner
vostre vertueux naturel à nous prester vn
favorable silence? Il n'est pas icy question
de celer quelque affaire d'estat ou conspi-
ration publique, ny de vous tant peiner
l'esprit pour parvenir aux secrets d'v-
ne profonde & obscure caballe. Icy les
parties appoinctées contraires, n'attachet

l'esperoir de leur cause sur l'opiniastre bien-
disance d'un Advocat. Ce n'est qu'un e-
xercice vertueux, un plaisir serieux, li-
bre & volontaire qui vous recrée la veuë,
refueille l'esprit & tempere le soin do-
mestique, acheptable toutefois d'un peu
de patience, modestie. Bref ce n'est qu'un
apas que vous nous ietterez pour faire
de bien en mieux, pour divulguer le meri-
te de vos courtoisies par toute la Fran-
ce, pour recevoir les premices de no-
stre agreable labour avec usure. Ce fa-
vorable silence conspire esgallement au
plaisir des spectateurs, & à la gloire des
acteurs. A son deffault nous protestons
d'executer à l'encontre de vous ce dont
Cicerō menaçoit le peuple Romain lors
qu'il se portoit tumultueusement quand
Roscië representoit. O Cieux) quelle
inutile passion m'emporte, de quelle ma-
nie ne suis-je reprochable : Je veux devā-
cer mon ombre, peindre sur la face des
eaux & enrether le vent. Chacun est en
sa place, chacun escoute & nous donne
tant d'arrhes de sa prudente discretion
que ie ne feindray point de dire à nos A-

Acteurs qu'ils sortent, qu'ils se iettent dis-
 ie, courageusement dans la lice pour re-
 cevoir de vous (leur cource affranchie)
 vn prix de louange plus riche que toutes
 les richesses perissables à quiconque fait
 profession de suivre le penible sentier de
 la vertu.

Galimatias sur vn Habit.

MEssieurs & Dames ie desirerois, sou-
 haiterois, voudrois, demanderois,
 & requerrois desirativement, souhaitati-
 vement, volontativement, demanda-
 tivement, & requisitativement, avec mes
 desideratoires, souhaitatoires, volunta-
 toires, demandatoires & requisitatoires;
 que vous fussiez enluminiez, irredifiez,
 & esclarifiez pour pouvoir penetratoire-
 ment, soecretatoirement, & divinatoire-
 ment, *videre, prospicere, intueri, & regardare*
 au travers d'un petit trou qui est en la fe-
 stre du buffet de mes conceptions, pour
 voir la methode que ie veux tenir au-
 iourd'huy

jourd'huy à vous remercier de vostre bonne assistance & audience laquelle vous continuerez s'il vous plaist à vne petite farce gaillarde que nous vous allons représenter : Avant laquelle ie vous veux dire vne grande, petite, courte, large, estroite & vieille nouvelle, qui vous fera rire, cōme vn microcosme de mouches, & vous donnera du plaisir pour plus de cent portugaises, si vous avez l'esprit de la prendre, sans y comprendre la doubleure des chaufsons de M. Pierre fait Feu, qui chia dans ses gregues en la maison de ville, pour faire parler de sa vie. L'autre soir comme le Soleil estoit couché, toutes les bestes, Messieurs, estoient à l'ombre comme vous estes, ie rencontray vn grand petit homme rousseau, qui avoit la barbe noire, lequel venoit d'un pays, ou excepté les bestes & les gens, il ny avoit personne : Au reste comme il estoit habillé, *sequens pagina indicabit.* Et premierement *in capite* il avoit vn chapeau fait en siringue d'Aporicaire ou chausse d'hypocras, le pennache d'une vessie de pourceau, son pourpoint estoit d'un fin acier de fine ser-

L

ge de Florence, les gallons de crottes de Paris, les boutons de beaux oignons, & les boutonnières bordées de moutarde, le rabat estoit de maroquin de levant avec vn point coupé sur toille d'araignée il avoit vn haut de chausses deschiqueté comme vne pceſſe à chaſtaignes, galonné de clinquant de fin lard à larder, le bas à attache de papier bleu eſcarlatin, ſurgeté d'huile d'olive, les iartieres de ſix pans de ſaulciſſe de couleur de merde de Phenix meſure de Tours. Les ſouliers de foin teint en ſoye deſcoupez a barbe d'ecreviſſe. Les lacets d'vne belle andoüille incarnatte, façon de Milan, & le manteau de toille blanche teinte en couleur de lardoires faiët en tabourin de Suiffes. L'oubliais la mirifique brayette qu'il portoit laquelle estoit faite en cornemuſe, couſüe avec des ſains de pourceau. Voila en ſomme comme estoit habillé le compaignon, lequel pour en cracher mon opinion dās le receptacle de vos oreilles, reſſembloit mieux à vn gardeur de vaches qu'vn aſne à vn quattron de pommes, & parloit ſi bon François que du cōmencemēt ie pē-

sois estre en Allemagne. Il arrengeoit les mots avec vne si belle industrie qu'au diable l'un que i'êrêdois. Et en cest entretien i'eu plus de plaisir qu'un galeux que l'ô estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que i'ay au'cul, mort à l'heure. Tant y a qu'il me dist qu'il estoit fort bien versé en la maniere d'oster les cirons des mains & des fesses, rongner les ongles & escumer le pot. Aux citations des livres qu'il avoit leus, ie prins la mesure de sa memoire qui pesoit environ six liures de fromage du pays d'Auvergne sans comprendre son bonnet de nuit qui estoit encore chez le potier sur la contenance qu'il tenoit en ce grattant derriere les oreilles comme vers le mitan du dos: Et delà ie me resouvins sur le champ de l'avoir veu à Paris, ramoneur de cheminée. Son stil pour n'en mentir point estoit fort ample & d'une impression nette comme vn pot à pisser, ayant leu à travers d'un petit trou qui estoit en la fenestre de ses yeux, ie fueilletay le commentaire des commenteurs pour sçavoir leurs opiniôs, mais ie les donne a travers tous les Dia-

bles comme vne boulle dans vn feu de
quilles s'ils ne sont obscurs comme vne
bouze de vache, ie n'y sçay iamais rien
comprendre, ie ne sçay si vous y pourriez
mordre, l'un disoit que bran langage de
Rouën, estoit merde au sens de ce pays,
l'autre disoit que tous les badaux n'es-
toient pas dans les boutiques, puis qu'il
y en avoit tant icy: l'autre disoit que fie-
vre cartaines selon l'opinion de maistre
ferre estoit vn tres-digne colier pour pen-
dre au cold'Angoulvent, si bien qu'il fut
côclud & arresté selõ l'opinion de Grin-
galet, que pauvres gens qui n'ont ne pain
ny vin ny dents, sont bien empeschés de
faire crouste. C'est pourquoy ie vous cõ-
iure tous par les quatre fesses qui vous
ont engendrées, & par la vivifique che-
ville qui les accoupploit, de nettoyer la
pouldre de nos imperfections, avec les
espouffettes de vostre humanité, & don-
ner vn clistere d'excuses aux intestins de
vostre mescontentement. Ce que faisant
vous nous obligerez à desboucher le trou
du cul de l'occasion pour cracher la ma-
tiere que vous sçavez dans le bassin de

Vos commandemens : que si vous faictes autrement le mau, fin, fio, de tic, tac aussi menu que poil de vache, renforcé de vif argent vous puisse entrer au fondement; & que l'estasier saint Martin ce pende à vostre collet (au hazard d'estre frotté & estrilé) comme vne andouïlle à-la cheminée.

Prologue Facecieux.

LA Fable d'Esopé me semble de fort bonne grace quand elle faict vne digression sur deux pots, dont l'un estoit de fer, & l'autre de terre. Monsieur le pot de terre ayant vn voyage à faire en vn pays qui n'a point de nom est incontinent accosté de Monsieur le pot de fer; lequel luy ayant fait vne profonde & basse reverence à trois pieds, & osté son couvercle en forme de bonnet, avec toute ceremonie, n'oublie rien de tout ce qui estoit requis pour parvenir à vne association. Et de faict le supplie d'auoir agreable que leur traffic & commerce fust esgalement

L iij

partagé entre eux. Aquoy Monsieur le
pot de terre respond en toute humilité.
Ah! Monsieur, mon amy, *pares cum paribus*,
Je suis vn pauvre compagnon, qui n'ay
brebis, pigeon, n'oyson, & par consequent
indigne de vostre alliance pour avoir les
 reins trop foibles, Vous dis-je qui
estes gros Bourgeois de cuisine, & moy
simple Officier, tous les iours subiect à
cassation, vous suppliant de trouver bon
que ie tienne quartier à part sans me ca-
resser ou approcher de plus pres : car la
moindre de vos accolades seroit capable
de m'estropier de tous mes membres:
Ce qui causeroit ma totale ruine. Prudē-
ce admirable, & digne d'avoir l'exemple
que ie vay mettre sur le tapis pour fidelle
interprete, à fin de descouvrir ce qui est
caché sous ceste escorce fabuleuse. Or
disons donc quelque chose sur ce subiect
Tous les sages tant anciens que moder-
nes penetrans iusques au fin fond de la
Philosophie morale, entortillent & enve-
loppent dans l'arrière boutique de la vi-
vacité de leur intellect vne si grande
quantité de questions quolibetaires que

ie me sens tout constipé en la contem-
plation d'icelles, & ne se faut pas eston-
ner si en ceste peregrination mortelle on
fait moins d'estat d'un cerveau bien cul-
tivé & affiné que d'une infinité de petits
passerollans & *saluta libenter*, goderon-
nez, damasquinez & porfilez en hautes
couleur, lesquels me font souvenir de ces
petits hommes de plomb qui le marteau
en la main ne servent au hault d'un clo-
cher qu'à nous apprendre quelle heure il
est : Et qui pour avoir seulement amadi-
guahsé sur vne chaire percée croient leur
Rethorique imprenable & inexpugnable,
bien qu'ils ne sçachent rendre raison de
leur discours non plus qu'un perroquet
appris en cage, ou un oison de la cotille-
rie. A ce propos ie mettray un exemple
sur le bureau en attendant que Josias sera
botté & esperonné pour apporter en por-
te sur le traquenart de ses bricollés à ru-
briques sallées & dessallées, fricassées, es-
tuvées, bouillies & roties, quelque pac-
quet, l'histoire duquel vous chatouillant
l'oreille gauche, vous face monter tou-
tes vos dents à force de rire, sans toucher

à celles de vos voisins. Hola donc fermez le cul & ouvrez les oreilles, & sçachez que j'ay aujourd'huy traité en forme probante & authentique vn Escholier de la my-careme aussi ambitieux de louange que d'argent. Apres plusieurs responses & coups fourrez tirez de part & d'autre, & sur la crise & catastrophe de la refecton ie luy ay desgainé quelques argumens saupoudrez, sçachant qu'en vne assemblée où il estoit tout seul, il se estoit vanté qu'il en sçavoit vne trainée de mouf poutées de long, & autant de large. Et m'estant apperceu par la sentinelle de mes yeux que j'avois mis en embuscade sous mon bonnet, qu'attentif il me guignoit & espioit avec vn soufrire entr'ouvert composé de quelques vielles dents rouillées, ie luy dis, nō, non, *Magister noster nostrande*, il n'en ira pas ainsi, vous desployerez vostre Rethorique tapissée, autrement & à faute de ce, ie vous banniray catégoriquement à la cuisine, pour au nom de la cheminée, chambrière, souillons & marmitons, chenets & espinettes, deffendre les pots & marmittes des alarmes, as-

faits, & entreprises des pâtes veluës. Lors
 se voyant si furieusement attaqué, & pour
 colorer son impertinence, il ma presenta
 cinq ou six tranches de *tipto*, & pour assai-
 sonner son *tipto* dont peut estre il avoit
 ouy parler en quelque college, à la porte
 duquel il avoit faict le cours de son appré-
 tissage de Sauetier, il adiousta quelques
 mots, dont il avoit fait provision, à sçavoir
Dominous magnous, & autres prononcia-
 tions transilvaines & de haust goust,
 m'œiladant en ce faisant comme s'il eust
 voulu dire: Et bien frere qu'en dites vous?
 y ay-je esté? en suis-je; en ay-je à revendre?
 toutesfois ne se ressouvenant que le bon-
 nimenteur doit estre riche en memoire, il
 luy meschappé de dire *Magnus & stultus*. Ce
 que voyant & recognoissant l'ignorance à
 claire voye de ce *Magister bemus*, ie luy ay
 forgé sur le champ un baragouin, que ie
 luy ay assuré estre du plus fin & delié
 Grec, qui fut en toute l'Vniversité de
 Gentilly, excepté le Chasteau de Biffex-
 te, & ou Homere *com socijs suis* avoit sué
 sang eau, *Gibi Bartholus*, priant ceste pe-

core (ainsi l'appelleray-je pendât qu'il n'y est pas) d'en dire son advis. Mais le pauvre diable est demeuré tout court, si tant est qu'il y en ait de pauvres, cōme on tient qu'au Royaume de Suede, il y en a qui pour vivoter & gagner partie de leur vie sont contraincts de tenir hostellerie, traittant & nourrissant les passants de noises & débats. Et cognoissant bien qu'il avoit le cerveau embeguiné de la maladie & Philosophie de S. Mathurin, ie luy ay cōseillé d'y faire vn voyage. Nous n'en vîmes pas pourtant aux mains, à cause du peu d'envie qu'il avoit de se battre & moy aussi, ains avons ressemblé les Procureurs de village, la passion & alteration imaginaire desquels semble en plein Barreau faire monter leurs propos d'eschelon, en eschelon : de degré en degré, iusqu'au siege de la colere. Mais bien qu'ils semblent y estre embourbez & plongez iusques aux oreilles, ils n'y entrent pas seulement iusques à la cheville du pied, afin de s'en pouvoir retirer, *& certare solent, & simul cenare patroni*, vous voyez aussi le plus souvent en recompense de ce devoir & affection

en peinture, le pauvre Client tout passionné de l'Amour qu'il porte à l'éloquence de son Orateur s'approcher de luy, & luy faire vne sesquipedale & fort bien mortifiée reverence, se tenant droit comme vn ionc: puis ayant la teste avancée, & le cul à deux lieues loing à la monachalle, poser en toute fraternité vne once de fine graine de fougere, poidz de marc en l'escarcelle de son deffenseur & combattant, en laquelle il faut tousiours mettre quelque chose, comme au loup de la jambe de Marbandus, pour participer aux suffrages du personnage. Le puis ce me semble assez à propos comparer partie aduersé à ces asnes à courtes oreilles, lesquels se curans les dents avec vne demy pique, & ne respondant que par gestes, engloutissent ordinairement par telle sourcilleuse taciturnité toutes les prerogatives attribuées aux gens de bien & de sçavoir: Car si on examine le fond de telle semence Arcadique, l'on n'y trouuera non plus que les Égiptiens en leur Idole Isis qui fut vn gros chat gras, en bon point, & apposté par les agents de

ceste belle Diablesse. Tant y a que mon Docteur en platte peinture à perdu sa cause à triple estage, & pour s'estre trouvé sans replique demeure fort-clos éternellement : Il sembloit pourtant quelquesfois en ruminant sous son bonnet, qu'il minutast quelque chose de haut appareil pour la deffence de sa cause : mais ie me doute bien que la force & vehemence de mes discours, qui le recommandoient à vne hottée de Diables en chair & en os, luy cadenaçoit la langue. Que vous diray-ie davantage : il s'est retiré tout coléré, protestant toutes les Hierarchies, de ne plus boire avec moy. Non de l'eau, luy dis-ie alors, mais par le bauldrier d'Archiles, s'il s'y presente vne autre fois, au cas que ie ne le mette les quatre pieds cōtrement, marché nul : ie cognois le parroissien, qui pour son vin de coucher, antonne assez volontiers vn pot de vin, mesure de sainct Denys, se coiffant de cela comme d'un bonnet de nuict, sans autre decret, autorité, ny convocation d'estats bres c'est vn homme qui n'a pas le nez decouppé comme la brayette d'un Suisse, &

lequel apprendra dorenavant à ne s'attaquer qu'à son semblable. Vne sienne amie sçachant l'histoire en fut fort irritée. Mais apres plusieurs contestations & débats, & luy avoir dit quelques mots substantiaux en l'oreille, il s'accorda avec elle par le moyen d'une transaction qu'il porte au fonds de ses chausses. Luy voyant ainsi chucheter à l'oreille, ie pensay en ma memoire ce que j'avois appris de Balde, qui dit : *Scolasticus loquens cum puella non presumit audire, Pater noster*. Mais il est à craindre qu'ayant perdu le bandage de son arbalestre pour en tirer trop souvent, la suppliante n'arguë en fin son impuissance, comme vne certaine femme de ceste ville, laquelle voyant son mary vn peu trop long au fait de l'incarnation, luy dit par gabois, que gaignez vous de tant sonner les cloches, puis que les parroissiens n'ont pas envie de venir? Pour conclusion ie soustiens à basse notte, que la plus grande finesse qu'il y ait en ce monde, est de parler son patois, aller rondement en besongne, & imitant la fable du pot de terre, ne se prendre à son maistre, estre ioyeux & non

troublé, & avoir le sein ouvert à boutons, à queue comme on les porte aujourdhuy à fin de faire voir à l'œil les pensées, projects, & fantasies, qui se remuent au fonds d'iceluy, d'ont sont engendrées ces actions, cōme dit Lucian, de tirer ses moustaches, choquer ses dents à vuide, mordre ses levres, saluer bien bas d'une façon ioyeuse & comique, gravant en l'ame infinis portraits de trahison & meschanceté. l'allégueray a ce subiect pour abbreger ce discours la devise de Paracelse, qui dit *alce-vius non sit qui suus esse potest.*

Prologue Facecieux contre l'Avarice.

TOUT ainsi que le ciel est l'ordinaire demeure des astres & des estoilles, & que le supernel Aristopotent les y a placées pour le commun bien de tous ceux qui habitent ce terrestre manoir. Tout de mesme il est à presumer qu'il faudroit plus d'une livre de beurre pour fricasser une balaine. Le Docteur à plain fond,

Messire du gras mange bien, du pays de pance plaine, en son livre intitulé la corne d'abōdāce, & au point de la carte qui signifie la cornuaille. Apres avoir encornistibulé vn certain Caquerafe Avaricieux, & pris le subiect de son livre sur ses mesquines actiōs, dit que le Hieroglifique de la liberalité est le coq, pour monstrier que tout ainsi que le coq est gras & refait en la saison des raisins, & fait paroistre des plumes qui le font marcher en Capitaine, & si bragardement, qu'il en est recherché & caressé de toute l'Accademie gallinaire: De mesme aussi il est à presumer que celuy qui vit monachalement, & prend souvent du vermillon de cuisine ressemble à vn coq de bonne maison. Toutesfois le Docteur Rincepot *alias* Frācatripe nous enseigne avec bien plus de subtilité que le vray Hieroglifique est le Paon, non seulement pour la delicateſſe de sa chair, mais encor pour la maieſté de ses plumes, qui nous figurent les vestemens de grand prix, Qui aura desir de puiser en d'autres sources, & d'apprendre vne infinité d'autres belles contem-

plations , qu'il lise nos Docteurs sublimes nouvellement imprimez en coquagne, comme est Roger bon-temps de *virilitate prodigalitis*, gorge sallée , grimouche, *de gloria abundanter viuendi vitellio*, *de regnoui*, *de modo enisfinandi sauffas*, Mache lardon *de industria acquirendi amicos*. L'enfant prodigue de la maniere de goustier les viandes , ensemble ce celebre personnage Monsieur Pillemortier, de la maniere de faire tourtes & poupes , paste Royale, friquandeaux, salmigondis, eschinées aux poix, *cum commento*, soupes de levrier, & vne infinité d'autres viandes delicieuses: mais entre tous ces Auteurs, il y en a vn intitulé. La Quintessence des bons morceaux , qui en traite depuis l'entrée de table iusques a la sortie, & donne des regles de vivre, entierement contraires à ces four-aiguilles, lesquels se voulant marier, choisissent ordinairement vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens , se rongnent tousiours les ongles des pieds iusques à la chair visüe, de peur de rompre leurs bas de chausses, se passent d'vn œuf à leur repas, prenane
le iaulne

le jaulne pour eux ; le blanc pour leur femme, & la petite eau qui en sort pour tout le reste de la maison, fussent ils cinquante ; encore est-ce quand ils se veulent mettre en débauche ; ou faire quelque festin : le vin qu'ils boivent apasse dix fois par la riviére. Et quand ils envoient la servante à la cave pour en tirer, ils luy emplissent la bouche d'eau, ou la font toujours chanter : afin qu'elle ne puisse goûter le piot. S'ils ont froid, ils usent de ceste finesse pour s'eschauffer, c'est qu'ils prendront vn coteret sur leur ospaule, & le portant au fesse de la maison le feront sauter par vne fenestre du haut en bas, puis redescendront & remonteront comme devant, & continuant ainsi vingt-neuf ou trente fois : font provision de chaud pour toute la journée sans qu'il leur en couste seulement vne seule vesse : car ils les gardent pour s'eschauffer les pieds lors qu'ils sont couchez au soir. Et bien, quoy ? que vous en semble ? sont-ils pas assez bons mesnagers ? Appelez vous cela des Boutte-tout-cuire ? Vous los prenez pour d'autres. Ce n'est pas tout, si

M

on les invite à la guerre, ils s'y transportent à trois conditions: La premiere qu'ils seront avancez de la paye pour cent ans seulement: La seconde que tous les butins seront pour eux: Et la troisieme qu'il n'yront point à la bataille qu'elle ne soit faite. Hé bien qu'est-ce, voila pas le moyé d'estre long temps soldats; Quand qu'el-qu'un de leurs amis les va visiter, il trouvera vn escriteau contre la porte de sa chambre, portant ces mots en Espagnol *Huespes y peces alos tres dias biede*, qui vaut autant à dire, que le poisson & l'amy sont puans dans trois iours, si quelqu'un deux ayant estudié veut prendre ses degrez de Doctorat, il aura bié l'esprit d'attendre vn iour de vèdredy saint & que tout le monde ieusne pour espargner la collation. Au reste ces Pincemailles, sont tousiours extenuéz comme la queue d'un merlus, & le plus souvent pour diviser les cizeaux, se font gaillardement la barbe & le poil de leurs gregres avec vn tizon de feu, leurs yeux sont tousiours enfoncez côme ceux d'une guenon, les oreilles leur pendent comme à un chien couchant, & leur vent

tre creux avec leurs boyaux desseichez
serviroit bien à vn besoin pour faire vne
bonnebassécotte de violon, au contraire
tout galland hōme qui n'espargne point
les bons morceaux porte le visage colloré
comme vne rose, ses jouës rebondies cō-
me les fesses d'un Suisse, ressemblent vn
Printemps émaillé de mille belles fleurs,
ses yeux reluisent comme deux estoilles
ardantes, il a les oreilles redressées cōme
celle d'un Lievre, les dēts lestes & affilées
comme le rasoir d'un Châtreur, & son
ventre est tousiours remply comme vne
bonne despence, *iuxta illud, non datur
vacuum.* Ne ressemblez donc point ces
pleure pain, Messieurs, ains ayez tousiours
vos cuisines & despences garnies & rapis-
sées de bons Levraux, Perdrix, Faisants
Chapons, Becasses, & selon les iours du
meilleur poisson qui se puisse prédre, sans
oublier le bon vin. Bref qu'avec le clique-
tis des machoires, on face vne Musique à
gorge ouverte, qui reveille les esprits des
plus endormis. Voila comme il faut pas-
ser son temps, *iuxta illud vnusquisque debet
esse diligens in munere suo.* Ce que faisant, &

M ij

me prenant pour vostre Econome, ie vous assure que tandis que Monsieur d'Argenton sera logé chez vous, ie ne changeray iamais mon domicile pour l'establir ailleurs qu'aux pieds de vos marmites.

*Autre Prologue Facecieux contre
l'Avarice.*

LE divin Platon me semble avoir la meilleure raison de ceste ville, quand il dit dans vn livre qu'il a autres-fois eu envie de composer sur les Elegances de Valentin, & Ourson, quel homme n'est pas nay pour plâter des choux sur les aïles d'un moulin à vent, mais pour vne infinité d'autres genereuses actions, comme de sçavoir donner de bonne grace vne estocade franche dans le pourpoint d'un fromage mol, & vn coup de mousquet sans fouchette d'as le sixieme bouton de l'air *sine sanguinis effusione*: Il a aussi quelque petit coing de bien-scance quand il veut prouver par vne Bibliotheque

d'allegories qu'il y a beaucoup de difference entre vne hallebarde, & vne botte de foin, à cause que les maladies ne seroient iamais tât requises que la santé. Ceste comparaison s'est advancée la premiere, ce n'est pas que ie n'en aye plusieurs autres. Mais en toutes choses les premiers vont devant.

C'est à propos de la liberalité laquelle m'a rendu si curieux que j'ay fucilleté les archives plus secrets & cachez de ce monde, que di-je j'ay esté plus de cinq cens lieues pardela, & à force de courir la poste dans vne barque de papier blanc à dix huit deniers la main, tirée par des rondelles du pays dedela, ie suis parvenu, aydé des talloniers de Mercure, iusqu'à la chaire percée de Saturne, ou m'estant assis sans lever le cul de dessus la selle, l'espace de deux bonnes heures Espagnolles pour avoir par les chemins plus humé de vent que de noix confites : l'ay fait en vn mot vne Musique pétillante & esclatante comme vn cornet à bouquin, l'armonie de laquelle donoie plustost au nez qu'aux oreilles. Bref il n'y a coing, recoing, bou-

rique, ny arriere boutique que ie n'aye perlustré pour avoir l'intelligence d'un secret que j'ay apporté par la vertu duquel ie puis metamorphoser les architectes qui ne se despoüilleront de leur vieille peau en diverses sortes de bestes sans mesmes en excepter ceux qui ne sçachant à quoy passer leur temps, s'amusent à lier leurs bources de tant de neuds que le gordien n'est pas plus indissoluble. Tellement que le tresorier de nos menuz plaisirs ne sera quelquesfois payé à la porte, que d'un branlement de teste, meslé d'une gravité morfonduë dans le cabinet de l'Avarice, laquelle les maquant d'une honnesteté imaginaire les conduit à bride abatuë, iusques à nostre theatre pour triôpher de nostre labeur & s'y reiouir à noz despens: Il est vray qu'ils nous font l'honneur de nous regarder. Quelque ignorant ignorantissime filant sa moustache gauche, & iettât nonchallamment ses yeux sur ce pauvre Cerbere ou Janitor luy fera signe des doigts que sa qualité le faict passer sans flux. Un autre un peu plus courtisan payera d'un mon

amy, tu me prend sans verd, ie te con-
 tenteray à la premiere veüe : mais ce pe-
 tit credit luy deffend l'entrée pour le
 iour suivant, si d'aventure quelque autre
 n'embrace la recepte, car en ce cas
 sa taquinerie luy permet d'y aller, à la
 charge de payer cestuy cy de ~~me~~ ^{mesme} mon-
 noye que le precedant. Vn autre deman-
 dera la monnoye d'une reverence clau-
 strale qu'il fera en passant, bref c'est pro-
 prement remplir nos bourses de vent. Je
 ne sçay dequoy on doit entretenir ces
 gens-là qui nous font l'honneur de nous
 remplir le parterre de nostre salle: le proce-
 ste à tous de bras qu'ils meritent recom-
 pense, & qu'il est raisonnable qu'ils soient
 traictez selon leur merite. Il me semble
 que ie voy des ja Pluton qui se dispose
 leur envoyer la moëlle de l'hidre, l'arbre
 du Tage, ses fruits d'Heraclee, on leur
 rapportera vn plat de l'escumé de Cerber-
 us, plus vne poignée de menuës pensées
 destrampées avec vn bastō à deux boutz,
 pour leur greffer les espaulles. Si d'avan-
 ture quelque Raminagrobis vouloit ap-
 prouver la maniere de vivre de telles gēs:

M iij

Je respondray avec vn mouvement alter-
natif; que *vna birundo non facit ver.* Bien
que ceux qui solient ceste confrairie
soient rares comme corbeaux blancs: Et
ne leur sert de rien d'alleguer l'exemple
de Diogenes qui habitoit dās vn tōpeau.
Pithagoras qui ne mangoit que des pe-
rits choux, ny celuy d'Epicure qui ne mā-
geoit qu'vne soupe car ie vous respond,
pour ce qui concerne Diogenes que c'est
vne pure imposture; & pour ce qui con-
cerne Epicure que c'est vn homme qui
estoit trop la volupté. Pour ce qui regarde
les petits choux de Pithagoras; ie m'en rap-
porte à ceux qui ont esté à Naples, & qui ont sa-
vouré & gousté des petits choux qui s'y
vendent: C'estoit de ceux là dont il re-
passoit sa preud'homie? Quoy pensez-
vous que la soupe d'Epicure fust chose
de neant? ne sçavez vous pas que dās vne
soupe on peut faire entrer vne infinité
de viandes delicieuses? En effect l'Avari-
cieux avec toute son espargne est tous-
iours comme vn pauvre mandiant, *semper
avarus eget.* Representez vous le mesquin
estre vn pallais villain, puant & mal histo-
rié où l'on n'entend que le miollement.

de chats, ou la musique de quelque vieil
 asne-esborgné, qui aura plus de coups de
 bastons que de grains d'avoine. N'y au-
 roit il pas biẽ plus de cõtẽttement de voir
 ce pallas decoré de belles tapisseries, &
 principalemẽt illustré de despèces & cul-
 fines delicieuses, les caves bien remplies
 de bons chevaux à l'escurie? Et la Nym-
 phe au bout de la carriere pour exoiter
 l'apetit. Quel contentement pour l'es-
 prit: quelle recreation pour la veuë,
 quelle melodie pour les oreilles: quel
 goust pour le palais, quel parfum pour le
 nez, & quelle delicatesse au toucher, &
ut dictur daleis in toto, Si bien que ie con-
 clus en grosse lettre & à bastons rompus,
 que la liberalité est la vraye fille de noi-
 blesse, comme estant descenduë de tige
 Royale & de la semente legitime de la na-
 ture, & qu'elle doit par consequent tenir
 son rang & sa grandeur, ainsi que sa mere
 nourrice luy a appris, & l'a renduë en-
 cline à cela, *nam bonæ mioris dicitur anare mi-
 nor*, &c.

Prologue contre les Censeurs.

LE propre des Cantarides est de suc-
cer le vermeil de la rose, & la conver-
tir en venin. Je croy que beaucoup de
nos spectateurs n'en font pas moins, car
le plus souvent ils semblent rechercher
eux mesmes les subiects propres à se for-
mer vn mescontentement. Mais à pro-
pos vous voyant tantost arriver icy, les
vns accouplez comme chiens courans
(sauf vne grande reuerence que ie m'en
vois vous faire en Perigourdín) les autres
trois à trois comme valets de festes, & les
autres à la cõfusiõ cõme les fraises que l'õ
porte auourd'huy. Je ruminois en moy-
mesme, & disois: Qu'elle opinon auray-
je de ce siecle sinon que les personnages
qui paroissent auourd'huy sur ce grand
Theatre du monde, sont iustement sto-
riez commẽ ceux du premier aage? Puis
tout à coup ie disois, ouy, mais qui liroit
au dedans on y trouverroit d'estranges

Metamorphoses. Ce fait, & comme ie cherchois les occasions de tromper l'oisiveté, i'en ay descouvert vn, lequel appuyé contre la muraille, se curoit les dents avec vn brin de fine paille nouvelle, pour oster les os qui s'y estoient arrestez en mangeant vn quarteron de beurre. Quelques vns de peur des avives se pourmennoient à graves enjambées, les autres fri-soient le pavé. Vn autre se sentât comme ie doute, importuné de quelques mistoudins qui dançoient les canaries sur ses es-paules, faisant semblant de ne les cognoistre point, s'ayda de la muraille pour les frotter tout de bon, & leur faire peur, en attendant qu'il leur feroit vne autre escarmouche à pourpoint despoüillé, sans preiudice toutesfois de leurs droicts de bourgeoisie. I'en ay veu vn autre, qui levant la cuisse gauche laissoit à mon opinion couler en ligne directe vn doux zephir dans la concavité de ses chausses sans avoir esgard à l'humidité du temps qui n'engendroit aucune alteration à la compagnie : Vn autre s'appuyant contre les galleries & rouillant les yeux comme vn

constipé sur la chaire percée, se maniant & dodelinant les parties ombrageuses & farouches, tesmoignoit qu'il avoit esté trompé en courant la bague naturelle, & qu'au lieu d'un gêner d'Espagne on luy avoit donné un jeune bidet, si fort en-bouché qu'il ne le pouvoit dompter. Or comme ie ptenois un singulier plaisir à la diversité de toutes ces actions, j'ay veu deux ou trois escornifleurs d'honneur qui en contoient depuis le mardy gras iusqu'au lendemain, l'un demandant, Quelle heure est il? Commenceront ils bien tost? A vostre advis, que representent ils aujourdhuy? Font-ils bien? Quelles gens sont ce? Combien sont-ils? Sur ces questions de haut goust un de la troupe Docteur en taille douce, pour le moins dressant les oreilles cōme un Rossignol d'Arcadie, s'avance sur le pied gauche pour en dire sa rassistée, & voyant que ce badin sans farine, pour assaisonner un demy ris fourchu, enveloppé dans ses moustaches à fontchettes, & toutes baveuses avoit descouvert cinq ou six paires de dents lisets & bié aiguillés, j'ay dit alors en moy

mesme, ô Dieu si ce personnage demeure encore seulement vn an dâs Paris; il taillera bien de la besongne aux pasticiers s'il est fourny, & croy que la seule presence d'vn tel rastelier est capable de faire trembler toutes les rostisseries, & ayant craché à quartier d'vn accent pointu & faict quelques grimaces alternatives, il mōstra bien qu'il vouloit iuger de nostre eau dans vn coquemar de cuir bouilly : Et de faict fabriquant quelques discours, aux despens de nostre reputation, dist aux autres: Voulez vous que ie vous die, Messieurs, ma foy ils ne font rien qui vaille. Il me souvient (disoit ce magazin de lotise) d'vn Singe qui estoit en nostre village, mais c'estoit bien autre chose, & si on ne prenoit que deux liars. Quoy disoit-il ? en grossissant sa voix, ceux qui le menoient emporterent plus de quatre francz, tous fraicts faicts, sans comprendre les bonnes grâces du peuple. Vn autre vn peu plus spirituel & grave en ses censures, soubstenoit à platte cōsture qu'en nostre academie il y avoit d'assez iollis garçons, & lors nous enfant les vns apres les autres

comme patenostres, dist: Quant à moy, ie trouve qu'un tel faict assez bien, mais il est impropre & dedaigneux, cestuy-cy ressemblable à un vallet de carreau, & est toute d'une venue, comme la jambe d'un chien, cest autre ne manque non plus de taille que de façon, mais les fautes luy sont familières. Cest autre cy ne se devoit montrer qu'au Royaume des aveugles, cestuy cy est si rebarbatif qu'il faudroit une hotte de pistoles pour le faire rire. C'est autre est si froid qu'il faudroit un boisseau de catarides pour l'eschauffer, bref la perfection mesme s'y trouveroit pincée sans rire. Pour moy ie pardonne de bon cœur à leur ignorance, vous assurez avec tous les Philosophes de la place aux veaux que le plus souverain dictame qu'on pourroit choisir pour guerir ces balourdes de telle frenaisie seroit un an de garnison au petit ou grand Chastelet, m'assurant que l'austerité des lieux les contraindroit, faute d'autre exercice, de mettre le nez dans une infinité de bons auteurs qui les pourroient tirer avec le temps du dedale où leur ignorance les faict entrer. Au re-

ste nostre Farce ne sera nullement tragique, & est à mon advis complottée sur quelque ioly subiect, les personnages d'icelles seront habillez de pieds & de mains & diront choses qui approcheront de la matiere qui y sera traitée : Nicodeme qui en est le chef n'en daigneroit changer d'habits craignant seulement d'estre haussé à la taille.

*Prologue en faveur des Escoliers de
Thoulouze.*

MESSIEURS tout ainsi que le Dauphin est recognu souverain entre les poissons, le lyon parmy les animaux, & l'aigle parmy les oyseaux, tout de mesme vostre los est par dessus la louange de tous les Escolliers de l'Europe, la subtilité de vostre iugement, la force de vos raisons, la sublimité de vos conceptions, vous rendent Dauphins, lyons, & aigles en tous les lieux ou vous mōstrez que vous avez gousté l'air de Toulouze, ie ne sçay quel

les parolles auront plus d'emphase pour ourdir la trame de ce discours, comme si j'estois surpris d'une frayeur panique, partie de mes conceptions s'esvanoüissent c'est le cynthien qui m'a tiré l'oreille, & comme resveillé d'un sommeil letargique me reprenant aigrement de ma negligence. Et quoy dit-il qu'elles lottes t'ont fait oublier les premieres parties de ton devoir, quel breuvage stygieux a biffé la souvenance de ceux la, avec lesquels tu as filé le plus delicat de tes ans, & leur cōsacrāt encor le plus meut de ta vie, pourquoy ne chante tu pas leurs loüanges, cet aiguillon me pousse à l'explication de vos merites, Messieurs : qui sous la qualité d'escolier cachez tout ce que l'esprit peut concevoir de sublime, & à vous convier de prendre en satisfaction de tant de debtes desquelles ie vous suis oberé l'offre de ce prologue. Il est vray que ce souverain pottier, d'une mesme espece d'argile fait diversité de pots, les uns à l'ornement les autres reservez à des services ou plus bas ou mediocres, si est ce pourtant que nous pouvons dire, qu'il à quelque petite

re masse

se masse de terre , reservée à quelque ouvrage sublime , comme la nature singe des œuvres de ce grand maistre , reserve le sang plus pur pour la formation des esprits vitaux & animaux , qui doivent animer & mouvoir ce petit abrégé des merveilles de celuy qui n'opere que des merveilles. Que s'il m'est loisible d'apporter icy ma fève ou ma coquille , ie diray que l'experience qui d'un premier essay nous rend doctes nous montre que cette terre de laquelle sont façonnez les escolliers est celle qui naturellement à cette grande pureté , & laquelle le Potier s'est gardée , pour bastir son chef-d'œuvre , prendre la qualité de maistre , & montrer la solidité de ses conceptions & la subtilité de ses inventions. C'est pourquoy ceux que les muses ont tant soigneusement allaités , sont tousiours estimez avoir quelque eschanrillon de divinité , qui les releve autant par dessus les autres.

*Qu'un chesne peruquier , ou le pin baise nue ,
Surpasse les tendons de la vigne tortue.*

Celuy la donc n'a point receu vne bonne
ouillade du ciel , qui ne reconnoist que

N

dieu à stringué dans l'ame des escolliers tout ce qu'il avoit de perfections en reserve pour communiquer à ses creatures, & qu'estant.

Pocula calatum divini opus alcimedontis.

Les chassieux reconnoistront qu'ils sont destinez au plus honorables services du Prince des Princes.

Puis que par tous bois, tous ouvriers ny par toute Sculpture

Lon ne vient point à chef, de bien faire vn Mercure.

Mais comme s'il m'avoit esté permis d'aller à Corinthe ie veux quintessencier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphée & le soleil des metaux vous devez Messieurs estre escolliers par antonomasies, puis que Tholoze,

Tantum alias supereminet vrbes

Quantum altasolent inter viburna cupressi.

En laquelle le temple de Themis est plus fameux que celuy de Diane en Ephe se sans craindre aucun incendiaire Erostrate qui la puisse priver de cet honneur,

Les universitez ont les jardins qui reverdisseut toujours d'un nouveau prin-

temps, & qui ne rougissent point pour la variété de leurs fruits, de confondre les saisons; mais vous me confesserez que

Non omnis fert omnia tellus
Inda mittit ebur mollesque flosque cibos
 Je peux dire aussi comme si ces agens supérieurs avoient quelque symmetrie plus interne avec les patients inférieurs de ce terroir Tolozain, ie peux dis-je sans redouter Nemeze affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine & plus delicate seve, si que les fruits qui en proviennent étant semez par tout cet univers, ils nous donnent des Papinians, des Cuias, & bref d'autres ames s'il est loisible d'vser de cette metaphore, de la jurisprudence.

Si la science qui quintessencie voire la quintessence de vos beaux esprits est yn jardin semblable à celui des helperides qui ne donnoit que des pommes d'or, ie vous en estime gardiens beaucoup plus à estimer que cet ancien tant celebre des poëtes, puisque la liberté d'y cueillir les fruits, n'est donnée qu'à la concorde.

Vous estes donc Messieurs, le relief

de toute cette troupe, mais les Argonautes, qui contribuent leurs vœux & leurs efforts, à la conquête de la toison d'or de cette divine science, cette université le soleil, l'ourse, & les Gémeaux qui éclairent, & favorisent le voyage, Messieurs les docteurs, oracles qui débordent à tous coups mille secrets & mille veritez sont les Iasons, & les Hercules, qui font surgir par leur généreuse conduite, vostre navire à bon port.

Vous estes cette penacée, que Callimachus fait decouler du chef de son Appollon, propre pour guarir toutes les playes d'une republique ulcerée, vous estes dis-je ce petit grain qui mis en terre prend en peu de temps tant de vertu, que ses branches, n'ont point d'autres limites que celles de la terre.

Vous estes encor ce grand arbre de l'écriture, sur lequel & sous lequel toute espece de creature se met à l'ombre, entant que les iuriscôultes sont comme les dieux tutelaires de tout le monde. Le vent en poupe & la marée a gré m'encouragent de poursuivre, mais le trepignement de

nos acteurs, bien que desnouëz à vostre service me conseillent de prendre l'ombre, sous le grand arbre de vostre faueur, & ne leur point desrober leur partie de vostre atceptiõ, laquelle & leur desir de bienfaire, & l'excellence de ce qu'ils veulent représenter meritent. Il faut donc celer la voile de peur que leur courtoisie qui ma seruy de Favonius pour vous apporter ces parolles ne me rende vnt autrefois la mer autant irritée comme il l'ont donnée bonasse.

Quelque des liem
quelq elob conan

sup. sil. ob. no. ope. d. d. no. no. no.
long. 2. Galimatias du Bonnet. *la. sil. no. q.*

LEgenie, qui à la consuetude de gouverner, mon cerebre m'a conseillé de vous advertir à plain fonds de ce qui à tergiversé l'office de ma Cabece depuis la dernière veüe, toutesfois veu la consequence de nostre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de rethorique facétieuses, ie vous feray vne petite digressiõ *ab equis ad asinos*, & si vos repliques, du

pliques, productions, griefs, saluations & autres establis de Madame de Gripenit naut aujourd'hui tant respecté & tant servi à plaincouver, ne sont mieux espérés que les cervelas de Paris, vous serez contraints de confesser que ceste petite estuée d'invention fricassée au plus profond resolt de mes obligations dans la poche de ce suplime & docte *Indiano* est balaie de vous envoyer à la chaise personnelle sans tabourenny sans lanterne. Comme il est amplement déclaré aux ordonnances de la place aux veaux.

— Pour preuve se peut il trouver aucun en ceste fréquence de popule qui puisse assimiler les qualifications & propriétés, qui repose sous la rotondité de mon bonnet doctoral, lequel sert d'acrobant, de soie, & de couverture à l'édifice & structure de la galotie de mes occupations. Mon bonnet diste Diaphane comme le Soleil de minuit, les circonstances duquel ne sont rien qu'égout, cloaques, sentines, retraiets, machecoulis & alambics de sagesse. De mode que la fantaisie me caperel, & me contrain-

gnoit vne fois de desliangler les ligamens du marsupe de mon intellect, ie remplirois vostre cupedie de plusieurs drogues composées d'as l'arrière boutique de mes inventions, & me de ambulant par la planice de la science raisonnante ie cannonerois toutes les assertions tant au primitif que derivatif de vostre opinionestre.

Mais ie veux icy oster devant vostre conspect & comme prodrome nouveau vous desployer vn paquet qui m'a esté deferé *ex partibus Burgundie* sans passer par le milieu malgré les philotophes qui disent que non *datur transfusus, nisi per medium* par lequel paquet ie suis adverty de plusieurs choses.

Affavoir que deux navires de parchemin breton ayant le vent en poupe, ont passé par dessus les monts Pirenées chargées de pigmées afin de laisser de leur graine en France, jaloux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flus de bouree sera naturalisé par tout pays aussi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'est trouvé en

vn thesor cinquante mille corceletz de frize d'Espagne passez en fine tromepe de Damas, qui laissét le noyau acheptez par le general des mouches, lequel est resolu de faire la guerre aux asnes plus que iamais à cause que la race en multiplie tous les iours & que la plus part d'iceux se font porter en housse sur haquenées, mules, & courtautz contre l'ordre estably en la nature de tout temps & d'antienneté.

D'avantage que les generz d'Espagne & courriers de Naples sont en debat à qui passera le premier au Carnaval de l'année prochaine, tous prests à se porter sur le pré au preiudice des Edicts faicts pour le subiet, & la le ventre garny d'avoyne tirer trois ou quatre coups de fleuret en vostre presence, quib ceux qui pettent sans ouvrir le cul sont declarez roturiers au pays bas tant de la maieure que de la mineure.

Que les oyseaux poltrons & hieroglyphes de l'imprudence prendront leur origine des faucons, combien que si nous voulons esplucher toutes les hypocondres des cirons & couper les ailles aux

morpions que l'on appelle en certain pays dragons volans , ce seroit assez pour anaromiser ma cervelle & faire vn Squelet de ma caboche , car il est certain qu'un boucher aura plustost escorché deux veaux , messieurs , que vous n'en auriez mangé trois.

Et par consequent ie conclus que vous ne devez point doubter qu'il ne soit aisé à prouver par raisons naturelles qu'une bonne paire de bottes, vn bon cheval & cinquante mil pistoles à grand ressort avec vne lettre deschange de pareille somme adressante aux banquiers de Venise ne soient les vrais nerfs pour faire le voyage d'Italie.

Prologue de la Calomnie.

QUand ie viens à considerer que ie n'ay que deux mains avec lesquelles il faut que ie porte le mouchoir a ma bouche & le torchecul a mon derriere, que ie m'habille, que ie me restonne, que ie me

cure les dents & que ie manie l'abricot de quelque nimphe, il me prend envie de ne les plus employer à vous tracer vn tas de fadaises puis qu'elles ne peuvent estre digérées par ceux qui ont mieux estudié aux plats nees qu'aux planètes, & l'humour desquels en quelque sens que vous la puissiez toucher ne vous maître iamais qu'vne antipathie *paras. cum paribus*, & à la verité telles gens ne sont estimez, que parmy les freres ignorans, & qu'ils sont aises de discourir à l'ombre de la bourse, le parlant tantost des mal chaullez, tantost des affaires de leurs voisins & d'vne infinité d'autres choses qui n'appartiennent qu'aux lavandieres & autres gens de peu d'estoffe, cest là que leur ignorance se trouve sans controlle, mais s'il estoit question d'enfiler en bonne compagnie vn discours d'importante, plus, & ce pendant, ils veulent corriger magnificat.

Certes le proverbe est veritable qui dit que l'homme est le loup de l'homme, car si vous ouvrez la bouche pour parler, on s'apreste pour commencer sur vne parole, si vous ne dices mot vous estes re-

püſſe pouſſer vne beſte, ſi d'avanture vous
n'avez donné quelque preuve de voſtre
ſuffiſſance, car alors changeant de note, on
vous appellera fantaiſque, ſuperbe, pignoli-
eux. C'v ſont les lieux communs de
ceux qui ont l'eſprit arreſté comme les
roues d'un horloge, & qui ne jugent des
choſes qu'à travers la glace de leur infuſ-
ſiſſance, voila pourquoy, ie ſuis d'adviſ de
conſeiller d'abord d'avant le muet & le
ſourd & dire à mes mains qu'elles ne ſ'a-
müſent plus à vous ſigner avec la pſume
vne quinteſſe de fantaiſies, puis que côme
i'ay prédit ſignoz avec m'arquebuſe, & me
cannonné de tous coſtez, qu'enqu'un peut
eſtre paſſé deſcharger la colere m'appelle-
ra miſanthrope, c'eſt à dire hayſſant les ho-
mes, mais il ne m'importe pourveu que
mō diſcours ſoit agreable aux ſages. Tirōs
à main droite, nous trouverons le plus
court & ſuſceptible d'impreſſion & de
reſponſe. Lors que ces iours paſſez cōme ie m'e-
alois la teſte baiſſée entre les deux eſpau-
les, le bras dans la ſenſche, & ma robe ſur
l'eſchine & mon cul dans mes chaufſſes, ie
reneſtray cōme par hazard le ſcigneur

Besabemy le seigneur Tarepoule qui
 trouversoit à tondre sur un œuf & mor-
 dre sur un estron, Fretillon seigneur d'es-
 perance perdue qui semoit païmer, Heracli-
 te à force de rire, Chapechute viconte de
 gesolreux & quelques autres leurs cōsors
 lesquels me demanderent si ie n'avois
 point voulu passer Bon temps, ouy leur dis-
 ie alors, il ne fait que passer mais il s'arpi-
 ac comme tous les diables pour s'exem-
 prer des griffes d'une infinité de souls
 d'ouvrier qui le poursuivent, à bride aba-
 tuë, toutefois si vous voulez sçavoir apres
 vous avez bones iambes pour l'attrapper
 & mes gens de pandre l'ergot & de courir
 quand il furecheut, ie ne sçay pas ce qu'ils
 luy vouloient dire, mais ie iugeay à leur
 mine alterée qu'ils avoient bien affaire
 de luy, & que celui est mesprisé pour le
 iourd'huy qui ne sçait pas le breviaire du
 monde par cœur & qui sur douze ramène
 seize, faulte d'un point, Martin perdit son
 Asne.

Je retourne à mon premier discours
 touchant ceux qui s'escriment mieux de
 la langue que de l'espadon, pour vous fa-

re paroistre par vn petit exemple que ie
vay produire sur le tapis, qu'il est fort dif-
ficile de se garantir des rigueurs de la cē-
sure, & conformer ses actions à toutes hu-
meurs. Vn bon vieillard nommé Titius ayant
vn voyage à faire, mené son fils fort ieune
avec luy, monte sur sa iument & le
laisse aller à pied, mais ils n'eurent pas fait
longue traicte, qu'ils rencontrèrent quel-
ques coquillards couchez sur le ventre
au soleil qui luy dirent comment n'avez
vous point de honte d'aller ainsi à che-
val, ce pauvre enfant estant à pied. Titius
à ceste reprehension descend & fait mō-
ter son fils tirant plus outre, mais à peine
eurent ils fait vn quart de lieüe que le bon
homme fut de rechef attaqué par vne
vielle plus ridée qu'vne chemise de fland-
res qui luy dit qu'il estoit mal advisé de
souffrir vn ieune galant fraiz & allaigne
estre de cheval, tandis qu'il battoit la ter-
re de ses pieds, ce que voyant Titius il fait
descendre son fils & chasse la iument de vāc-
eux, mais ils furent encor rencontrez par
quelques passevolans, qui blasmerent le
pere & le fils, disant vous estes de pauvres

gens de laisser ainsi reposer vostre iument qui vous peut aisement porter tous deux. Infortuné s'escria le bon homme que feray-ie en choie si discordante, lors luy & son fils montent sur la iument, mais voicy bié pis, car passant par Vaugirard il leur fut prononcé haut & clair comment n'avez vous point de honte de fouler ainsi ceste pauvre beste, il est aisé à voir que vous l'avez desrobée, ie dis cecy pour nos seve- res Catons lesquels ressemblans à ces grosses mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chassis, piquent tout le monde, avec l'aiguillon de leur censure, l'un dira parlant des comediens, celuy-cy est trop amoureux de la personne, cet autre ne porte pas bien sa jambe, il semble que cet autre ayt chié dans ses chauf- ses, voy, en voicy vn qui fait de l'entendu & du dedaigneux, & vne infinité d'autres discours tendans, a fin de beste.

Ie conseille donc à telle maniere de ges de se despouiller de leurs fantasques opi- niions, sinon ie proteste de les faire appeler au parlement des sages, pour y estre

leur procez fait & parfait les chambres
assemblées, & fait cōdamner à laver
tous les iours leur bouche d'eau de sapien-
ce pour se purger d'un tas de calomnies
qui a la fin pourroient prédre yne si forte
racine en leur naturel, qu'il n'y auroit
que la mort qui la peust extirper, autrement
& a faute de ce faire bannis de la congre-
gation des beaux esprits, le vertueux na-
turel desquels i'honore de tout mō cœur,
a condition toutefois qu'en nous venant
visiter ils reietteront en arriere l'exemple
de Denis le tirā lequel promit a vn ioueur
de harpe que d'autant plus il sonneroit
hàrmonieusement devant luy, d'autant
plus il seroit contenté & satisfait, neant-
moins ayant au iugement meismes de
Denis fait des merveilles sur sa harpe, &
demandant son payemēt il luy fut par luy
respōdu en ces mots, & quoy mon amy si
tu as prins plaisir a chanter & harper en ma
presence, au mieux qu'il t'a esté possible,
aussi de ma part ay-je receu semblable
plaisir en t'escoutant le plus attentive-
ment que l'ay peu, & par ainsi chou pour
chou. Acte sortez digne d'un tiran cōme

luy, & du monstrueux naturel duquel ie
me tairay de peur d'offencer vos oreilles.
Persistez seulement de bien en mieux à
nous visiter & ce faisant vous nous obli-
gerez à bien faire.

Prologue Serieux en faveur de l'Asne.

Plusieurs ignorans les qualitez de
l'Asne & le merite qui le deffend
contre vne vulgaire medisance, pensent
avoir arraché vne esguillette de l'hon-
neur d'un homme quand ils l'ont coiffé
de cette qualité Asinesque. Ne conside-
rans pas que cest animal pour les miste-
rieux secrets qu'il porte quand & soy, à ie
ne sçay quelle marque (ie ne diray pas
d'humanité) mais qui participe aucunc-
ment de la raison. Je dis cecy pour servir
d'instruction à ceux qui portans sur le
front l'ignorance escrite en grosses lettres
semblent tirer cette espee d'iniure de la
bouche de ceux qui les surpassent, non
seulement en l'intelligence des affaires du
monde

monde. Mais aussi en la cognoissance des bonnes lettres: Estant certain que tout le monde ne se peut pas chauffer à vn mesme point, & que ce seroit vne loy par trop inique & severe s'il falloit bannir d'une republique ceux qui n'ont la langue propre qu'à publier leur impertinence, & qui ne possèdent autre benefice que celui de la nature: Car de penser tirer de la doctrine d'un esprit qui n'a iamais esté cultivé, ce seroit comme si l'on vouloit tirer la science de l'ignorance de Socrates, la lumiere des tenebres d'Anaxagoras: la prudence de la folie d'Empedocles, la verité du puy de Democrite: la pieté du tonneau de Diogenes, d'Aristote & d'Averrois impieux & infidelles, la vraye sapience ou la foy de la superstition Platonique, à vostre advis ne seroit ce pas errer & se tromper lourdement? mais retournons un peu à nos pauvres Asnes, pourquoy ie vous prie feroit-on si souvent resonner ce nom d'Asne à courte oreille si ce n'estoit à cause de la grande sympharie qui se trouve entre les courtes & les longues? Vrayement i'en prendrois volontiers l'advis de



ceste honorable compagnie. Toutesfois Messieurs ce seroit en ce cas vous rendre iuges & parties, ayant auourd'huy à soustenir ces pauvres estropiez de cerveau contre tant de braves Cicerons qui sont icy, la doctrine desquels ne leur pourra a mon advis permettre de favoriser le party que ie veux embrasser tant pour eslever le merite de l'Asne que pour apporter du soulagement & de la consolation à ceux qui en portent les marques interieures. En premier lieu les Docteurs Hebrieux ont figuré par cest animal vne grande force & vne grande patience, les mœurs & conditions de l'Asne sont fort louables, il vit de petite pasture & se contente de toute mangeaille qu'on luy presente, supporte tres-patiemment la faim, & les coups de bastons luy sont familiers comme aux scholastiques les Epistres de Ciceron. Il est simple d'esprit, ennemy de la delicatesse, & qu'ainsi ne soit vous voyez que toute pasture luy est indifferente, & qu'à peine peut-il discerner les laiçtuës d'avec les chardons, il n'a guerre ny discorde a-

vec animal quelconque & supporte esgallement toutes charges qu'on luy veut mettre sur le dos, en recompense dequoy il est exempt de poux, de grabelle, & vit plus long temps que tous les autres animaux. Toute mesterie & maison rustique à besoin d'un Asne comme d'un instrument ou meuble necessaire. l'Asne aussi a quelque iugement ou faculté divinatrice au rapport mesme de Valere parlant de Caius Marius, lequel ayant domté le Midy & le Septentrion, en fin estant déclaré ennemy de sa patrie & persecuté par Scilla, il eschappa le danger, dont il estoit menacé, par l'advertissement qu'il prit d'un Asne, lequel par ce moyen fut autheur de sa fuite & de son salut. Nous lisons plusieurs miracles de divers animaux, Plutarque rapporte qu'un Elephant escrivoit les caracteres Grecs & que celui la mesme devint amoureux d'une fille de la ville de Stephanopolis, & fut corival d'Aristophanes le Grammairien. Le mesme autheur rapporte qu'un dragon aymoit vne fille Etolienne. Nous lisons aussi es œuvres de Pline, qu'un aspic avoit

Oij

accoustumé de venir tous les iours à la table d'un certain hōme, & que s'estant vn iour apperceu que l'un de les petits aspi-deaux avoit tué l'un des enfans de son hōste, il le fit mourir indigné de l'iniure qu'il avoit faite à celui qui les recucilloit si familièrement en sa maison, & depuis n'y osa plus retourner. Je passe sous silence: Les miracles des Dauphins, & l'humble recognoissāce des Lions envers ceux qui leur avoient bien fait, ie me tais de l'Ourse Calabroise & du bœuf Tarentin apprivoisez par Pithagoras. Mais ce qui passe toutes ces merveilles, est l'asne que nous lisons avoir esté auditeur & condisciple avec Origene & Porphire. L'asne dis-ie d'un certain Prophete veit le messager celeste que son Maistre n'avoit peu voir pour monstrier que bien souvent un simple & grossier voit les choses qui ne peuvent estre veües ny comprises par les plus doctes. Samson avec vne maschoire d'Asne foudroya l'armée des Philistins, & sa priere eut telle efficace envers Dieu que d'une dent moilliere de ceste maschoire, il en faillit de l'eau vive pour estancher sa

soif, & d'avantage pour monstrier que la patience de l'Asne est infinie, & son travail perpetüel, les bastonades le suivent encor apres sa mort: car au lieu des coups qui luy estoient donnez durant sa vie par pause & par mesure. Sa peau de laquelle on fait les tabours est bourrée de chamades, renforcées d'allarmes, & autres batteries redoublées qui ont telle force & vertu qu'elles portent les cœurs les plus effeminez, aux plus hautes & perilleuses entreprises. Et qui plus est des os de l'Asne, la moëlle ostée on en fait de tres-bonnes flustes, lesquelles bien embouchées & entonnées d'un bon vent, rendent vne melodie fort plaisante & agreable. Par ce que dit est, vous pouvez donc comprendre plus qu'à pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque, devise & enseigne de pureté, cōcorde & fraternité (Messieurs) que c'est par consequent avec un fort maigre subject qu'un tas d'ignorants en veulēt faire le iouet de leurs passions, puis qu'il appert par les raisons prealeguées que ce n'est point vne iniure d'estre appellé Asne, au contraire vne vraye marque de douceur,

conseillans ceux qui dorenavant en seront embeguinez par forme d'iniure, de respondre en troismots à l'agresseur, que les offces sont supportables entre freres. Bref ie puis dire avec verité que l'humilité & patiente douceur de l'Asne, le colloque en vn degré qui n'est pas petit, & qui luy donne à tout le moins beaucoup d'avantage par dessus tous les autres animaux, & pour finir ie diray avec Panurge en son patois latinizé que *magis magnos clericos non sunt magis magnos sapientes*. Qui vaut autant à dire en meilleur François qu'il ne l'a dit en Latin, que les plus grands Clercs ne sont pas les plus sçavans ou pour mieux dire que les plus sçavans ne sont pas les plus fins.

*Prologue de Receptes, en forme
de Galimatias.*

TOut ainsi que les quatre saisons ne se rencontrent pas en mesme temps. Aussi n'a on jamais veu de pourceaux voler en l'air, à cause que trois Lievres de

la Beausse ont quitté leur giste ordinaire pour courir toute l'Asie mineur iusqu'au Pole Antartique, montez sur des hanne-
tons habillez de vinaigre, chamarréz de
verjus de grain. Et d'autant que les cha-
peaux de castor ont tenu vne assemblée
avec les bottes de maroquin retourné
durant le temps que les neiges au mois
de Iuillet couvroient l'orison des Pig-
mées. Il m'a semblé bon de vous faire part
de quelques receptes que i'ay apportées
du pays de Tirelirois trois lieuës par de la
le monde, lesdictes receptes assistées, sui-
vies & accompagnées de plusieurs reme-
des fort souverains tirez de l'vn des plis
de l'escarcelle du Caliphe de Balda que
l'on tient n'avoir rien plus delicieux en sa
refection qu'une estuvée de marbre & de
Porphire afin d'estre puis apres plus dis-
pos, sain & alaigre pour courir la bague
sur vn haren foret avec des pentrouffes de
nates & vne lance de Camelot bleu tur-
quin de Genesve. Mais retournons à nos
receptes, *primo* i'ay aporté de la graine de
patience pour guarir du cocüage. Plus
de l'huile de reputation pour conserver

O iiii

l'honneur des femmes entre deux plats. Item vne drachme de ius de gigot mortifié dans les vertebres pour guarir de la iau nisse. Item de l'essence de perles & diamans avec vn peu d'huile d'or pour apprendre en peu de temps aux femmes à iouer au flus virat & aux reversis & si besoin est les faire tomber à l'envers, De l'huile de caillette & deux olives du pays de cunos d'estrempées dans le mortier virginal, avec le pilon de nature pour restaurer vne nouvelle mariée la premiere nuit de ses nopces. De l'essence tirée de l'escarcelle d'vn chastré, pour engendrer en taille douce & multiplier le monde par imagination. De la graisse de potence pour guarir du mal de gorge, agrandir les hommes en vn instant & les apprendre à friser la cabriolle entre deux airs. De la racine de bonne façon pour ceux qui ont aussi peu de mine que d'effect. Item de la salade de Gasconne m'agée au haut d'vn grenier pour soulager ceux qui ont perdu leur argent. Plus l'Armonie d'vn carillon de vilage accordée à la melodie de l'enclume d'vn mareschal pour faire

dormir vn malade , & si d'avanture ils ont douleur d'estomach , leur appliquer tout chaudement sur iceluy vne meule de moulin , ce sera le plus souverain remede que vous puissiez pratiquer pour les guarir de tous leurs maux. De l'essence de violô , avec le suc de trois gaillardes assaisonnées d'entrechats pour guarir de la paralisie. De l'eau de Rethorique pour degraisser la langue. La copie collationnée à l'original d'un Soldat d'Ostende au coing d'un buisson pour faire rire vn avarecieux. De la poudre de linge battu au bord d'une riviere , avec vn peu d'huile de moulin , pour arrester le caquet des femmes, Pour Messieurs les Courtisans, j'ay amené vn Asne d'Arcadie tout chargé d'huile de camelon que ie d'estremperay d'as vn panier percé , avec vn peu d'essence de dissimulation pour les estrener le premier iour de l'an. Et pour guarir les poules de la chaudepisse , & les grenouilles des gouttes: il faut prendre vne once ou environ de racine de Sphere, de la graine d'Astrologue avec 2. ou 3. fueilles de sym-

pathie: & le tout dissoudre avec vn tel espadon, dans le bonnet de nuit de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus souverain. Et si vous desirez sçavoir au vray les lieux qui recellent la faculté de ces ingtediens, allez vous en tout de volée sur les montaignes plattes de la Beauffe, vis à vis des champs Elisée, vous les trouverez par bottes comme fines alumetes. I'oublois à vous dire qu'il faut prendre vne once ou deux de la racine de la Zone torride, avec de la poudre du mouvement de trepidation pour dissoudre voz drogues: Et bien qu'en dites vous gentils esprits, ne dois-je pas estre immortalisé au royaume des Taupes, ayant tant sué pour la republique, sous le harnois de la curiosité ainsi qu'il est fidelement rapporté par Aristote, en son antiquité des Jeux de Petengueule? D'avan tage ie sçay faire vne infinité d'autres choses, comme faire rire les mouches, danser les chevres, & discourir les asnes, parlant par reverence: & qui en voudra voir l'esprouve, il n'a qu'à me venir trouver en mon logis, lequele est à la rue du monde. à l'enseigne de par tout: là se verront choses qui

ne peuvent estre veuës par les aveugles.

Galimatias.

Tout ainsi que les hommes ne sont pas tous d'un mesme mestier, aussi les oyseaux ne sont-ils pas d'un mesme naturel: car sans représenter des comparaisons trop sauvages & incognuës à tout le monde, j'entends de celuy qui est icy: Ne voyez vous pas qu'en plat pays, si l'un prend des Grenouilles, vn autre fait des sabots: si l'un fait des chapeaux, l'autre fait des cordôs: si l'un couche au grand liët, l'autre couche au petit: si l'un sème des pois, l'autre les mange: si l'un va à pied, l'autre va à cheval: si l'un est sur vn mulet, l'autre est sur vn asne: si l'un void de travers, l'autre regarde de costé: si l'un a les oreilles recoquillées, l'autre les a retroussées: si l'un a les dêts grâdes, l'autre les a trop courtes: si l'un est bien chaussé, l'autre est pied

nud: si l'un est de Vaugirard, l'autre est de Gentilly, outre vne Kyrielle d'autres diuersitez. Tout de mesme des oyseaux: C'est l'humeur des corneilles d'abattre des noix, & de parler gros: le naturel des piës, d'auoir laqueüe longue, & des perroquets d'estre habillez de verd: C'est pour vous dire en cest endroit que ces petits oyseaux noirs appelez itrondelles, ont eü de tout temps bonneraison en la conuocation qu'ils font à la fin de l'Esté pour se retirer aux regions chaudes, où comme ie croy elles ont pris leur estre, car si à cette raison les alloüettes de Beaussé & d'autres endroits de cent lieuës à la ronde, eussent eü tant de iugement que de faire le mesme complot des'y aller promener tout le temps de l'Hiver, elles eussent esté beaucoup plus estimées en leur delicatesse pour autant que durant tout ce temps là on ne voit quasi autre monnoye, dont il arrive sourdement du mescontentement à plusieurs seruiteurs qui au lieu de faire grande chere, il arrive le plus souvent qu'apres que les maistres, maistresses, & toute l'academie du berceau de la maisõ,

mesmes ceux qui sont invitez, ont soupé ou disné, il ne reste ordinairement autre chose que les restes, & les oreilles de ces petites alloüettes qui ne pesent pas bonnement vne livre & demie chacune, sauf l'erreur de la ballance, lesquelles demeurent enfilées à la douzaine comme pare-nostres, où comme marrons que l'on met dans la braise à la mode de Paris, estans contraincts faulte d'autres reliqua de les plumer & faire griller ou rostir, l'un vaut l'autre, sur les charbōs, sans sucre ny moutarde, sans considerer au preallable, le legitime interest que pretendent les chats d'un logis de toute antiquité & de temps immemorial cōme dit l'histoire, lesquels n'estans pas borgnes ny aveugles, si ce n'est par l'armonie de quelque coups de bastōs, voyant qu'on les flatte ainsi sans leur laisser rien de gras pour leur greffer la moustache que la plume qui sent quelque peu l'alloüette, conspirent, & entreprennent journellement en vertu du pouvoir à eux attribué par la coustume de les prendre & gripper au crochet, sans attendre qu'elles soient plumées, ny comptées : ce qui enfile

touſiours les parties du Cuſinier, ou de la chambriere, ſans autre recours, que cōtre ces preneurs de rats & de ſouris, qui de leur patrimoine, ny de celui de leur anceſtres, ayeul ou biſayeul, n'eurent onques vaillant denier ny maille, & qui n'ont couſtumièremēt gueres de meubles ny hardes au logis, vive le pourpoint d'un cocq d'inde, Meſſieurs, ſans toutesfois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'un crochet d'une douzaine & demye de teſtes de ces petits oyſeaux, qui ont autrefois à la verité cacqueté eſſez haut, mais de ces chants là, autant en porte le vent. C'eſt quaſi à l'exemple des pigeonneaux, ſ'il vous en ſouvient, vous voyez touſiours demeurer ſur le rampart de l'aſſiette, le cap comme diſent les Gascons qui faiſt là le guet juſques au deſſert. Pourquoi, ie concluds à croque dent qu'il n'eſt rien tel que de ſe ſoir à tables des premiers pour éviter le hazard de vivre de teſtes d'alloüettes, & pour n'en rien celer, ie confeillerois volontiers à ces pauvres ſerviteurs de ſ'amaffer en grād' bande vers ceſte ſaiſon que mes Damoiſelles les alloüettes doi-

vent entrer en garde aux cuisines, & prenant chacun vn grand chaudron ou vne poëlle a fricasser, faire tant de bruiet que cela les puisse tellement effroyer & estourdir qu'elles soient contrainctes de s'embarquer avec les ironnelles : quoy faisant ils verront bien rire : que s'ilz ne le font qu'ils s'attédent de ne fripper autre chose durant ceste saison. Attendant laquelle ie m'offriray pour tout mon interest de saluer vos bonnes graces.

Autre Galimatias.

LEs Poëtes, les Peintres, & les Cosmographes, Arpêteurs de l'univers, mesmes les Mathematiciens, qui du docte compas des Matematicques ont mesuré la distance de toutes choses, pour resoudre la curiosité des beaux esprits : Ces beaux esprits, dis-je, munis de litterature, qui ne se paissent que de choses hautes & difficiles, & par ce que la poste ny

les chevaux de relais n'ont peu traverser les destroids & obliques passes de l'air, ont esté ce iourd'huy esclairez de la plus haute, de la plus sublime, voire de la plus incomprehensible difficulté qui sçauroit iamais naistre. Ceste deliberation donc produisant le fruit d'une belle esperance a rendu preuve à tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Astres, les effects des Planettes & Planets, le siege des destins, le parquet des accidens, les cercles des cubes, les pantacles, les figures pronosticales, & toutes les petites foutimasseries des choses grises & noires, qu'il y avoit distance pareille, Mais remarquez ceste decision, ie vous prie, du Ciel en la terre que de la terre au Ciel. Ne vous en estonnez pas: Car les pilotis de ceste solution sont fondez sur tant d'apparence qu'aucun n'en doit estre douteux. Et si ie n'ay point engendré de doute à la compagnie, & que l'exposition n'ait esté introduite que pour emprunter de vos courtoisies la patience ordinaire dont vous nous gratifiez, qui m'empeschera (iugeant que vous avez suffisamment ré-

porisé

porisé pour appareiller ce doux aliment de recreation facecieuse à vos esprits) de m'en retourner à l'office, pour vous laisser l'esperance de rire iusques aux larmes & de ne pleurer qu'en riant & vous fendre delicatement la bouche comme l'orifice d'un four Banal. Par les doctes ruses de cette prochaine farce, *Valere.*

Autre Galimatias.

C'EST à ce coup que ie triompheray, de l'ignorance qui avoit embeguiné mes compétiteurs avec lesquels ie me suis alambiqué les intestins du cerveau, pour leur prouver par vives raisons, tirées de la Fauconniere, où estoient enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre à la femelle que le malle, le champ de bataille m'est donc demeure, & cōme victorieux ie viens icy desployer ma rubrique, & vous dire qu'un Elefant lar-

P

dé en triangle, ne ressemble nullement à vne escopette d'Allemagne, ainsi qu'il est rapporté en l'Illiade Polonnoise, qui fait mention des gestes memorables de feu de bonne memoire Geoffroy à la grâd dent, à qui Dieu doint bonne vie & longue. C'est pourquoy ie serois d'avis, qu'aux flegmatiques & pulmoniques qui ont l'esprit constipé, on donnast des clysteres auriculaires, *intelligo*, par les oreilles pour les purger de certaine humeur billicuse, qui empesche que la science ne se puisse loger, heberger, ny pourmener dans la plaisante galleriede l'intellect & s'y exercer, à fin de digerer plus aisement les bons vocables, & destremper & dissoudre avec le suc de la doctrine les argumens sophistes d'un tas de courtisans & tiers opposans esgarez du sentier des bonnes lettres: La legereté desquels me fait croire qu'ils se paissent de mesme viâdes que le Camelon: avec lequel ils ont vne ancienne sympathie. Nous autres oracles des Vniuersitez nous faisons plus d'estat d'une once de don, bien liquefié & effectué, que d'un boisseau de bonne

volonté mortifiée. C'est pourquoy disoit vn Sage, *omnium rerum vicissitudo est*. Je ne parle pas du suiet qui fit esnouvoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cæsar & Pompée : par ce que le Filou, n'en fait point de mentiõ au traité qu'il à fait de la guerre des hannetons contre les papillons. C'est à propos de l'alexipharmacque, lequel sera ceste année fort propre à ceux qui peregrineront aux regions chaudes: mais il est aisé à croire veu l'humeur rogue de ceux de Baviere sur les terres desquels ils doivent passer qu'ils y laisseront des plumes, & qu'ils ne reviendront iamais de ce pays-là sans estre frottez & estrillez à tour de bras depuis les pieds iusques à la teste. Cela sera peut estre cause au retour de les faire protester de ne plus marcher souz l'enseigne de Venus, sinon entant que le cats le requerra, ie veux dire le cas. Toutesfois ils seront consolez d'un certain anatomiste intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general Reformateur des brayettes estropiées à son service, lequel promet de les faire

passer *visibiliū* & *invisibiliū* au travers d'une estamine, & de là en la terre ferme. Je leur conseilerois volontiers de passer par la Hongrie Climat vn peu plus temperé: Mais vous sçavez qu'à to^r seigneurs tous honneurs, *forasse* que le Bavarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doit en passant, leur pourroit faire dresser quelque ambuscade dās vn pré fauché qui les feroit tomber de fiebvre en chaud mal, & peut estre à la fin y laisseroient les bortes. Ce que ie vous en dis n'est pas pour en parler: Mais c'est pour vous asseurer que la perdrix est plus delicate que la vache, & qu'on 'va dorenavant tenir la foire de saint Germain dās la 'gayne du couteau de Gargantua, pour eviter le desordre & la confusion qui s'y est trouvée l'année dernière pour le trop d'espace. Ainsi qu'il est rapporté au sixiesme livre de l'Enéide, qui dit que ce n'est pas vne petite question de sçavoir qui à le tort des chats ou des souris, & quand ils seront d'accord, pour ce que le grand Turc n'en mande aucune chose sur les nouvelles de la naissance de l'Antéchrist,

qu'on dit devoir accoucher de 18. Elephans incarnats & bleuz, c'est pōurquoy les oysons chantent aussi haut que de coustume, & ne se daigneroient chauffer les pieds quand ils se veulent coucher. Je suis vn sot au respect de tous les asnes, ie voy bien à l'heure qu'il est que si ie ne m'envoys l'on ne me viendra pas querir, il faut donc resserrant ma doctrine pour vne autrefois que ie laisse la dignité du subiect que i'avois envie de traicter sur la deffaiete d'un pain de seigle à quatre personages, craignant que quelque rustre ne me vienne par bravade souffler au cul, ce que ie ne pourrois supporter sans luy eracher *in oculos* quelque mot de Latin qui seroit capable de le faire courir depuis Chartres iusques en Beaufle, sans regarder derriere luy. Et peut estre qu'à force de courir, il se pourroit former quelques ampoules sur le bout de la langue, qui le rendroient deffectueux & incapable de vous entretenir aussi facecieusement qu'il a accoustumé.

Autre Galimatias.

AV paravant que le soleil ait pris ses pantoufles & qu'il ayt tiré le rideau de la voute estoillée, ie vous veux entretenir suivant ma coustume, & vous dire que les antiens ont fait tant d'honneur aux Comediés, que mesm^e Marc Anthoine vn peu devant la bataille d'Axia, feit convoquer tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme fideles Conseillers de la fortune. Ce n'est pas vne chose nouvelle que le Prétejan soit noir, les Anglois blanc; & les Espagnols bigarez, sans parler des grenouilles qui le plus souvent sont habillées de verd, pour ce que les truites selon que dit Hypocrates en vn livre qui ne s'est iamais veu, semblent avoir assez bonne grace en dancant sur la corde au son du luth des quatre fils Aymon. Les Arabes qui sont les Medecins les plus excellens, se sont souvenus

de ceste propriété de la chicorée qui est fort bonne aux aveugles pour ne voir goutte en hyver ny en esté, à cause des cimbares organisées avec vn siflet diametral pour pendre au col de l'Estoille poussiniere. Le vous apprendz que l'arc en ciel qui s'est apparu à tout le monde ceste nuit, lors qu'il estoit endormy, n'est pas encore prest de mettre pied à terre, si les huitres à l'escaille ne portent vn bas à attache pour dancer vne gaillarde nouvelle, & commencer la fissaigne à l'imitation d'Aristote. C'est dequoy parlent Virgile, Bartole & Rabelais, pour vous instruire de ce que vous avez à faire, en attendant que les choux cabus se viennent ouvrir à la douce rosée de voz bonnes graces. Ce pendant tenez vous tousiours sur vos gardes & ne vous eschauffez point l'esprit pour penser desseicher les crottes de Paris, de peur que vous n'ayez aussi mauvaise grace que l'escargot qui iouë de la cornemuse. Car ainsi l'ont enseigné les plus excellens Philosophes qui ont discouru, sçavoir si l'espine-vinette estoit propre à reveiller l'apetit, la raison de ce.

la fut trouuée par Pithagoras en sonnant les cloches, lequel en a fait vn discours fort ample en vn sien petietraicté non encore imprimé, toutesfois le Latin en est *Titire tu parale*, pourueu que cela soit fait en temps & lieu soubz l'orison d'vne perdrix accompagnée d'vne orange, comme vne espée de sa dague, & vne garce de la bouteille, *fuit enim res maxime horribilis, de qua scribit Plato, videlicet de noueris cum venatione comedendis*, avec la question spirituelle, sçauoir si le bœuf sallé avec la moustarde n'offence point l'estomach d'vn Amoureux, pour ce que la moustarde offense la veüe & l'amour naist des yeux, comme dit Properce, *si nescis oculi sunt in amore duces*. A propos des passions de l'ame on dit que les Turcs n'ayment pas le son d'vne vielle, à cause que Pithagoras iouoit mieux d'vn sabot percé qu'vne Escriviſſe ne ſçauroit faire d'vn manicordium. Le vous baise les mains de loing, de peur de vous donner la peine d'oster vos gans.

Autre Galimatias.

CE n'est pas le moindre pervertissement de ce siècle que de voir la jeunesse mesconnoître ses precepteurs, auxquels elle doit autant d'obéissance qu'à ses peres, d'autant que l'esprit est tousiours plus cher que le corps, & qu'une botte de vache de Russie, ne sied pas bien à ceux qui veulent apprendre l'Espagnol, si les prunes de damas jointes avec un cabas de figues & une paire de souliers de maroquin de Flandres, ne se trouvent au temps qu'Aristote descendra des nuës dans un Carrosse de papier doré pour aller à l'escarboulette & courre la bague sur le cheval de Pacolet; Toutesfois j'ay peur que parmy les troupes de licornes que l'imperatrice de Triquechodaine veut envoyer en la Chine d'où elle est partie, quelques papillons ne prennent les bœufs à la pipée: *sed sapiens dominabitur astutus*. Il n'ya qu'une chose qui mē pourroit faire doub-

ter, c'est que le vol d'un oyseau de Paradis a ceste propriété de rendre la mer humide & salée, le feu chaud, & le pain d'espece fort propre pour le cœur. C'est la creance des anciens Druides, qui se faisoient la barbe avec vne espece à deux mains, en attendant que les melons eussent engendré vne douzaine de lanternes pour chanter la peronnelle sur vn instrument de cuir bouilly, Mais puisque les corneilles sont noires, que les rats courent aussi fort que les souris, & que le Pelican qui tourne à la broche, vn faucon violet, n'a pas le ramage d'un mulet d'Auvergne: Je vous assure qu'il sera ceste année force perles & rubis, dont l'Amour fera part à ses domestiques serviteurs, selō les vs & coustumes de Naples, *omnes enim liberi nascimur liberi*, c'est à dire enfans. Voila pourquoy comme des bōs enfans nous nous devons tous jouer les vns avec les autres, en tout bien & en tout honneur, toutesfois suivant l'oracle de la Sibille tourné en François par Avicenne en ces mots, *Et le filon turlourette, &c.* Je ne me laisserois iamais de

vous entretenir sur ces discours serieux, scachians que l'œil n'est iamais las de voir, l'oreille d'oïr, ny la femme du masse, n'estoit que ie suis pressé de mon des-honneur, & qu'il faut que ie me retire pour ceder à vn autre, comme le iour faict à la nuit, le Samedy au Dimanche, & le beau temps à la pluye.

Prologue Facecieux sur un Chapeau.

LE temple de Ianus commençoit à se fermer, la sanglante Enion se retiroit des cantons de nostre France, & la Deesse Astrée se revestoit de ses anciens honneurs: Bref la paix estoit generale, & la guerre precipitée dans les tombeaux. Quand ie quitray la bourguignotte pour me vestir à la pedentesque, & comme les choses presentes à nos yeux ont plus d'efficace de persuader nos affections & d'allumer noz desirs que leur imagination, entrant dās le Palais de Iupiter, percé a iour cōme dit ce grād Genie des Latins. au dixiesme livre de son *Æneide. confidēs*

tectis hi parentibus, Iupiter incipit. Mais regardez ce qu'il leur vouloit dire : moy donc plain d'envie, traquassant par les galeries arborées entre vne infinité de bagatelles, fagatelles & briquenazilles, que les marchans forains du chasteau de Bissestre y avoient apportez, il fut veu de mes yeux, ô rare merveille, vn chapeau formé en la maniere qui sensuit, c'est à dire en premier lieu, à fin que les sourds le puissent entendre, les ladres le sentir, les borgnes & les aveugles le voir, les punais l'odorier, & généralement &c. Ce chapeau dis-je miracle souverain des chapeau avoit trois condées de hault, si bien que le cranion n'en pouvoit approcher qu'à la longueur d'une demie picque, & le pericrane tout de mesme, il estoit rond comme la partie extérieure du puy de Démocrite, où il avoit caché la verité. Et pour vous faire mention de ses adventures, & des bons endroits où il avoit eu l'honneur de paroître, à la première cōferance des Troyens, Hector le portoit pour se parer des coups de tonnerre, & le vendit & revendit, & ceda & transporta à Cesar Au-

guste, qui depuis en conquesta toute la terre, & ne l'ay pas veu depuis : toutesfois les Bourgeois del'Olimpe recognoissant la deifique fatalité qui estoit en cest admirable repertoire de conceptions, le transporteront par delà le Ciel, où ie l'ay trouvé estallé, sans l'y avoir veu neantmoins à cause que ie n'ay iamais esté iulques là, & reconnoissant que sirare piece a esté eizelée dans l'arrain de memoire pour y lire ses exploits, ses adventures & ses conquestes, sçachez grave & honorable assistance, que l'ayant achepté d'un Reitre, qui en avoir eu droit par transport du Dieu Mercure, quand il alloit abusant la carolle des Nymphes bocageres de son caducée, pour la somme de trois cens drachmes Polonnoises, revenant à vingt-cinq mil bezans Sarrazinois, & l'ayant porté quelques années contre les horions de Mars, i'ergeay son repos sur la teste d'un clou, pesant environ vingt quintaux, sauf l'erreur du calcul, en ce doux receptacle mon chapeau se repose quelques années, & eusse rendu son repos eternal sans vne révolution civile assistée de

quelque rumeur populaire qui me somma de rendosse le harnois, & le reprendre pour la deffence des poulles de nostre pays qui sont regardés de costé chaque iour par les orphelins regnards qui n'ont pas mil escus à despendre par semaine. Voicy l'epilogale conclusion de mon discours, ie l'approche ceremonieusement, & comme ie le pensois tirer de son giste ordinaire pour m'en coiffer ie trouway qu'il s'estoit introduit entre la coiffe & le feutre vne nichée de charde-ronnets lesquels m'ayans donné l'espou-vente s'envollerent à tous les diables, me laissant le pouvoir escrit en l'air pour vous raconter l'histoire, ie vous baise le babouin.

Prologue Serieux.

S'il est vray sèblable que cette illustre ville, figure en elle des traits si hardimēt & industrieusemēt tirez, que l'ingeniosité mesme s'en estōne plustost que d'y trouver à reprendre : qu'il n'y ait rien en l'V-

nivers qui ne prenne iour de sa splendeur voire qu'on y recognoisse des marques qui semblēt naïfvement differer de l'humaine puissance. Les Historiens me sembleront fabuleux, d'avoir opinion qu'elle en procede, veu que la grandeur de l'entreprise nes'y peut acortement apparier. Non, non, c'est vn divin ouvrage, où le ciel à tant enfanté de merveilles, que la gloiren'en peut legitiment appartenir qu'à luy seul. Et à la verité Messieurs, aussi n'avons nous pas quitté les fleurs du Parnasse pour cultiver les deserts d'Arcadie. Le ciel ne nous a pas fait naistre pour palir aux yeux de la science, & ne respirons pas comme l'Echo qui mourroit en son silence sans la misericorde d'une voix empruntée, noz esprits enfantent d'assez belles conceptions, & avons assez de credit aux Muses, sans mandier les graces d'autrøy. Nos organes ont trop de sympathie avec l'eloquence pour implorer le secours de personne, & l'integrité de nos actions n'imite rien. Toutefois, tout ainsi que la terre produisant vn petit arbrisseau, ne le peut decorer d'une gran-

deur si belle & si parfaite que celuy d'or
l'aage le gratifie en son periode, que nature
n'est assez forte pour le preserver des
iniures & calamitez du temps, qui regit
& seigneurie toutes les parties inferieures
de ce monde : que partant il ne
peut estre maintenu que sous la tutelle
& protection de fortune imperatrice de
tous les mouvemens tant celestes que
humains. Ainsi nostre petite troupe
ne faisant que se joindre & esclorre des
flancs de la destinée qui l'avoit amou-
reusement conceuë du propre germe de
nos desirs ne vous pourra figurer au ber-
ceau de naissance vne tant admirable &
excellente forme, que si elle estoit desir-
heritiere du futur : qui comme pere &
possesseur de sa legitime esperance ; luy
promet tout au moins vn rang assez no-
table pour braver par effect ce que la
France adore selon l'intention de ses le-
geretez : Car si le merite est plus digne
de louange que la folie, l'on quittera la
mignardise Italienne, l'Espagnolle gra-
vité & la curiosité Angloise ; puis qu'a-
pres cela rien ne leur reste que le silence
ne soit

ne soit capable d'exprimer. Afin de voir d vn œil amoureux l'Eloquence Françoise , comme sur vn theatre plus eslevé fouller le gazon du parnasse & triompher en toutes sortes de merveilles, que le Ciel comme son geniteur se delecte d'offrir à son avantage. Reconnoissant par là qu'il nous appartient d'immortaliser la vertu, & que c'est leur coustume de s'abiller de volupté, pour représenter le general de tout vice dont l'honneur est autant intéressé que cherement maintenu & exalté en tous nos comportements, & pour ce qu'il vous pourroit sembler, Messieurs, que nous voudrions tirer vne gloire du mespris des autres. Nous nous en rapporterons à vos beaux iugemens qui scauront bien decouvrir le secret de nos ames & n'emprunterons rien de l'artifice pour persuader nos conceptions à la simplicité, en reservant toutefois la décision à vostre prudence, sous laquelle nous esperons conserver la reputation dueë à nos labeurs, en faveur du contentement que nous vous promettons & du service que nous vous iurons en toute humilité.

Q

Galimatias.

IE ne trouve rien plus aisé ny plus facile à vuider qu'un différent duquel on est du tout d'accord, aussi n'y a il rien plus difficile à terminer qu'une chose où n'y a aucun commencement ny apparence, le plus beau respic que puisse désirer un homme fort assiégué de debtes, c'est qu'on luy donne terme iusques à ce que trefves soient faictes entre les chats & les rats, pour autant que ie me suis apperceu depuis hier au soir qu'un certain matois de chat qui estoit assez mal habillé, ayant un costé de ses gregues gallonnées de roux comme a couleur de brulé, lequel tout tard apres souper sans chandelle, hoïton ny hallebarde, & mesmes sans autre bonnet de nuit que ses oreilles, pieds nuds, sans sabots ny pentouffles, dressa une ambuscade à une bonne troupe d'honnestes rats qui nous font l'honneur de le loger chez nous en chambre garnie, à raison de tant par mois monnoyes de Bau-

gency, lesquels ne pensent point à luy, ains ne songent qu'à passer leur chemin sans bruit : Mais le miron faisant semblant de n'y estre pas, ne laisse pas sans en daigner alumer son fuzil, à en grupper tousiours quelqu'un, si bien que les pauvres gens, ie dis les rats & les souris, sont comme miserables, n'ayant pas seulement le loisir de prendre vn mauvais repas à la cuisine, car l'on diroit à voir ces escarmouches là, qu'il y a gageure à qui aura plustost gagné le haut. Vous me direz si vous avez loisir, que celuy ou ceux de vostre maison en font autant, ie vous en croy : mais ce n'est donc pas le moyen de les mettre d'accord, l'intérest que i'y ay ne m'en fait pas parler, mais c'est pour vous dire que les grosses escrevilles pincant plus fort que les petites : & que l'hyver n'est iamais si chaud que l'Esté, & pour cause, c'est qu'il n'y a mullet en ceste ville ny aux faulx bourgs qui ne descoupe à la poivrade ou autrement vn trochet de coups de pieds au premier qui luy fera present d'un boisseau d'avoyne, fut elle à grand marché : Aussi que ie

Qij

trouve les ceremonies de ce pays de meilleure grace que les coups de bastōs d'Allemagne, la maxime en est selon que Brinquenazille le racōte en vn liure tout blanc, qu'un Crocheteur ne se trouveroit point tant chargé d'un don de mil escus qu'il emporteroit sur son dos que d'un capilotade d'une demie douzaine de coups d'une branche de cotterets de Picardie sur les épaules. La consideration ny le iugement n'en est point trop sot pour le temps qui court, & même selon le cours de la Philosophie. Comme il se lit sans lunettes au premier pannier de Mardy gras en ces mots *pata, pata, pon*. la peur que j'ay que quelqu'un d'entre vous me regarde de cost  me fera fuyr sans bouger de ma place: Car comme disoit une b  ne vieille femme, vrenmis le bon vrenmis, si ie n'en s  avois point plus, il y a demy quart d'heure que ie me fusse cachée de peur du halle soubz le voile de la cuisine, pour   n apprendre & estudier les tours & retours pour m'en servir en toutes rencontres, soit de   a, ou dela l'eau. Je voy des   la le premier de nos acteurs qui est

tout prest de monstrier ses oreilles à Claudin son Compagnon qui porte le fourreau à tous les iours où li se pourra cacher le nez de peur de la roupie, qui me fera faire trois pas en arriere, & vous dire bon soir iusques au revoir.

Prologue facecieux de la folie.

IL semble à vous voir arriver vous autres en ce lieu queuë à queuë comme chevaux de chassemerée, que vous ayez envie d'avoir vn plat de mon mestier, de recevoir du plaisir de moy pour vostre argent: mais ie vous advise que vous feriez bien trompez si ie voulois, car si ie mettois ma caboche en controverse avec la rotondité de mon entendement, ie ne pourrois parler de plus de demie heure, que feriez vous donc en attendant bonnes gens? ie vous conseillerois de vous promener de peur des avives, & de vous entretenir à boire, du plus bas percé, les vns aux autres par charité fraternelle. Or ça terme d'Auocat commençons à boi-

Q iij

re & a parler, dequoy traicterons nous; ie ne sçay, pour moy ie ne me suis iamais qu'intellencié la cervelle des idées de Platon: des Arthomes d'Epicure, ny des Individus de Democrite. Mais i'ay bien ouy dire à ma grand' mere que ce qui est plus haut ne nous touche point, & que le Laboureur doit parler de sa charrüe, le cordonnier de sa pantoufle, le menuisier de son rabet, & le cuisinier des saulses & capilotades, rosty, bouilly, portage, grillade, hachis, & de toute autre chose dependante de son art. Mais à propos, par quel bout commencerons nous, ie ne sçay. Car pour la Theologie ie n'entens rien, pour les Mathematicques aussi peu, pour la Philosophie i'y suis vn second ignorantissime, & pour toute autre science ie n'y cognois rien Dieu mercy. Car pour la Iurispudence, autrement le droit, vos femmes y ont mieux estudié que moy, & vous en pourront apprendre quelque chose: tellement que ie n'ay rien digne de vos seigneuries, ny dequoy vous discourir que de ma profession, tesmoignée en mon habit, qui n'est pas de

Philosophie, mais de tres-fine folie, & si vous me des-daignez d'ouïr discourir de ceste ample matiere, ie vous donne à tous songé & quitte pour les arres : mais puis que ie vous voy les oreilles ouvertes comme la gibeciere d'un Advocat, ie vous en diray deux mots ou plus. Or là donc, levez la main, & iurez en sainteté & sincerité de conscience, pensez-vous estre plus sages que moy ? si cela est, vous estes des-ia attains & convaincus du premier point de folie (car la presumption en est la premiere branche.) n'avez vous leu dás Salomon & autres, que le nombre des fols est infiny, & que la sagesse des hommes est vne pure follie devant ceste source de sapience eternelle ? respondes si vous avez envie de payer, auquel y a il plus de folie à moy de vous entretenir de badineries, ou à vous de m'escouter, à moy de vous vendre des parolles & à vous de les achepter, à moy de me chatoüiller pour me faire rire, ou à vous de rire apres moy ? ie trouve que nostre different consiste en la divise des Romains, non pas. *Senatus populus que*

Q iiiij

Amatus Mais aux capitales de chaque mot S. P. Q. R. pour dire si peu que rien & bien pour estre tous compagnons de follic il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois carolus valent six blancs, ne croyez-vous pas que Caillere, de qui s'ont sortis les Roys de Castille l'estoit au quatriesme degre : puis que fut Corebe, ce gentre de Priam, les Curettes & Menades, (à quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient ils antiennement qu'une pure & simple follic. N'est ce pas une grande follic aux locatifs de ce Siecle de se tuer le cœur & le corps pour amasser tant de biens par toutes sortes de moiens illicites, pour emporter de ce monde un miserable linceul, & laisser leurs biens à des heritiers qui ont beaucoup plus d'esprit qu'eux : car ils en vuideront plus en un iour que l'on ne leur en scauroit amasser en un an. N'est ce pas une mesme follic au Marchand trafiquant sur la mer, de hazarder son bien, & sa vie tousiours à deux ou trois doigts de la mort, pour espuiser toutes les mines du Perou & s'en-

richir d'un metal qui ne scauroit prolōger
sa vie d'une minute? Le sage Sineas ne re-
presenta-il pas à son Prince en quel erreur
il estoit de ce faire percer comme vne
poisse à chataigne, pour conquerir vn
monde de delices qu'il possedoit des-jà;
ne trouverrez-vous pas ceux cy bien ca-
pables d'une marotte, qui soubz l'ombre
d'un meschant desmenti s'en iront de
gayeté de cœur entretenir hors vne ville,
ne considerant pas qu'il vaut mieux avoir
six escullées de potage au travers du corps
qu'un seul coup d'espée dans vn bras, &
ceux qui pour avoir la congnoissance de
toutes choses travaillent leur esprit, &
l'alterent iour & nuict a fueilleter divers
auteurs, n'en remportent pour tout fruit
que le tiltre de follie & en sortent hors de
leur entendement; pour vous & pour
moy, ie conseille que nous fassions plus
provision d'argent que de science, toutes-
fois ie me trompe, & craindrois d'estre
escorché cōme narsie, si apollon ni'attrap-
poit vne fois, d'autre part vn homme sans
argent, c'est vn aveugle sans baston & vn
vray corps sans ame, considerant que les

250 FANTAISIES DE
bestes brutes ont beaucoup d'avantage
sur nous, & principalement les pour-
ceaux, car ils ont leur vivre & leur ve-
stement tout acquis, leur vivre est beau-
coup plus delicat que le nostre, car il est
tout maché, ils n'ont qu'à l'avalier. Or
fus changeons propos, car c'est trop par-
lé de la follie devant ceux qui en ont plus
acquis en vn iour, que ie ne leur en sçau-
rois apprendre en vn mois, puis ce suiet
est si fecond, qu'il me plongeroit en vn
labyrinthe, d'où ie ne sortirois aisé-
ment.

*Prologue facecieux des parties
naturelles des Hommes &
des Femmes.*

OR entendez, vous autres Auditeurs
sans conte, que ie vous apprenne
pourquoy vous avez le ventre cornu, &
vous femelles pourquoy vous estes sans
queuës: si les hommes ne vous en fornif-

soient devant sans le derriere, vous devez
sçavoir, ouyr, & entēdre, qu'au premier,
siecle de la creation, lors tout le monde
alloit tout nud, & marchoit ouvert, sans
fraude & sans malice, & si nous n'estions
point subiets à aucune maladie, il ne fail-
loit que visiter & regarder nous mesmes
nos intestins & les remettre chacun en
son lieu, & ie vous prie de croire comme
moy, que les medecins en ce tēps avoient
maigre pratique, pour ce que nous nous
pensions nous mesmes, mais apres la
faute de ce mangeur de pomme, le temps
se changea en vn fat-cheux hyver, de tel-
le façon que nous ressentions vne extrême
froidure en nos tripes & en nostre con-
science pour estre trop ouverts, si biē que
pour eviter plus grande peine, les plus
sages tindrent conseil, & arrestierent qv'il
falloit presenter requeste à Iupiter, pour
nous fermer le ventre, ce qui fut executé,
& chacun en sa chacuniere commença
à prier en ceste sorte, le te prie Pe-
re Iupiter, qu'il te plaise si tu veux,
comme nous le voulons, si tu l'avois
agreable ainsi que nous le trouvons

bon, de nous refermer vn peu le ventre, afin que nos pauvres tripailles ne soient plus attaintes de la froiduré, *ce bonnissime messer Iouyo* leur accorda, & leur dist. Io donne charge a vn homme qui demeure à Paris sur le pont aux musniers, qui s'appelle sauve toy qui fut le premier ferreur d'eguillettés, qui vous face a tous des lacets pour vous boucher le ventre, or les femmes plus subtilles que les hommes & plus curieuses, y allerent des premieres, & prenans des lacets sans les choisir commencerent a se lasser le ventre depuis le haut iusqu'au bas, mais le malheur voulut pour eux que les lacets se trouuans trop courts, il leur demeura vne ouverture au bas du ventre, qui contient bien vn empam, ou bien de la forme & longueur de la navette d'vn tressier, apres les hommes allerent trouver ce maistre ouvrier qui leur bailla leurs lacets, & cōmencerent a regarder l'excessive longueur. mais ils ne laisserent de s'en servir comme les femmes, & ayant tout fermé, ils trouverent de reste de leur lacet bien vn bon demy pied, ou plus

de façon que ce bout defferré se transformua en chair, si savoureuse & nécessaire pour l'entretien du monde que Jupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au ventre des hommes, pour servir en temps & lieu à quoy bon leur sembleroit, & que les femmes demeureroiét ouvertes pour leur trop grande curiosité s'il ne leur plaisoit d'employer les hommes, pour de leur lasser boucher l'ouverture de leur ventre. C'est pourquoy les femmes sont si friandes de dire aux hommes, pretez moy vostre bout, pour boucher mon trou : ce qu'ils accordent facilement pour monstrier que l'ingratitude n'a point de place en eux.

*Prologue Facecieux de l'utilité
des Cornes.*

EN bonne foy ie le disois bien, qu'il nous arriveroit aujourdhuy mal'encontre, que ie me suis levé le cul devant & le nez derriere, voyla vn de mes

gens qui se vient de rompre le col sans chandelle, l'autre est allé querir le Chirurgien, mais j'ay grand peur que ce soit apres la mort le Medecin, & de moy ie suis depute pour vous semondre de l'enterrement, chacun la bouteille en vne main & le verre en l'autre, à cause que le defunct autant vaut, aimoit naturellement le piot. Je croy neantmoins si aucun espoir de guariton luy reste, que ce sera par ce noble moyen, comme vous voyez les poissons demy morts se ravigourer dedans l'eau quand on les y reiecte, ce pendant vous en aurez belles lettres, d'assister à des funerailles au lieu de vous resioiir pour vostre argent. O la grande fortune quand on pense disner & que le pot tombe, encore si pendant que le prepatatif des obseques ie fera, i'estois bien assure qu'aucun ne print la chevre de ie ne scay quel petit discours nouvellement passé & beluté par le crible de ma cervelle, ie ne scay pas que ie ferois, vous ne dites mot: c'est bon signe, c'est vn airhe d'assurance pour passer outre, ie m'é vois voir s'il m'en ressouviendra bien, ie l'ay

oublié, i'ay vne' memoire de connil qui se perd en courrant, allez vous en si bon vous semble & dites que vous n'avez rien veu, non faictes revenez, i'ay trouvé ce que ie cherchois, levez la main & iurez apres moy qu'à peine de trois deſieuners conſecutifs d'amende, ſellez & bridez, vous prendrez en bõne part tout ce que ie diray. Mais la grande follie, qui ſe ſent rogneux ſi ſe frotte, ie m'en ſoucie bien, mon diſcours ſe doit faire ſur l'excellence des Cornes & de ceux qui les portent, combien d'vtilité, privileges, prééminences, honneurs, prerogatives & dignitez ſont annexées au domaine du cocūage, quelle beatitude c'eſt, & combien de parties en dependent. Pour commencer donc l'antiquité d'icelles & vous deriver leur vraye genealogie iuſqu'au plus pres de la ſource, encore que poſſible vous l'ayez trouvé devant moy: ſachez qu'au temps d'innocence que les beſtes parloient il ny a gueres, les Cornes eſtoient tellement reſpectées, que chacun en vouloit avoir, à quelque prix que ce fuſt, la ialouſie ne couroit point, tous biẽs

estoyent communs , principalement les femmes, ie vous prie qu'il eust faict beau voir de ce temps là vn homme seul posseder vne femme, & y avoir vne telle faute de monde. O l'heresie, ô la grande absurdité de ne croire rien ! où en serions nous à ceste heure bonnes gens, au fin fons des vaisseaux spermatiques d'une infinité de bons compagnons qui cultiverent *in illo tempore* , ce champ de nature & le defricherent à force de reins , mes drolles alloient privément & par charité fraternelle, à celuy qui avoit vne belle femme, mōtoient dessus & l'emmenoiēt à la charge d'autant : ne pensez pas que ie parle par cœur , lisez les Loix de Lycurgue, & si celle cy n'y est gravée en lettres capitales, ie perdray cocq & poule, Ha ! quel heureux siecle, qu'il avoit grand besoin de merencontrer, & moy de le trouver, voyez mes bons amis que la fondation de nostre confrairie est antique, apprenez ce qu'ont vallu les Cornes aux Lacemoniens, rien ne pouoit les arrester en bataille , ils foudroyoient tout devant eux, armez de teste & de bras, vous avez
iusques

iufques au iourd'huy de leurs defcendans ces Cocus ombrageux, qui tueroiēt à la chaude vn pèigne pour vn mercier: mais differents d'intention & mefconnoiffans du bien & de l'honneur qu'on leur faiēt, de tels ingrats ne me parlez iamais, ie les hay, ie les deteste, ie les abhorre, ie les mets au rang des pechez oubliez. Mes louanges ne s'adreffent qu'à ceux que j'ay recogneu dignes du tiltre, qui font vn patron d'humilité, de modeltie & de patience, fur lequel vous vous devez mouler: ouy, ie vous maintiens de rechef, que toutes ces vertus font infeparables au Cocuage, outre vne parfaite beatitude, vn contentement indicible, & vne affluence d'honneurs pour preuve d'vne extreme & charitable patience, il adviendra que le bon homme furpris en volonte de bien faire ceder librement & gratuitement la place à vn autre, prédra le pôt & s'en ira au vin, fans pèfer n'y mal dire, tandis qu'en recompense on fait beſongne. Et bien que trouvez vous à mordre là deſſus, ſommes nous pas naturellement obligez de faire l'vn pour

R

l'autre? est-ce bien vescu si pour la modestie & l'humilité vous luy verrez au sortir remercier Monsieur, de la peine qu'il a prins de visiter, luy & sa femme, avec vne profonde coniuration de n'espar-gner chose qui soit en son pouvoir, au regard des honneurs qu'on luy defere. Je ne veux que le proverbe commun pour verifier mon dire que quiconque à belle femme tout le monde est son cousin, combien aura-il tous les iours de coups de chapeau, de recommen-dations & submissions, de caresses & de reverences, pour les biens de fortune, iamais la corne d'Amalthée n'en respan-dit tant que celles d'un homme de bon iugement & qui les sçayt bien mesnager, luy en produisent; c'est vne vache à lait qui ne tarit point, c'est vn pré de perpe-tuelle fenaison, qu'il peut rondre cent fois le iour, c'est vne miniere qu'il tient en sa maison, que plus on fouit & moins on vuide, c'est vn jardin qui chaque iour esclost de nouvelles fleurs, que di-ray-je plus? vne pepiniere infinie, vn tresor inestimable. Voyons d'ayantage

si les Cornes attribuées à Messieurs les maris representent quelques marques d'infamie, rien moins, i'en appelle pour eux comme d'abus, les Cornes entre les antiens Cabalistes sont prises pour puissance souveraine, selon les Poëtes elles representent vne audace genereuse telle que des Geans quand ils vouloient desloger *Messer Iupiter de sa case*, en memoire dequoy il les metamorphosa en limaçons, que vous verriez encore pour le iourd'huy grimper au plus haut des arbres, menaçant le Ciel avec leurs cornes. En Perse celuy qui deyoit succeder à l'Empire, portoit par spécial privilege vne pointe ou corne eslevée à son bonnet, au moins ma grand mere me la fait à croire, la Lune est elle pas cornue, & la plus part des signes celestes, comment y a il rien plus precieux que celle de Licorne, allez le demander à la seigneurie de Venise, qui dernièrement offroit cent mille escus de celle qui est à saint Denis. O que ne suis ie cocu, à peine d'en avoir deux telle, l'une au front & l'autre au cul, les cornes des plus vieux animaux

sont applicables & necessaires à nostre usage ordinaire, on en enmenche les canivets & les couteaux, avec la corne d'aucuns on en compose des medicamens, avec les autres on en garnit des arcs, on en fait des damiers, on en fait des ioüers aux petits garçons, pour les y accoustumer de bonne heure, on enterre celles de mouton, afin que de leur pourriture naissent les bonnes asperges, on en fait dix mille autres petites diableries que ie vous raconteray vne autre fois, d'autant qu'une matiere si féconde merite bien deux prologues. Quant au nom du Cocu ie le trouve tres-honneste, cōme approprié d'un oyseau qui nous est meslager du printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur à tous les autres. Or n'en desplaise à Iobert, l'epithete de Cocu est tres-bien adapté aux maris qui font un amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que quand leur nyd est plein, ils sont contraints d'aller pondre en celuy des autres. Voila mon Etimologie, voila mon opiniō, voila le pont aux asnes, il vous est deffendu de passer plus outre, & d'en

croire autre chose, & de plus revoquer en doubte la dignité, préférence, hōneur, loüange & reputation, deuës à ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme restauration du siecle d'or, bonne coustume, & de la vertuëuse discipline Laconique: enioint à vous de leur rendre tout hommage & reverence à la pareille, avec expresses inhibitions & deffences de vous exposer à la bonne fortune, & moins la refuser si vous la trouvez, aux charges que toute la compagnie sera tenuë dans quinzaine me rendre compte du profit qu'elle a fait de mes beaux & bons preceptes, apportant chacun son papier de recepte & de mise afin que cela luy soit alloüé en la chambre de nos comptes ainsi que de raison, mais St. escoutez le barbier qui dict que la dernière cheute de nostre homme, il ne sera pas si tost guarý qu'il ne se porte bië, & ne laissera de iouer son roolle; ie vay voir que c'en est pour vous en rapporter certaine nouvelle. Attendez moy icy vn doigt en la bouche, & les oreilles ouvertes comme la gibociere d'un Advocat.

R iij

Prologue facecieux de l'estuy du Cul,

MEsſiores, *Placet veſtras reuerentias,* & moy ie m'en vay placer la mienne pour vous prouver, *in Barroco* qu'il ny a habit ſi venerable que l'estuy de mō cul, ſçavoir eſt mon haut de chauffe. Or ſus donc *Commençamus Meſſiores,* & par parètheſe voicy vn drolle qui a mágé ſa ſoupe, il en eſt maintenant à la chair, mais quoy, il faut que tout le monde vive, ſ'il y avoit quelque drolle d'être vous autres qui voulut mettre ſon nez au centre de mon haut de chauffe pour en ſavourer les douceurs, & en lecher toutes les louanges, il trouveroit comme dit Brandouille, livre dernier des vivolans chapitre premier des villebrequins, que Midas fut le premier inventeur des bōnets pour cacher ſes oreilles d'Aſnes, & Mydas premier invêteur des lōgs chapeaux à la fluſte & qu'auffi Hebe qui preceda Ganimede au Ciel, fut la premiere qui

inventa le haut de chauffe pour cacher son brodier à cause qu'en versant à boire aux Dieux elle avoit descouvert Monsieur son cul. Mais ceste Deesse ayant vestu ce haut de chauffe elle se trouva fort estonnée *quis* disent les naturalistes de la dernière fournée l'on ne peut faire monter l'eau plus haute que sa source, or le Canal de la Fontaine naturelle tendoit en bas, & l'ouverture de son haut de chauffe estoit en haut, si que venant à l'escluse de ses eaux les fossez de son haut de chauffe furent incontinant remplis, ce que voyant ceste Deesse elle le renvoya à Thetis Deesse de la Mer qui luy avoit fait faire, & de quire l'ay receuë comme ie vous raconteray par cy après. mais venons à l'antiquité de mon haut de chauffe, & disons qu'il est plus antique que les Antiques mesme, Car les premiers hommes qui en firent faire à l'imitation de ceste Deesse, ne les porterent comme le mien & comment donc? à fourreau de pistolet, ce qui ne se voit au mien ne voulans pas que les filles de nostre pays iu-

geassent mon essence par la grandeur de ma brayette. Or ie vous veux dire de quelle estoffe est ce haut de chausse, & son origine il est tiré de la quintessence de la chemise de Venus, quand elle fut trouvée couthée avec Mars, laquelle chemise fut desrobée par vn singe qui estoit dessoubs la couche, qui pour n'estre descouvert s'alla cacher dessoubs les fourneaux de Vulcain où rencontrant vn grãd Cyclope qui dormoit luy coupa les bources naturelles, & prit les deux noix qui estoient dedans pour en aller iouer à la fossette avec les femelles de sō pays, & comme il s'enfuyoit vn vêt s'en tonne dans ceste chemise, & l'enleve par de là les Mers, & lors fut gardée par Thetis comme vne des Reliques les plus antiennes de l'Antiquité : Mais il arriva l'autre iour que me baignāt dans la Mer (i'entens à la nouvelle mode, sçavoir est la teste dans l'eau & le cul dehors) incōtinant voicy les Sirenes qui viennent se mirer à mon cul. Thetis meisme le voyant demeura en si grande admiration sur les beautez de mes fesses, qu'elle m'envoja

ce haut de chausse avec telle ceremonie, voicy deux gros Maquereaux qui tindrẽ ce langage, car les Maquereaux de ce temps cy parlent, Monsieur le Docteur voicy vn estuy que Thetis vous enuoye pour conseruer vostre cul du halle vous le voyez, dehors c'est Satin & cheneviere dedans, ce n'est rien qu'or, cest vn bastimẽt nouveau il y a Salle en haut, salle en bas, & salle par-tout : c'est vne iatte à tripiere, il y a des andouilles, des rognons, des trippes, des caillettes, c'est vn augẽ de Maçon, le mortier n'y manque point, c'est vne bourle d'Orloge, on void d'vn costé le cadran, de l'autre l'aiguille, ou les deux contre pois, ou la fourniture est *feminini generis*, elle ressemble à la boulle de l'Orloge de la Samaritaine qui represente la pleine Lune d'vn costé & le croissent de l'autre, ie vous discourrois d'avantage de ce haut de chausse, n'estoit que ie suis pressé de l'aller porter aux merciers de ceste ville, pour en faire des masques de Velours aux Damoiselles qui en auront besoin par cy apres.

Prologue Facecieux du Privé.

MESsieurs, le viens du Privé, afin de discourir en privé, avec vne privauté privée de la matiere du Privé, circonstances & dependances de sa privature privation, ou pour parler privément avec vous autres privez, il est question de priver en privant quelque privant privé qui soit digne & capable de mettre son nez en ceste cause privante. Mais qu'elquvn me repliquera. Que nous veut discourir celuy-cy de son privé; Il est bien privé de nous repaistre d'un privé: Ne scauroit il parler de chose plus relevée, le luy respondray privément qu'il n'y a matiere plus sententieuse que la matiere privée. Il me repliquera (peut estre) que le privé est inferieur du grenier, comme estant le frontispice de la maison, Rien moins, voicy ce que ie luy respondray. Abbatez les chambres du milieu de la maison: voila Monsieur le Grenier à bas: Mais ab;

batez le grenier, chambre, salle, cuisino
& cave, Monsieur le privé, comme fon-
dement & pilotis de la maison, demeu-
rera ferme, stable & immobile en son lieu
privé. Davantage pour vous monstrier
que le privé est beaucoup nécessaire à
beaucoup d'affaires privez: S'il y a quel-
qu'un qui desire devenir Mathematicien,
Philosophe, ou Astrologue qu'il aille à
Monsieur le privé, il entendra la pluye
les vents, les Eclipses, tant lunaires que
solaires: Là il verra vne rotondité orbi-
culaire, il y entendra les influences qui
en dependent: la bize qui souffle par der-
riere, le nord qui sort de son trou oculai-
re. Vn Soleil qui respand des rayons de
tous costez, la platine dis ie la planete
de Venus, l'esguille & le Cadran pour
veoir quelle heure il est. Là il trouvera vn
printemps qui produit des fleurs en abô-
dance, courtisée d'un Zephir musical.
D'avantage, s'il y a quelqu'un qui desire
apprendre que c'est que la pratique, qu'il
viene à Monsieur le privé, il y trouvera
ra, toutes sortes de pieces, comme ad-
journallemens, deffaux, coustumances, pro-
cedures, affirmations, inventaires de

pieces, addition, iugement, sentence, & autres choses semblables. D'avantage s'il y a quelque iouvenceau qui desire d'apprendre que c'est de l'Art Militaire, qu'il porte son nez à Monsieur le Privé, il entendra les canonnades, petarades, arquebuzades, fuzées, batteries, amonitions & magazins de guerre. D'avantage s'il y a quelqu'un qui vueille apprendre la musique qu'il vienne à Monsieur le Privé, il y trouvera un son musicalement observé: Le dessus, le plein chant, la taille, haute-contre, & basse, avec un ieu d'Orgues, garny de ses tuyaux, souffleurs, & soufflets: Aussi s'il y a quelque Marchand qui desire faire son proffit, qu'il aille à Monsieur le Privé, tousiours la foire sera favorable pour luy. S'il y a quelque Cuisinier qui desire sçavoir que c'est que la cuisine, qu'il aille à Monsieur le Privé, il y trouvera toutes sortes de viandes bien préparées, comme composts, capilotades, tourtes & tourteaux & sauces de toutes façons. S'il veut sçavoir que c'est d'estre sommeillier, qu'il aille à Monsieur le Privé, il y trouvera les bouteilles enflées, & flacôs à vits.

Bref Monsieur le Privé est si privé entre les privez qu'il se laisse mettre le cul sur la bouche. Si bien que la plus belle Dame & Damoiselle en porte l'armoyrie empreinte aux fesses. On vient de toutes parts rendre hommage, & honneur à Monsieur le Privé: Mais en quel respect Le cul descouvert en signe d'obeyssance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'est pour Monsieur le privé. Si bien qu'il ne faut en parler qu'en vne substance indicible. Si vous ne le croyez, essayez ce que ie dis.

Prologue Facecieux du Cul.

Messieurs, Je ne doute point que vous n'ayez beaucoup de Nez, aussi devez vous croire que nous avons du cul assez suffisamment pour vous entretenir de discours, principalement moy qui suis *Doctor Doctorum in vtroque iuris culorum, & gallantissimus bacaloreus*, en l'une & l'autre yvrongnerie, sçachez donc que l'autre

iour fucilletant mes plus doctes livres ie
trouvay entre autres le Callepin à deux
fueillets du sexe femenin ou sont conte-
nus trois chapitres de l'origine des cocus,
plus vn autre intitulé l'antiquité des
dances de l'Hospital, dont les trois pre-
miers chapitres parlent de la deffaiète de
cent mille poux, composé par vn Soldat
d'Hostande, que ces Cavailliers vestus
de gris avoient envoyé *ad galatas*. Plus vn
autre intitulé le cul autrement la Maie-
stueuse rotondité orbiculaire, tenant son
siege au ponnant pays natal de bise, du
Sens & de la Mort, dans lequel livre i'ay
trouvé les loüanges de Monsieur le cul,
la substance duquel ie desire vous faire
savourer, estant contraint de dire qu'il
n'y a vertu qui ne soit en Monsieur le cul.
Primo loco, ne porte t'il pas barbe comme
vn Philosophie, il est excellent Avocat,
car en moins de rien, il rend les affaires
si claires que les autres n'y oseroient met-
tre le nez, pour monstrier que Monsieur le
Cul preside sur tous les autres membres,
si quelques vns d'entr'eux ont quelque
affaire à vuider avec luy, ils n'y vont ia-

mais sans placet : Monsieur le cul n'est il pas excellent Capitaine , il faut confesser que ouy , & qu'il a tant de courage qu'il veut tousiours ou vaincre tout ou estre mis a mort. C'est vn laboureur fort charitable , car il ensiente souvent les terres de ses voisins , Il est excellent Peintre , car parlant de la chemise la toille n'est si tost estendue devant luy qu'il ny iette quelque trait de peinture broyée souvent entre les deux martres. Monsieur le Cul , c'est vne maison de mesnage , il y a tousiours à boire & à manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin : car en deux coups il guarit le mal d'Amour , ce qui n'est en la puissance des plus vieux , il est excellent Apoticaire & faconne des mieux le Diamerdis , les Barbiers ne gagnent rien avec luy : car il est trop venerable pour faire raser sa barbe , il est admirable Musicien. Et si i'oseray dire qu'il n'y a Musique comparable à la sienne , car la Musique si excellente soit elle , il faut que vous me confessiez qu'elle ne contentte que l'ouye , mais celle de Monsieur

le Cul contente l'ouye, la veuë, le goust, l'odorat & le toucher: lors qu'il y arrive vne figure qu'en ceste Musique nous appellons pet de Maçon qui apporte son mortier quant & soy, car alors il y a de quoy sentir, de quoy voir, de quoy toucher, de quoy ouyr, & de quoy gouter. Or ça vous autres Messieurs me confessez vous pas que si vous estes en vn festin & qu'il y ayt des chaires de Tapisseries d'un costé, & de Veloux d'un autre, l'on ne fait que dire Monsieur le Cul icy, Mōsieur le Cul là, Monsieur le Cul de ça, & Monsieur le Cul de là, & d'autant que vous sçavez qu'il n'y a rien qui tienne si bonne morgue que Monsieur le Cul, comme vous estes venus avec vostre Cul, & que vous estes encor là plus bas avec vostre Cul, demeurez là encor avec vostre Cul, & moy ie m'en vay avec mon Cul.

Prologue

Prologue Facecieux de la pauvreté,
augmenté & mieux remplý
que deuant.

Egestas nobilissima.

M Irum fortasse videbitur auditores que
est. i'ay si longue haleine à trourser me-
thodiquement vn verre de vin & à vous
proposer vne traisnée de belles difficul-
tez, mais la louange de ce qui nous plaist
charoüille la delicatesse de nos sens ius-
qu'au fin fonds de nos chausses, nous fait
dis- ie caresser nostre inclination d'vne
affection particuliere à cause que comme
dit l'etiq; Aristote, ie veux dire Aristote
en ses etiques *trahit sua quemque voluptas*,
vn aveugle est curieux de son balton,
vn docteur de son chapron, & vn coquin
de sa besasse, le Docteur ne se lasse iamais
de raconter le merite de sa vacation, ainsi
ie me delecte infiniment a donner des
louanges innumerables à la pauvreté y

S

estant d'autant plus obligé qu'elle m'a
 toujours tenu bonne compagnie iusqu'à
 present de la grace de Mademoiselle for-
 tune, de sorte que si Timon estoit encor
 en vie ie l'importunerois de son figuier
 pour iouir à la fausse compagnie, toutes-
 fois ie tuis d'avis de ne rien precipiter, le
 pior me semble toujours de bon goust.
 Pour ne destoger donc en rien à cette
 qualité *probabo multis & validissimis ratio-*
nibus que la pauvreté est vn ample maga-
 zin de perfection & que les pauvres *diuiti-*
bus sunt longe excellentiores, comme si ie vou-
 lois dire, que les riches le doivent ceder
 aux pauvres, comme à ceux qui en vertu
 de leur qualité gueusesque les font rele-
 ver d'eux en plusieurs articles. Vous me
 direz icy en balançant, & haussant vostre
 teste comme le contrepoix d'une orloge,
 que i'en parle pour mon interest particu-
 lier, & comme l'un des suposts de cette
 fourmilleuse republicque, & qui plus est
ad instar lupi Esopici à l'imitation du loup
 d'Esopé, qui ayant perdu sa queue *socius*
suadere volebat ut sibi caudam demerent, leur
 vouloit dis. ie persuader de se faire es-

courter, afin d'estre sans queue comme luy.

A propos de queue, escoutez ie vous prie la plaissante solution que ie fis ces iours passez à vn argument de vinaigre qui me fust propose par vn Coquefredouille trois doigts plus fat que Sibilor, ce magazin de sottise, discourant des bestes & de la propriété de leurs queues, me demandoit pourquoy les femmes en estoient despourueës; à ceste rustique question, ie luy dis en deux mots, Mon petit loup gris, mon amy, la nature y a pouruë, car elles se seruent de la queue de leurs maris, ou de leurs voisins, il ne m'en chaut, pour s'esmoücher les fesses quand l'aiguillon de nature les picque. Raison pertinente & qui ne veut point de repliche. Je tuis sans y penser presque sorty des gonds de mon dessein, crachons doctoralement, & puis nous ouvrirōs la porte de nos inventions pour nous remettre sur la cadance des gueux. Les anciens tiennēt que la Pauvreté est de l'estoc des Dieux, fille du bon homme Iupiter, & que le mesme Iupiter l'envoya pour brider l'insolence de Plu-

ton, & de ses supôts. Voulez vous oster les pauvres de ce monde, faites quand & quand plier le pacquet aux riches. Car comme dit la philosophie *Posito vno contrariorum necesse est aliud poni* Retournez ce cy comme yne paire de botte vous direz que *sublato vno contrariorum necesse est aliud auferi*. Qui vaut autāt a dire, qu'ostāt l'un des deux, il est necessaire que l'autre bande la caisse, foin, foin, ie voy biē que vous n'avez point envie d'estre gueux *transcat*, Il vous faut donc d'autres ingrediens pour vous esmouvoir, vous avez l'estomach par trop cōstipé. Croyez vo⁹ qu'Alexandre tout monarque qu'il estoit, portoit envie à la pauvreté de Diogenes, disant que s'il n'eust esté Alexandre, il eust voulu estre Diogenes, voila des ja vn fondement bien contre bridé, & planté. Encor trois eniambées, nous devōs louer les choses pour le profit & vtilité qu'elles nous apportent, *Atqui nihil est*, il ny a dis-je rien qui apporte plus de commodité que la pauvreté, car *necessitas artium inuentrix*, *Ex ingenij largitor venter* videlicet la pauvreté, ou la necessité, comme vous

voudrez, est mere de toute science, ergo elle est necessaire, profitable & utile à la republique puis que les enfans de misere se peuvent vanter de cultiver les sciences, tandis que les riches employent le temps à sacrifier aux delices & à la volupté. En recompense voicy le profit qui leur en vient aussi, en premier lieu, ils sont exemptés des tailles, & autres impôts, leur franchise est esmologuée par tout le monde ou ils ont droit de bourgeoisie. Les Roys, les Princes & consequemment tous les citoyens du monde leur sont redevables, & contribuables, leurs droits ne deperissent jamais, vray est qu'ils ont un peu de peine à les recouvrer, mais il ne s'en faut pas estonner, veu que les advocats & procureurs & generalement toute la triballe de gripeminauderie est couchée sur l'estat de leur rentes. Or est il, que poursuivant les droits des gueux, il se rendroient eux mesme condamnables & seroient contrains d'entrer en compensation, tellement qu'à faulte de postulans ils perdent la moitié de leurs droits, se rapportant pour le payement d'iceux

à la conscience de leurs creanciers, qui souvent sont contrains de cracher au bassin pour parer l'importunité de leurs estocades. D'ailleurs ils sont résolus comme Bartole, & peuvent librement passer en vertu de leurs privileges parmy les voleurs, sans y lesser de leurs plumes. Outre ce ils sont en signe d'humilité, ronds de si pres & est leur toison si courte, que la chicane n'a aucune prise sur eux, excepté de donner à ceux qui leur demandent, licencez de demander par tout, Bourgeois du Mode au lieu que vous ne l'estes que de Paris, pretendent droit jusques dans les marmytes des grands Seigneurs, Que voulez vous que je vous die, telles gens ne sont point subiects à l'usure, bref personne n'est jaloux de leur fortune, *Ergo videtis paupertatem esse malorum refugium miseria, asilum*, & la sauvegarde des incōmoditez. Vne marque bien signalée de leur préeminence. Le present de ce pauvre paissant qui porta dans le creux de sa main vn peu deau à Artaxerxes, ne fut il pas plus estimé, que les richesses de mille grāds Seigneurs *pauperibus enim nunquā do-*

est bona voluntas. Et si ce Thebain philosophe ancien n'eust cognu l'excellence de la pauvreté eust il ietté ses richesses dans la mer avec ceste parole heroïque, *mergam vos ô dititia, ne mergar à vobis.* le vous noyera mes richesses, afin que ie ne sois point noyé de vous. *Fabritius* eust-il mieux aymé ratisser des raves, que prendre l'argent des Samnites; Bias ce grand Philosophe s'en aller tout nud de sa ville de Priene, sans se charger de richesses cōme ses compatriotes. *Minime* certe tant de doctes hommes n'eussent embrassé la pauvreté s'ils n'eussent trouvé quelque bonne odeur en icelle. Iamais *Diogenes* n'eust rompu son escuelle de bois, s'il n'eust considéré que nature nous avoitourny de tout l'attirail nécessaire pour nostre mesnage. Et pour abreger ce discours, les pauvres dorment en repos, ne craignent point les coupeurs de bourses ny les voleurs nocturnes, Bref il ne leur faut point de Suisses pour garder leurs trefors. Et pour finir ie diray que l'homme qui se contente de sa petite fortune se peut dire parfaitement riche; voire plus heureux que s'il estoit cour:

blé de toutes les richesses de Cresus, & possesseur de la monarchie d'Alexandrie, le pauvre n'a dequoy perdre & trouve tous les iours a gagner.

Prologue de l'Amitié.

A Dieu mon credit, ô pauvre Brus-
cambille, par quel bout commen-
ceras tu les regrets que tu dois aujour-
d'huy sacrifier à la perte d'une si chere a-
mitié, que dis-je de l'amitié d'un person-
nage qui m'estoit plus chere qu'une ca-
pilote de nerfs de bœuf à un forçat de
galere, plus rare, plus belle, voire plus
transparente qu'une lanterne sourde en
plein midy, ou qu'une piece de pain bis
au clair de la Lune, & pour laquelle con-
tracter ie quittay la chaire percée avec
une telle diligēce, que ie n'eus pas le loi-
sir de ratacher ma brayette ny de gratif-
fier d'un placet le frontispice de mon der-
riere. Que n'ay-je la façon de Demosthe-
ne pour vous exprimer icy le merite d'un

tel personnage, il estoit lié, & garrotté avec moy, & moy avec luy d'un plus estroit lien que ne furent iadis Oreste, & Pilade, Thesée & Pirithois, Lævius & Scipion. Vous voila des-ia en rhumeur, vous avez envie de sçavoir quel il est, ne vous fachez point, ie vous le vay dire, mais quoy ie derogery à la promesse que i'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a coniuéré par les entrailles de ses ancestres & par L'ame de son grand pere qui fut chevallier rustique. C'est pourquoy il se dit pour ne degenerer, *auris vell* *leris equus* mais ie pense qu'il peut mieux dire *equus* & au lieu d'Escuyer ou chevallier cheval. Vous n'estes pas cõtent de ces indices, & bien par la croupe du mulet de Maistre Guillaume ie contenteray vostre curiosité sur ce subiet. Il s'appelle va le chercher. Pour ne faire donc tort à son nom ie vous prie de l'aller chercher si vous en avez affaire, ie vous preteray ma lanterne pour cest effet, mais ie croy que vous aurez bien de la peine a le trouver, si vous cherchez de ceux que le bon Diogenes alloit chérchant de iour avec

vne lanterne & vne châdelle allumée par le marché. Car il n'est pas de ceux là que le bon homme demandoit. Or puis que n'estes encor assez satisfaiçts, ie vous le depeindray plus amplement, premiere-ment cest vn *domine* qui ne parle gueres s'il n'est saoul, tousiours vne main sur sa bouche, & l'autre preste a prendre, si ce n'est quand il est à table, vn œil au plat, l'autre sur l'assiette de son voisin, vne oreille ouverte au carillon de la cuisine, l'autre fermée aux prieres de ses amis, ie le voy tout le iour stipillant; present, & acceptant, il s'alambique ordinairement la cervelle apres certaines chimeres, qui se peuvēt a peine cōprendre par la sophistique phrisique, il va quasi tousiours seul par le chemin de ses humeurs, & par les galeries de ses fantasies bigarées, faisant tantost vn dessein de faire bastir vn palais sur la pointe d'un clocher, tantost vn cabinet sur l'aisle d'un moulin a vent. En somme il entreprēd tout & n'execute riē, *dirit, edificat, mutat quadrata, rotundis*. Il y a quelque tēps qu'il sert vne nimphe pourvue de l'art, duquel Demosthenes & Ci.

seron, passans par toutes les voies des humaines affectiōs se rendoiēt maistres des volōtez d'autruy. Il resēble de statue à Pierre du Puis, il peigne souvēt sa barbe, qui est cause quelle n'est pas du tout si baveuze, il est estroit de ceinture, haut d'espaules, il a des belles oreilles & ressemblans, sauf vostre respect, du tout à celles d'un asne, sa bouche se peut cōparer à un four, encores qu'elle ne soit pas du tout si grande, son nez à une trompette, il regarde tousiours devers les nuës, augure certain qu'il fera quelque iour, une cabriolette entre deux aurs. Je ne vous scaurois bien d'escrire les yeux, car l'un est borgne, & l'autre n'est pas à luy, les dōs sont semblables à celles d'un courtis. O' Allemand. Je vous pourrois bien ramener icy une Iliade, de ses gallātries cōme il a esté plusieurs fois vané, receu de bōs horions des pots à piffer sur sa teste, & des pilules en forme de confitures, mais se ne sont que traits de souplesse, pour exercer sa patience. Au reste il avoit tant de soin de sa santé qu'il m'eschroit le plus souvēt de dormir en plain jour, & avec ie ne scay

quelle fantasque musique cortoboroie
 ma cervelle inquiétée, & travaillée. Bref
 ses excellentes vertus sont en vn si grand
 nombre que les mouches en Automne,
 les saulciffes à Paris, & quoy que l'on en
 puisse dire, il sera tousiours pour ne le fla-
 ter *sicquam equus & mulus in quibus non est*
intellectus, il à tousiours tenu pour maxime
 que l'homme bien advise se debvoit don-
 ner de garde de l'envie des courtisans, de
 la rapine des soldats, de la plume des no-
 taires, des subtilles praticques des procu-
 reurs, du Prelat qui ne basquette, & des
 marchas qui ne prestent. Davantage qu'il
 ne falloit iamaïs refuser à dîner avec les
 Abbez, soupper avec les Advocats, gou-
 fter avec les Commissaires, faire collation
 avec les amoureux. Faire Noël avec les
 seigneurs, Pasques en son logis, & care-
 me prenant en tout lieu. Voila la vene-
 rable propositiō de ce gallant homme,
 si vous pourriez dire plusieurs autres chō-
 ses de saviē, mais cela seroit superflu. C'est
 pourquoy ie me recommande à tout de
 bras en attendant mieux.

Discours de l'Amour & de la verité
divisée en trois parties ou
Prologues.

Premiere partie.

MESSIEURS, ce mutuël consentement qui vous porte en celieu pour nous escouter, est quasi le seul subiect qui me contraint de discourir de la verité, & de l'Amour, dont le dernier est le vestement duquel les beaux esprits s'acoustrent, car on dit que vivre sans amour, c'est estre sans esprit, pour ce que l'un ne peut estre sans l'autre. Or la sublimité de mon intellect *qui montes concepit coagulatos* iuge que par le passé, l'on ne vous en sçauroit avoir discoursu pertinentment, si quand & quand la verité ne s'y estoit trouvée, verité plus cogneuë que son amour, & parlant sainement, ie m'en rapporte au mieux plus qualibré cerveau qui soit, s'il n'est vray, que plus de demy douzaine

d'icy n'ont pas payé, si quelqu'un dit non, ce sera la verité que cestuy-là dira. Et si dix ou douze apprennent ce que ie dis n'estre pas aussi la verité, que cestuy qui dira non, mentira : *Io, Io, vivat ergo veritas qui facit dignoscere malum.* Quand à l'amour, *ad bona res.* Est-il homme qui iudicet que l'amour estime maistre de tout, puisse estre digeré par ceux qui ne marquent plus, si ce n'est au derriere de leur chemise, non, non, non *nequaquam, nequaquam : vir insipiens non cognosce & stultus non intelliget hoc,* & demain nous en raserons : ie vous desire donc Messieurs d'aussi grandes oreilles qu'à Midas, si voulez que cette alme verité *quæ de cælo orta est* soit sur le champ par moy *probata iuris utriusque doctorum*, galamment deschiffée : ça donc que l'on se haste, la soupe se refroidit. Et *ne forte moriar longo præfamine quamquam : appello rapistitor usque ratem.* Mais ie vous advertis d'une petite, petite, petite, chose : C'est que quand i'aurois le petit caillou de Demosthene, avec son grand miroüer pour considerer, contempler en tournoyant les angles & chanteaux de ma vesture pe-

dantesque, & pour desfroûiller le fague-
nats de mon organe cymbalique, encor
fide bona ne pourrois-je, eussé-je mangé
dix caques d'Opium Turquin, haranguer
scienter & infalibiliter de cette belle, grosse,
douce, courte, & large verité, si ie ne
goust ceſt amour lequel est sa vrayeter-
minaison ainsi que celle-cy est la fin du
quel & de qua ie veux *abundanter in presenti*
faire mention, entre vous autres qui n'a-
vez possible iamais rien oublié, & qui
vous resſouvenez *super omnia* de la che-
ville de Pacollet, laquelle selon l'ad-
vis des Medecins de l'amour enragée,
se tourne à toute bride: le mieux advi-
sé, dis ie, d'entre vous ne me confessera-
il pas qu'il est fascheux de battre les buis-
sons sans prendre les oyseaux, il n'est rien
plus certain *fratres charissimi*, & c'est le
drolle de mot surquoy ie glose, que fai-
re l'amour sans l'achever, & que d'en
parler *cum creaturis* sans en rien tirer, c'est
iustement peindre sur l'eauë, parler en
l'air, & bastir sur le sable, & trouver au
bout du conte qu'il n'est point de verité
sans ce bel amour, & point d'amour sans

cette verité: *vinat ergo la veritas qua facit
 noscere malum*, vous autres *scolares*, qui ne
 cheminez iamais sans maistre Iean de
 l'espaule, autrement Despautaire Nini-
 vite, ne fuisse qu'en iouant a petangueul-
 le, vous me chicaneriez ie m'en assure
 sur l'harmonie de ce vent cymmethrisé
 selon ma suffisance averée: *cum qua* ie
 vous dis la dessus *darque pedes alios Moro,*
tu per elige legem: Et pour ce que *Ridentem*
dicere verum nil verat, ie vous exhorte tous
 de faire l'amour *in veritate* & de payer
 quand vous viendrez icy *secundum verita-*
tem si vous voulez cognoistre *in omni veri-*
tate qui sont ces grands Maistres de tout
amor & veritas, desquels avec la permissiõ
 de ce drolle de Iean Farine, enfant de
 verité, ie feray cognoistre l'essence *perite*
scienter & ornate les causes, la nature, les
 effets, la matiere, la proprieté *cum virtu-*
ribus fricassant suple iocunda cuncta cum bonis
& bona cum iocundis sine turpitudine: & suis
 assuré que quant vous auriez donné pa-
 tar d'avantage vous ne vous repentirez
 point d'avoir escouté ce que ie ne diray
 point: On dit dõc faisant le sage homme
 que

que Demosthene fretillant vn iour ses doigts d'orateur sur les tetins de cette pelerine de Laïs la belle, de laquelle on ne parle iamais qu'a tous propos, & les faisant rebondir & floquer luy demanda riant combien cela : *quæquidem* respondit, mille deniers, & qu'alors il luy dit, qu'en son pays on n'achepoit si cher vn repentir : Mais ie ne crains pas cela de vous, & pour moy, qui ne ments iamais quand ie dis la verité, & qui n'ay résolu que de parler d'amitié iusques à demain, le tout *in honorem mulierum, deo dante* ie le dis en latin de peur qu'elle ne s'en glorifient, i'ay quasi raison de croire que ce Philosophe disoit la verité, & ie m'en rapporte à vous si pour le faire vne fois ce n'estoit pas trop d'argent, *verum est*. Vous voyez donc bien, que sans elle il eust esté trompé, & sa bourse estropiée comme la mienne, dites donc *viuat veritas, quæ facit noscere malum*. David n'a-il pas dit parlant d'icelle, & de ceux qui la fuyent, *Pluet super peccatores laqueos, ignis, sulphur, & spiritus procellarum pars calicis eorum*, la verité ventrebille *ho, ho, manet in æternum*, i'ay souvenance d'avoir leu

T

dans vn livre de mon mestier, chapitre 12. regardez y bien vous ly trouverez, que Martin Poirée estant cōmandé par sa femme vn iour d'aller en Cornuaille prez de la Basse Bretagne, achepta ne vous deplaise vn baudet & partit a la haste, craignant les coups de baston, sans bride, ni selle, encore moins d'estriers, ni desperons, si bien qu'il s'egrifoit a chaque fois a la hure de ce bel asne mesfieurs, ce qui feit aucunement rire ceux qui le voyoient : pour ne point mentir c'est Ioc Badius le venerable qui dit cela de ceux qui font quelque chose figurativement parlant sans prevoyance, or si ce Maistre Robin la ne fut tombé de son asne, ce n'eust pas esté la verité, & quand il eust la jambe rompuë ce fut la mesme verité: disons doncques *viuat veritas quæ facit noscerein malum*, or sus, or ça, or doncques combien y en a il entre vous autres, qui s'attendent d'ouyr de moy par la rengée de mon discours (qui s'entretient dira quelqu'un ainsi que *crotte de chevre*) des Bolus de rethoricque, aussi peitimens que ceux de Demosthene, d'A-

ristote, Ciceron ou Quintilian, quand
 i'en sçaurois diable emporte quatre vingt
 dix huit mille chartées, & que ie sceusse
 composer comme i'entens, sans Sol'écif-
 me *barbarisme* & sans vitier *latinitatem* fuit
 les vices de l'oraison en quatre milles
 modes, comme par detraction, adiection;
 immutation, ou transposition de lettre
 de syllabe, de temps, de ton, & d'aspira-
 tion, fuir l'acyrologie amphibologie, &
 transgression, & quand ie sçaurois a tous
 propos vser *figuris*, à raison qu'il faut tant
 de coups de griffe pour monter iusques
 là, i'en rabaisse le coup costoiant tous-
 jours la rive de la verité port guayable en
 nos basses classes, discourant avec mon
 stile comique mieux à propos de toutes
 choses *veritabilibus*, & *verissimilibus* que
 ces cicophantes Regens lesquels ne s'a-
 musent qu'a mots Pomphologues pour
 tromper, & attrapper *pueros Varii generis*
 leur faisant escrire par repetition *escrologi-*
quement arige aures pamphile ou bien *Tu te*
Tite, Tati &c.

*Seconde partie de l'Amour & de
la Verité.*

MEssieurs les Poulailliers, Coquetiers, Herbieres, Harangeres, Tripières, vendeuzes de serizes, & d'huitre à l'escaille, d'allumettes, d'œufs fraiz, merciers, caméloriers, ioueurs de passe-passe, & coupeurs de bourses, n'est-il pas (continuant à parler de la verité), vray que vous voudriez avoir avec vous, quand vous allez chez l'Aduocat, les cureurs de retraicts, pour luy barbouiller le nez, quand pour desguiser la verité il vous entortille la bourse d'argumens, qui vous font voir que c'est la verité qu'ils mentent bien serré, dites tous doncques *Vindit Veritas quæ facit noscere malum*, & pour confirmer mon dire: si toute cette sorte de gentille drogue menuë avoient le nez au trou du cul d'un chien que ie nourris, ce seroit la verité: n'est-il pas vray, que trop, mais pour les favoriser, ce ne seroit pas la raison qu'il y demeurast trop long-temps sans sentir

merde, or ie vous dis sans vin boire, qu'en ma science galimaticque, ie vous feray veoir plus de verité, qu'un oison n'a de plume, qu'un pré n'a d'herbe, & qu'un pourceau ne scauroit avaler d'estrons, & ne me reprochez point que ie ne suis qu'un asne pour ce faire, ne m'estimant qu'un pedenteau sans rethorique, viedazes que vous estes, ie me fasche quand i'y songe, il n'y a que ceux-là qui mentent comme aracheurs de dents, & n'en disent pas un mot de verité, & ie vous veux bien monstrier, qu'en un besoin i'en sçay encor assez pour mourir de faim en une bonne ville, & puis que vous ne voulez escouter que ceux qui en sçavent, à la fin vous me contraignez de dire, que la plus belle partie est celle (ce n'est qu'en passant) que les Rethoritiens consommez appellent disposition, de laquelle i'vse fort bien, & mes compagnons encor mieux, quand il faut disner: *triplex est ergo dispositio, una artis*, c'est pour les menteurs: *Altera iudicij*, selon *Cornelius Valerius Ultra iectiuus*, estans avec laquelle, i'amaïs ie ne mets quand ie dis la verité, & est si excellēte que quād it

parle, il dit, *Ea est que nullis preceptionibus
 tradi potest, & ad rationem temporis accomoda-
 tur*: Escoutez postes d'escole voicy qui
 est bon, *qua nonnumquam exigente causa ab
 artis ordine recedendum est, & vel pars orationis
 aliqua relinquenda, vel alia alij preponenda*:
 Exemple sur le champ, non ie n'en diray
 point, vous n'escoutez pas, en diray- ie vn:
 & bien pretez donc l'oreille: ie n'en diray
 rien si vous causez encore, or ça *vt in Mi-
 loniana causi confutatio narrationi, & probatio-
 ni preponitur*: Ah ah, ie me tairay, *prius enim
 Cicero confutat & preiudicijs reum liberat quam
 narrare inceptit*. Et bien qu'en dictes vous,
 suis ie habile comme vn moulin a vent,
 ay- ie tousiours blutté la farine, non,
 mais pour vray dire i'ay par fois mené les
 asnes au moulin: *pluat rego, vt ros eloquium
 meū & reliqua*. On dit que les Turcs, ie m'en
 rapporte a ceux qui en escriuent, & ceux
 qui les ont veus) ont de coustume avant
 mourir de tirer quittance de leurs crean-
 tiers, & soit qu'ils les puissent paier, ou nō,
 la mettent soubz leur chever avant que
 de rendre l'esprit, & que leur Sainton, ou
 Prestre, prenez le comme vous voudrez,

apres quelque lecture de L'alcoran leur impose les mains , & leur donne l'absolution Turquine, croyans que cela suffist pour n'estre reprochez debtours *ante deũ*, & moy ie vous dis que si vous voulez que ie m'en retourne cõtent, & que Iean Farine ne m'acuse de ne vous avoir exhortez a rite a sa farce ou il ne vous dira rien que la verité. Quand il mentiroit ie vous adiourne d'avoir trois paire de maschoires, & vingt six gorges pour rire amplement avant que ie viẽne demain discourir de l'amour, en faveur des dames amoureuses de moy comme d'un peigne de buis. Ah que c'est vne belle chose quẽ la verité. S'il m'estoit permis de meller *sacra prophanis* , ie vous raconterois que pour l'avoir dite, un drolle qui gardoit Darius emporta pour prix sa plus belle robe : & n'escoutez pour cela du costẽ gauche, il est dit que ce Darius cent fois plus riche que moy , ayant festinẽ toutes sortes d'estats & estant *tanquam crapulatus à vino* s'endormit, & dormant deux autres frippons avec le susdit, arresterent entr'eux, que celuy qui diroit le meilleur

mot de gueulle , feroit recompensé du Roy par sus tous, l'vn dit que c'estoit le vin qui estoit le meilleur, l'autre les femmes, & le dernier qui eut la robe dit que c'estoit la verité, si bien qu'vn chacun d'eux ayant compté ses raisons sur la sienne, tous les banqueteurs conclurent à l'avantage du grand de verité: Et son excellence est telle qu'vn nommé Polidore a dit qu'il valloit mieux l'ignorer, que de mensonger quand il la faut dire: *Vivat ergo la veritas que facit noscere malum.* Et bien si vous disiez que ie suis vn affronteur, diriez vous la verité, Nenny vrayment, hélas Nenny. Quand donc i'aurois autant de langues qu'il y a de feüilles au bois, autât d'encre que d'eau à la mer, vne gorge de fer, & des plumes autant que d'espics de bled, iamais ie n'en sçaurois dire que la verité *specialiter* de celle-là dōt il est question, laquelle *craftina luce* nous ferons voir *correcte* quelle est la medecine des amoureux, & pource que l'Amour & elle sont compagnons & *in eorum libro scribuntur omnes*, & que leur substance est *in inferioribus terre*, tesmoin ce qu'en dit vn

drolle, averant leur pouvoir en ces termes *Ab venus ad nutum trahis omnia numina tecum, terrigenumque genus, Iupiter extimuit Phebusque Cupidinis artus qui modo tutus erit,* ie la teray paroistre avec l'Amour si bien, si correctement, & avec tant d'engignoirs, qu'ayant veu que ce ne sera que la pure verité, vous conclurez, en concluant, la conclusion qu'il faut conclure, & que ie conclud toutes conclusions concluant *omnia vincit Amor: sed nos cedamus amori.* Car sans luy toute nostre verité n'est que menterie, bien ou mal qui en arrive: & si vous dites que l'escolle de Comedie n'est pas ou l'on cognoist la verité, ie dy que vous ne la dites pas, il est bien fils de putain qui s'oublie. De la Comedie ventrebille, c'est celle-là dont il prophetise *imperfectum meum viderunt oculi tui*: vn sçavant personnage la compare au cheval de Iunon nommé *pano*, qui voit devant & derriere, c'est pourquoy iamais la verité ne fut cogñue que par elle. Et quand tous Olimpiques, Pithiens, Istmiens, Nemeâs, Gymniques, avec tous leurs funebres & faults Pirriques, tant de la palestre, que

de la bille des tables & tesserres auroient
 coniuré, d'y cōtredire, i'adiure tous ceux
qui studiosè prospiciunt quid agatur, pour leur
 argent me venir escouter à la conclusion
 de ce venerable subiect d'amour, pour a-
 prendre, ou se souvenir du moings si ce
 n'est pas la verité que ce que i'en ay dit &
 ce que i'en diray, *Cras mane supra modum si*
auribus percipitis qui iudicati orbem. valete,
valete, valete, & plaudite.

Troisiesme Partie de l'Amour & de la Verité.

O*Mnia vincit Amor, sed nos cedamus Amori.*
Quis tot res gessit, quis tot ciuilia nouit
Stemmata quis tot habet, quis tot scripta atque
clientes. Messieurs les inquisiteurs de ve-
 rité, n'estimez que ce soit moy qui parle,
 non c'est monsieur Amour. Je ne suis
 pas si glorieux que de me loüer devant
 les amoureux, joint qu'entre nous autres
 Philosophes de l'antique iournée nous
 auons accordé à Caton sur ce qu'il dit

Nec te collaudes nec te culpaneris ipse: hęc faciunt stulti quos gloria vexat inanis. Avec cela si l'amour estoit vne chose mauvaise ne croyez pas que i'en voulusse parler, ho ie ne vous dis que la verité : Mes-dames vous sçavez trop bien que Dieu hayt les menteurs, & qu'ils seront selon qu'il est dit, comme la pouldre devant le vent, j'aurois donc peu d'acquetz de m'aller damner avec eux, aussi bien sont-il assez sans moy : & si i'allois parler contre ce qui vous est de plus cher, dites la verité, ne me creveriez vous pas les yeux cōme à Zedecias en la captivité de Babilō, ou cōme les dames Troyennes firent au meurtrier du petit Polidore: pour moy qui suis homme de paix i'en ay peur: & n'ay garde d'en discourir que bien a propos : De vous aller parler de la guerre, ou vous ne demandez qu'amour, & simplesse, ce seroit iustement toucher au but aussi bien qu'un lancier qui courroit la bague au cul d'une truie : & puis moy Doutour de memoire, ie me resouviens qu'a l'ouverture du livre de verité, le plus sage homme qui fur iamaïs m'apprit que quand

vous estes fâchées *brenis est omnis malicia
super maliciam mulieris*, entre vous autres
qui scavez le latin glosez leur cela, vous
verrez comme elles vous feront l'amour
Ca, ça, ça, ça, *adrem*: Je dis que l'amour
est ce drolle, & vailleureux soldat qui fut
suffisant pour faire descendre Iupiter
en la tour de Danaë en couleur de la
meilleure monnoye qui soit, il fist deval-
ler Herculle en enfer: Cephale aymer
l'Aurore, Mirrha son pere, Biblis son fre-
re, & qui faiët le plus souvent qu'un bon
chien le faiët bien à sa mere. Ah puissant
Amour, c'est toy qui faiët que les ondes
ont chault, que la terre nourrit tout, que
l'air est muny d'oyseaux, le Ciel d'Estoi-
les, & que le plus souvent aux femmes de
Paris la raye du cul leur sert de goustiere:
au reste brave Amour tu nous faiëts veoir
la lumiere, c'est toy qui m'accorde à ma
chambriere, & par ma foy ie croirois qua-
si que c'est toy, & ta vertu, qui font &
ont faiët que ie parle de toy, *Omnia donc
vincit Amor: sed nos cedamus Amori*, tu fus
né d'enhaut, aussi engendre tu l'amitié,
le desir aux amoureux, leur faisant croi-

stre l'eauë à la bouche, tu eschauffes tout, & si fort par fois que ma robe en suë, fut-ce en hyver, tu chasses les querelles, les seditions, tu hays l'envie, tu t'empares des beaux esprits, & fais que les garçons, & les filles accordent leurs flustes ensemble, bref *dixisti & facta sunt*, & aussi bien sont amourettes sous bureau que sous brunettes: C'est vne belle chose de veoir les Elemés s'accorder avec vne si belle sympathie, mais tousiours & en tout point les ieunes, les Vierges, & les Vieillards, & toute sorte d'animaux & d'aage branlent à tes loix: Pourquoi donc mes Dames ne branlez vous, i'en dis librement ma ratelée, & rien n'est de plus vray qu'à luy seul, tous les amoureux payeront la disme. Petit chien vous fustes cause qu'Vrie fut coqu, & massacré. Samson combattant pour vous perdit sa perrucque, & si vos menées ne l'eussent esborgné, il n'eust desporté Gaza, & gourmandé iusques à la mort d'un coup de pilier ceux qui le moquoient, vous avez fait gourmander l'amour à Salomon entre les Ammonites,

entre lesquels il accorda contre la loy de sacrifier à Moloch, & vous avez chez luy logé Chamos : ie croy galand , que vous n'ignorez pas la destruction de Gomorre , avec l'embrasement de Sodome , & leurs compagnons sans pouvoir nyer que vous avez demoly Troye : effeminé Paris, & fait honte à vostre propre mere, laquelle pour vous en avoir frotté & estrillé vous à empiré : hélas bel Amour c'est de vos victoires , & non contre vous que ie parle , nous sçavons tous grace à vous que la haine fait le tonnerre, & la fouldre invisible aux hommes. Toy tu fais l'air serain, & croistre la rosée, la haine nous fait des-agreables aux ieunes filles , tu nous les adoucis , & faut que pour passer le temps elles se servent de nos quilles, elle engendre le meurtre , & la sedition. Toy les belles creatures & la recreation. Si elle est l'aide , elle te rend beau spécialement à la verité. La laideur, la noirceur , la pourriture , la detraction , & le murmure fôr, & ont fait la haine : la beauté, dis ie , la simplicité, les caresses, les mignardises & les charitez on fait l'Amour.

omnia dōc Vincit Amor: sed nos cedamus Amo-
ri quand on se hait, Ecce vides ludum non pul-
crum ludere nator, mox quoque districtis mu-
cronibus insidiantes alterum, in alterius iugu-
lum vides, & cætert: Mais qu'and on s'aime
aues sueſque lata qundo tempora, parente dan-
te maximo agunt, nec bella Roſtmodum timent
mala. Si vous faites eſtat entre vous autres
de ceux qui le ſçavent traicter en verité
pourquoy ne le loüerez vo' pas, veu qu'il
eſt cauſe que vous parlez de luy. Vn ſa-
vetier reçoit bien honneur pour raperaſ-
fer vne ſavate breneuze, & l'amour qui
vous ragence, & qui vous fait tout ragen-
cer domina mea n'ëaura point: au grat, au
grat, telle opinion, ſi vous eſtes bien ayſes
quand vous diſnez, ie croy que vous ne
l'eſtes pas moins quand vous le faites, &
que vous l'entretenez avec verité, & ſi
les antipodes en parlent pour quoy n'en
diſcourerons nous point: ſi les chiens &
les chats s'en meſſent nous en tairons
nous? Non ie m'y obſtine & propter illum
non tacebo ho, ho l'airons nous perdre
ces bonnes couſtumes, interroga patrem
tuum & annuntiabit moiores tuos & di-

cent tibi, au reste si on s'y entretenoit falement comme aux mosquées, si, mais cela se fait de si bonne sorte quand la verité s'y trouve qu'il n'y a que redire, & n'y a homme tant grand ne si puissant; ne si belle Dame & chambriere qui ne confesse *qu'omnia vincit amor*, venez çà par vostre foy si c'estoit peu de chose le peindroit-on si souvent sur le bois, contre la muraille, en huile, & sur le plâtre & la toile la plus fine: les Poëtes, les Rhetoriciens, les Philosophes & les Historiens en parleroient. ils avec tant d'affection, ça que l'on s'esveille *filioli*, ie m'asseure que si vous escoutez d'aussi bon cœur comme vous la desirez que nous rirons premier que partir, & que vous en augmenterez la foy que vous y avez: ie me plains avec Theophraste de la nature laquelle a donné des iours à vivre plus qu'il n'en faut aux corbeaux, & à mille autres animaux nuisibles, & à nous autres pauvres hommes deux ou trois iours, encor mal assurez & tout cela rien que pour l'amour, & puis qu'il ne faict qu'à cause des femmes, vraiment i'en veux par vne petite digression

loqui,

loqui, & si cela confirmera qu'*omnia vincit amor* : & encore que ce mesme Philosophe ayt deffendu aux garçons de baiser les femmes, & qu'Apulée die que leur malefice puisse d'un Philosophe faire un asne, tesmoing Circe qui changeoit les compagnons d'Ulysse en pourceaux selon Virgille qui dit, *carminibus Circe socios mutavit Ulysses* i'exempte neant moins celles qui font voller le blanc de leur chemise pour paroistre à descouvert, aussi vaillantes à la guerre d'amour que ces femmes Scythiques qu'autresfois on nommoit amazones, pour ce qu'elles s'arracheroient vne mamelle en leur enfance pour iouster plus droit à la guerre, quand elles y plantoient la lance, ha que dois-je dire, à l'extremité ie confesse amour qu'*omnibus idem es* : si tu n'assaillois que ceux là qui quand il te plaist pour avoir bonne bource, te peuvent payer tribut *transcat*, Mais quoy, *omne adeo genus in terris hominumque ferrarumque & Genus æquorum pecudes pictæque volucres : in furias ignemque ruunt*, ha! mauvaises femmes, ie ne sçay si ie vous dois maudire, hélas penny

ce n'est pas vous, car *omnia vincit amor*,
 diray ie aussi du bien de vous ie n'en sçay
 par ma foy rien, si iamais ie vous reuiens
 voir ie vous diray ce qui iamais ne fust &
 ne sera, cest que vous estes bônes & belles
 & ie ne voudrois pas parler contre vous
 pource qu'*omnia vincit amor* ouy, *cupidon*
generat, & generatio laudabit opera tua &
potentiam tuam loquentur: n'est-il pas vray
 que vous avez eu autant d'esprit autres-
 fois qu'homme qui soit au monde, quâd
 pour l'amour vous vous pendistes à la
 guerre des Cymbres, pour ce que Marius
 avoit estrillé voz maris sur le ventre &
 par tout (& dites revenant a nos moutons
 que ce ne fut pas l'amour) l'amour ven-
 trebille *intellectum dat parvulis*: l'abregé de
 toute malice d'amour: Cleopatre en
 sçauroit bien parler si Marc-Anthoine &
 elle vivoient encore, & pour souvenance
 de son aduantage ie vous veux faire vn
 conte assez plaçant de ce qui arriva bien
 loing iustement vers le nord de Normé-
 die, il est question que deux frippons
 voulant passer l'eau accorderent de prix
 avec la bastelliere, & puis estant au mi-

lieu de l'eau l'amour si trouva *quoniam*
ipsius mari ou selon la coustume il n'ou-
blia point de les mettre en tentation si
cruellement que de rage qu'ils en avoient
ils vouloient percer la basteliere, laquelle
s'advisa de leur dire apres maintes resi-
stances que s'ils vouloient avoir patien-
ce iusques a la prochaine isle ils feroient
d'elle à leur volonté, & ses goullus de
chair fraîche à peine luy accordant sa
demande parvindrent en fin iusques là
ou elle pria le plus vieux de la suivre n'es-
tant pas la raison par droict de nature que
le plus ieune marchast le premier, si bien
quelle & l'un de ses alterez arrivez a l'au-
tre bord de l'isle elle pria l'autre frere
d'attêdre & trôpant de parolle cettuy-cy
fit semblant d'accommoder son second
basteau, mais au lieu d'y recevoir ses gens
d'un coup de pied frappe la rive, laisse
mes deux pelerins faire leur priere & puis
allant a son village en fit le rapport au su-
perieur, car c'estoient deux freres, par-
lant par reverence, lequel en fit vn tel
bruit qu'oncques n'en fust parlé, & dite
que les femmes n'ont point d'esprit, c'est

ma foy: & qui fait cela c'est *qu'omnia vincit amor*: car bié ou mal il playe tousiours les gens, *or missiores* quand la chair est cuitte vous sçavez qu'on dresse les choux: or est donc qu'un grand causeur, voulant s'enquerir de Socrate quels estoient les principaux points de sapiéce: ce Philosophe luy respondit deux. Le premier & *Tacitas, alterum & loqui discas*, de me taire il n'est pas temps, parlant pour les femmes, tellement que le premier n'est pas pour moy: Qui me môstrera a parler si ce n'est Amour ou vous, de façon que ie suis contrainct parlant de luy & pour luy, de faire voir sa verité: Et que ferons nous bonnes gens pour la trouver, un petit bout de chandelle ie vous prie, & bien quand nous auront bien esclairé il faudra la chercher sans, ou avec les femmes *quid dico* il est impossible sans elles de le faire, si nous suivons l'advis de cestuy-cy iamaïs nous ne la trouverons quand il dit que d'espouser ou negliger le mariage tout deux portent leur penitence: & ie n'ay garde de dōner solution la dessus, comme incertitude, toutesfois ie croirois que

pour la trouver l'ayant bié cherchée, fut-ce à tastons, que c'est le plus seur d'avoir l'hiver au coing de son feu vne creature environ de l'aage de cette Simamite que l'on mena sur ces vieux iours au bon David pour le rechauffer, moyennant, cela s'entend qu'un petit point tiré de la mesme boutique de Socrate s'y rencôtre: car on dict que deux de ses escolliers s'en retournans assez doctes de sa classe luy demanderent le moyen de bien conduire leur famille, & les menant en un bordel y appella vne garce, laquelle luy respondit tout aussi tost: & ce philosophie a l'instant luy commande d'emplir un vaisseau de quelque liqueur comme d'huile, ou de miel, & de le ietter par la fenestre, ce qu'estant fait selon son desir, dit aux inquisiteurs de verité: si vos femmes vous obeyssent ainsi, vous estes tous dressez au mesnage, & vous avez trouvé la verité: *ah bona veritas, veritas dulcis & spes nostra salve*, si ie pensois te rencôtrer ainsi mes cōpagnons & moy t'eussions trouvé long temps y a: Mais quoy *regnum mundi contempsi*, & Teophrastre ma apris *ex omni*

tempore qu'il est impossible de servir vne femme & vn lince, de façon qu'il me faudroit ou vuidier mon escarcelle ou perdre ma science Galimaticque: & pour vous dire la verité en tous deux i'y trouue du dommage qui n'est pas petit, & de ce temps pour ce que la verité *odrum parit*, ie n'en veux plus parler, & laissant son vſage à la discretion des cervelles, ie vous iure belle fressure que le guain est si pitit pour nous autres regens de basse escole, que ie n'entens que dire la verité, quād ie lis *multis scire volūt mercedem soluere pauci*, ioint que pour entretenir la marmite, diable emporte s'il y a moyen, n'y d'entretenir encore moins nos carongnes de femmes, n'estant iamais soules d'affiquets, de bagues, de barboüillages, de perles, de meubles, de linge, & tous les iours de chambrières nouvelles, & ce qui me fait le plus enrager c'est que la plu'part des nuits il les faut entretenir d'effect ou de parolles malgré qu'on en ayt causant comme meusniers fi, fi, les oyssillons guidez de la seulle nature ayment mieux en hyver pourchasser leur

pasture, avec beaucoup de peine & estre en liberté : que d'avoir a souhait tout leur vivre appresté *qua propter infantem* en estant saoul iusques au commencer, ie crie que *non bene pro toto libertas venditur auro* & en despit de tous ceux là qui disent *qu'omnia vi uicit amor*, ie vous commande de venir demain en class: pour escouter *attente* ce que ie diray *de contrario veritatis eius* & que l'on n'y faille point sur peine de payer la bagarre: *valere & plaudite.*

Discours Facecieux.

A *Astra regunt orbem terrarum, atque omnia mutant; Astra creant cuncta in terris, & cuncta gubernant.*

Approchez, curieux, de ce Festin, & vous y trouverez viande preste. Garçons à marier escoutez bie ceste Prognostique fondée sur vne reigle de Grammaire, qui dict que *Nomina terminata in euse sunt miserabili generis*. Comme femme Luxurieuse, Galeuse, Causeuse, malicieuse, & Poteuse,

pensez y bien, le fait vous touche dē pres, pour moy, ie me suis sauvé par les marais, & n'ay sçeu si bien faire, que le dernier ne m'aye attrapé. Corillon vert, & chemise de lin, couvriront forces galledes, le soir & le matin. Prenez garde à vous praticiens de Venus, à peine de vous coucher sur la litiere, pour faire cartier neuf. Vous verrez l'année prochaine, force femmes & filles, qui iront dans vn quart d'heure, de Paris à Bordeaux, sans prendre la poste, ni le relais, & ne marcheront que des fesses, & s'en retourneront icy par la voie de Naples. Jeunesse friande & estroquillade, gardez vous de manger l'année prochaine des Macquereaux qui ne soient bien cuits, à peine de perdre le poil, & si vous ne me croyez, vous serez bien tost appelez pellez. Peres & Meres, ne laissez taltonner vos filles, aux ieunes hommes, & apprenez ceste Leçon, que comme les Huîtres trop mangées souvent, s'ouvrent d'elles mesmes, Ainsi font les filles. Le touchement, fait enfler le devant, prenez y garde, ce coup est bien tost donné, & tard repare. On verra marcher l'année

prochaine, cinq sortes de Cornards, marquez diversement. Premièrement, celuy qui est Cocu, & qui ne le sçait, marchera avec vne seule corne. Qui l'est & qui le sçait, marchera avec 2. Qui l'est, le sçait, & l'endure, marchera avec trois. Qui l'est, le sçait, l'endure, & sert de Macquereau a la femme, marchera avec quatre. Et celuy qui l'est, le sçait, l'endure, sert de Macquereau & que la femme luy faict accroire que ce n'est rien, portera cinq cornes, comme Coronel.

Iuxta illud,

Qui non istorum se credit in ordine poni.

Et credi uxori, Cornua quinque gerit.

Sans compter la naturelle, qu'il porte derriere. Les grandes Dames quitteront l'année prochaine, les vertugalins, & à mesme temps serôt prins par les femmes de basse qualité qui s'en voudront mesler. Le sindic des Cornards, assemblera l'année prochaine, tous les Cocus de ceste ville, à Mont-faucon, lieu fort propre, occasion de la generation, par ce que le Faucon engendre le Cocu. Et en ladite

assemblée se plaidera vne belle cause, pour resoudre vn grand doute, concernant le cociage. La proposition sera telle. *Queritur*, si vn galant homme disposé de son corps, & malade de la bource, devient Amoureux de deux Damoiselles esgalement belles, de mesme aage, & de pareille extraction, differentes toutesfois en deux choses, l'une a fait vn enfant à demy quarre: L'autre difference consiste en ce que celle qui a eu l'enfant est fort riche, & l'autre qui n'a iamais souffert breche en sa muraille, est autant pauvre & malicieuse, que l'autre est riche & amiable. Bref ces deux maistresses sont malades de maladies differentes, l'une à le mal à la teste, & à la bource, & l'autre la seulement aux fesses, à cause de la conjunction de son voisin. La question est à present de sçauoir qu'elle de ces deux doit espouser cest Amoureux. *Bracheta Iuris*, ioustient que le pretendu Amoureux doit plustost espouser la pauvre avec ses quintes, que la riche avec la coquille de son voyage, sa raison est, que la vertu est plus riche en chemise, que le vice accou-

stre de toille d'or. La seconde raison est qu'un Cavalier ou Amoureux doit conserver la liberté & le privilege, de pouvoir en Esté pédant la grande chaleur assembler la sueur de son front avec le doigt, sans s'arrester en chemin. Garguesque Docteur en esguilleutes, & conservateur du Domaine des hauts de chausses, soutiendra par vives raisons que ce preten- du Amoureux doit plustost espouser ceste riche, belle & courtoise Damoiselle, nonobstant la maladie cy dessus alleguée que la Damoiselle pauvre quinteuse & malicieuse, & ce, par plusieurs & grandes raisons, La premiere consiste au fruit de mariage, que l'on peut appeller la saison du bon temps, & s'il espousoit la femme malicieuse, il iouyroit toute sa vie de la saison du mauvais temps: On ne peut guerir de telles enclouëures, sans changer de fer, employant en tant que besoin est, ce que cy dessus est dit, que femmes quinteuses & malicieuses *Sunt miserabili generis*: Et qui espouse telle condition de femmes, la vie se peut appeller un enfer racourcy à la mesure de ses iours, ayant

roufours telles femmes, les mains pleines de gresle, la teste de tempeste, & les langues remplies de foudre. La seconde raison est, que quand la pauvreté sert de chambrière à la malice, le Mariage est hors de toute Police, estant, la pauvreté ennemie mortelle, de paix, & concorde. D'ailleurs le dommage que cest Amoureux souffriroit de se coucher souvent le ventre vuide, & le cœur léger, cela se pourroit appeller coucher deux Tonnerres entre deux linceulz. Le disla femme, la teste pleine de quintes, qui sont les esclairs de la malice, & le mary le ventre farcy de ventositez & de tranches, pour s'estre couché, sans avoir soupé. La troisieme raison est, que l'homme ne peut estre estimé prodigue, pour avoir donné vn bon repas à vn pauvre homme affamé, moins peut en estimer vne fille putain pour l'avoir presté vne seulefois, & par consequent l'Amoureux qui l'espou. sera doit estre exempt du Cocuage, par plusieurs autres & nouvelle raisons. La premiere, le mal est guery, puis que la playe est consolidée. La seconde, que le

dit Amoureux ne peut estre coupable du mal, qui n'a pas esté fait de son temps. La troisieme & plus importante, que cela ne rapporte aucune perte audit Amoureux, attendu qu'il en trouvera toujours autant, ou plus, considéré qu'il est hors de la puissance de l'homme, de reparer le passé : C'est pourquoy il est exempt de payer hommage au Cocuagé, pourveu qu'il remédie au present, & pourvoye sagement à l'advenir. La troisieme raison, tendant à l'ample preuve de la troisieme precedente, est, que le vaillant Soldat ne laisse d'aller à l'assaut, pour la crainte de la bresche, soit grande ou petite : Si elle est grande, il la reconnoist à moins de dâger : Si elle est petite, n'importe, pourveu que la ville assiegée soit riche, le pillage en sera plus grand, on peut aussi avec honneur & sans aucun danger reconnoistre vne petite breche, dans vn liêt, & entre deux draps, qui serviront de matelats, pourveu aussi, que l'on puisse esviter le hazard du petart qui est braqué tout contre la breche. Et en tout cas ce hazard ne peut offencer que

le nez, n'importe de boire vn peu, pour-
ueu qu'il y aye bien à manger & dequoy
frir. D'ailleurs il y a plus de contente-
ment de reparer vne petite ruyne de mai-
son que de plaisir à demeurer toute sa vie
en vne mal bastie, étant certain que
mieux vaut vn plaisir en gros, qu'une lon-
gue haine en detail. Cornickon substit-
tu de Caprieorne a baillé les conclusions
sur le Plaidoyé des Advocats des parties,
par lesquelles il declare par vives raisons
n'avoir aucun interest en ceste matiere, &
qu'il est indiferant que ledit Amoureux
espouse l'une ou l'autre à son choix; sou-
stenant que quand ledit Amoureux pré-
dra celle qui a esté deceuë, par le pour-
parler de la composition de la matiere,
dont est question, il ne peut pour si peu
de merite participer aux honneurs & pri-
vileges conferez en faveur des Cocus,
tant pour les raisons alleguées par le Do-
cteur Garguesque, Conservateur du Do-
maine des hauts de chausses, que pour la
seulle raison, prinse du premier livre des
Notaires de Papon, qui a doctement es-
crit sur ceste matiere, concludans que

Mornifle de toute misere gaigne la partie au Mariage. Ce procez est sur le Bureau. *Atant toutes les parties cōclud*, le Rapporteur, ne peut l'expédier de ceste année, estant occupé à negocier la paix en Hongrie. Cependant ie donne advis que tous les pauvres Cadets, Courtisans braves d'Acoustremens, & fort souvent sans argent, sollicitent les Iuges, en faveur de la pauvre deceuë, & de son Amoureux, qui se veut mettre au couvert, de peur de se mal fondre au serain de la necessité. Au surplus le seul Sergent. *Orça*, fera tous les exploits l'année prochaine. Et *Or*, *là*, sera supprimé. La Science des gens vieux, sera l'année prochaine fort honorée, occasion de leur continuëlle estude, ils ne feront d'ordinaire que repeter leurs leçons, & si l'on les croit fort doctes, en petant, ils seront encores plus sçavans en repétant si souvent. Aristote donne vne belle resolution sur ce discours, Au Commentaire qu'il a fait sur la Loy. *De frigidis & maleficiatis*, dit en montrant le secret de ceste bonne Philosophie, que quand le vieillard repete si souvent, est

signe que le cul sonne la retraite , & qu'il faut qu'il desloge, puis que la mort arrive au son de ceste trompette. Il y aura en ceste année grand abondance de forçats, qui sortiront du Palais, pour entrer volontairement en Galere, sans estre condamnez, ils tireront de telle force l'Aviron qu'ils seront contrainsts sans bouger, rendre ce qu'ils auront prins pour faire nouvelle recepte. Leurs avirons seront faits du bois de Frontignac, ces forçats refuseront de s'embarquer pour aller en Hongrie, ils ont fait trêue avec le More, & n'en veulent qu'au blanc. Les finesse des Financiers seront descouvertes l'année prochaine, garde l'inquisiteur de bourses, il est Gascon, sans peur, il apprendra à à ces hardis preneurs de Receueurs, le *Dominus pars*, où est dict par expres. *Tu es qui restitues*. Ceux qui auront bien versé en leurs charges en seront quittes.

Autre

Autre discours Facecieux.

BON iour, bon iour Messieurs mes bōs amis, me voicy de retour, il n'est que de partir de bonne heure, le voyage en est plustost fait: Aussi la fortune ne favorise iamais les paresseux, mais celuy qui trempe sa souppes le premier en bon axiome de cuisine, a tousiours la plus grasse, ou bien il est vn sot: car selon le droit, qui choisit & prend le pire est vn vray heretique en toute bonne rubrique culinaire. Mais parlons vn peu de nos affaires, & puis nous dirons trois mots de celles de l'autre monde. Or donc commençons par les plus vrgentes. Ho, ho! mes heritiers, il semble que vous protestiez de nullité contre ce mien retour. Tout-beau, tout-beau, sans colere, car il ne fait pas bon irriter vn homme qui vient de l'autre monde, tout chauffé, tout vestu, & armé de pierre de taille à la legere, Sans donc vous alarmer d'avan-

X

tage, dites-moy que ie soy le bien venu, menez-moy a la pomme de Pin; ou au port de salut, & là en souuant au bourrabquin nous vuiderons nos affaires à l'amiable, sans que Chicaneur ni terre argent, leche les doigts apres les auoir mis à viage gripeminaudiere en nostre plat, combien qu'ils soyent assez civils & qu'ils se cõtennent ordinairement de ny mettre que cinq doigts & le pouce de chasque main, & ce par provision, attendant qu'ils ayent esté à la fonte, d'où ils esperent retourner aussi bien, pourueus de pieds pour courir à la pipée; & de mains pour pelauder la Gratemisouflerie, que firent iadis les Geans qui vouloient derucher le pauvre haire de Iupiter. Or ça or ça à ce coup ie vous entens mes heritiers, vous commencez à rire iaune comme farine; ie vous ay gratez ou il vous demangeoit; ie vous ay criblé l'avoine. Vray Dieu c'est vn estrange cas qu'en ce monde icy, aussi bien qu'en l'autre chacun se fache de laisser prise. Or donc puis qu'un mauvais accord vaut mieux que vingt dix Et neuf douzaines de bons

procez, Messieurs mes heritiers particuliers ne baillez point la teste vous n'avez garde du coup : afin que nous demeurions bons amis, & que vous ne croyez point que ie sois retourné de l'autre monde pour troubler le repos des gens de bien, ie vous declare que ie ratifie de tous points mon testament, ie vous quitte tout, aussi bien suis-je resolu, de vaquer à fine folie ie dis à Philosophie speculative, & ie ne pourrois commodément faire, ayant tant de martel en teste. D'ailleurs ie me suis aussi proposé de rapetasser les vieilles besasses d'un tas de pédantesques geographes & monologiques, qui parlent des bonnes gens du temps passé comme ils l'entendent, en font des copies de vieilles en rotissant des chataignes auprès du feu, & buvant septentrionnellement tant que les yeux leur en crevent, & qui outre plus disent que pour aisément retourner de Baviere Surie, & autres tels insignes voyages il faut passer par dessous la porte, pourveu qu'au préalable, lon donne vn camusson au pisto-landrier, a ce qu'il ne soit cause que l'on

portez les yeux pochez à la vinaigrette, ou fricassez au beurre noir. Toutes-fois Messieurs mes heritiers ne riés point tant, ce mien codicille est subiect à vne glose qui gaste le reste, tournez le feüillet & là vous trouverez que ie me reserve l'ysufruit de mes donations en cas que vous refusiez de me payer les pensions cy apres spécifiées, & ce iusques à ce que j'aye fait dessein de retourner en l'autre monde. Que dites vous la Messieurs mes heritiers, ce point vous fache-il, le trouvez vous aussi doux que cormes vertes. Et quoy n'est-il pas raisonnable, voulez vous que ie meure de faim en ce monde, ou i'eusse faiët grand chere en l'autre, si les vignes ny eussent point gelé. Vrayement ce n'est pas la raison, ioint que d'ailleurs i'ay fort mauuaise contenance en ieusnant, car lors vous me prendriez pour vn vallet qui cherche maistre, ou pour quelque appellant, ou pour le premier son de matines. Mais baste sans dispute nous viderös fort bien ce point: les gens qui reviennent de l'autre monde sont plus raisonnables: ils n'ont point

desir d'estre Roys de la febre, ni de bastir chasteaux en Espagne, ou de tourner la cheville de Pacolet, ils se contentent pourveu qu'il ayent la vie & des souliers. Je suis du nombre, aussi bien suis ie revenu sobre, ie ne boy ny mange que treize fois le iour & autant la nuit (sans comprendre les beuvettes) avec vne prune de damas cramoisi & teint en corbeille ou du moins en pastiche chez les gobelins au faux-bourgs S. Marceau de Paris, vous me concertez si yn quart d'heure devant i'ay deüement en personne favoré vne bonne farlure de ventre à la Filoteupiere.

TABLE DES CHAPITRES

contenus en ce livre.

Premiere Harangue de Midas	pag. 1.
Prologue Facecieux	pag. 10.
Prologue de la teste.	pag. 36.
Prologue Facecieux de la laideur.	pag. 43.
Prologue de Rien.	pag. 48.

Prologue Facetieux. pag. 53.

Prologue non-moins serieux que facetieux. pag. 59.

Prologue Serieux de la Fortune. pag. 65.

Prologue facetieux en forme de Plaidoyer. pag. 74.

Prologue facetieux, sur vn autre plaidoyer. pag. 97.

GALIMATIAS, pag. 83.

Prologue facetieux de l'Impatience. pag. 87.

Prologue facetieux, d'un Pedant & d'un Harangere. pag. 93.

Prologue facetieux sur la Defense de Meum & de Tuum. pag. 98.

Autre Prologue en forme de Paradoxe. pag. 103.

Autre Prologue en forme de paradoxe. pag. 108.

Qu'un pet est quelque chose de corporel. pag. 112.

Qu'un pet est Spirituel. pag. 117.

Qu'un pet est vne chose bonne. pag. 121.

PARADOXE VII. pag. 126.

Sur le Cocuage. pag. 130.

SUITE, pag. 134.

Prologue non moins Serieux que Facel-
cieux, Sur le Mensonge en forme de
paradoxe. pag. 138.

Prologue Serieux en faueur de la verité,
contre le mensonge. pag. 147.

Autre Prologue Serieux en faueur du
Silence. pag. 155.

Galimatias sur vn Habit. pag. 160.

Prologue facecieux. pag. 165.

Prologue facecieux contre l'Auarice.
pag. 174.

Autre Prologue facecieux contre l'Ava-
rice. pag. 180.

Prologue contre les Censeurs. pag. 186.

Prologue en faueur des Escoliers de
Thoulouze. pag. 191.

Galimatias du Bonnet. pag. 197.

Prologue de la Calomnie. pag. 201.

Prologue Serieux en faueur de l'Asne.
pag. 208.

Prologue de Receptes, en forme de
Galimatias. pag. 214.

Galimatias. pag. 219.

Autre Galimatias. pag. 223.

Autre Galimatias. pag. 225.

Autre Galimatias. pag. 230.

Autre Galimatias. pag. 233.

Prologue facecieux sur vn Chapeau.
pag. 235.

Prologue Serieux. pag. 238.

Galimatias. pag. 242.

Prologue facecieux de la folie. pag. 245.

**Prologue facecieux des parties naturelles
des Hommes & des femmes.** pag. 250.

**Prologue facecieux de l'vtilité des Cor-
nes.** pag. 253.

Prologue facecieux de l'estuy du Cul,
pag. 262.

Prologue facecieux du priué. pag. 266.

Prologue facecieux du Cul. pag. 269.

**Prologue facecieux de la pauureté, aug-
menté & mieux réply que devât p.** 273.

Prologue de l'Amitié, pag. 280.

**Discours de l'Amour & de la verité divi-
sée en trois parties ou prologues pre-
miere partie.** pag. 285.

**Seconde partie de l'Amour & de la Veri-
té.** pa. 292.

**Troisiesme partie de l'Amour & de la
Verité.** pa. 298.

Discours facecieux. pa. 311.

Autre discours facecieux. pa. 322.

F I N.



